

Fédération Française de Spéléologie

Porracolina 2021



Année 2021

*Groupe Spéléologique Haut Pyrénéen
de Tarbes
Spéléo-Club de Dijon*





Fédération Française
de Spéléologie

Commission Relations et
Expéditions Internationales



ATTESTATION 10 / 2021

Je soussigné, Gaël KANEKO, Président de la FFS, certifie exacts, les renseignements ci-dessous concernant l'expédition

PORRACOLINA 2021

composée de 15 personnes tous membres de la Fédération Française de Spéléologie.

(I, undersigned, certify the undermentioned indications concerning the expedition PORRACOLINA 2021 consisting of 15 people, all members of the French Federation of Caving)

Responsable de l'expédition : **DEGOUVE Patrick**
Surname, Firstname and address 33 rue de Labat
64800 Asson
Email : patrick.degouve@wanadoo.fr

Lieu de l'expédition (Pays, région, massif) : **ESPAGNE**
Expedition place (Country, Area, Massif) **CANTABRIA**

Dates de l'expédition : **15/07au25/08 et 10/09au25/10/2021**
Expedition dates

Noms et Prénoms des membres de l'expédition :

Full name of the expedition members

Patrick DEGOUNE, Sandrine DEGOUVE, Thomas BRACCINI, Jean-Noël OUTHIER, Frédéric VERLAGUET, Bruno NORISSO, Nicolas BONDON, Caroline RODRIGUEZ-SAMBET, Lorents ADRIEN, Serge LATAPIE, Jean NOYES, Bruno PERNOT, Philippe MATHIOS, Damien VIDAL, Alain MASSUYEAU

Après examen du dossier, il a été décidé d'accorder à cette expédition le parrainage de la Fédération Française de Spéléologie.

After study of the project, it has been decided to allow to this expedition the sponsorship of the French Federation of Caving.

Pour valoir ce que de droit,
lundi 27 septembre 2021

Gaël KANEKO,
Président de la FFS

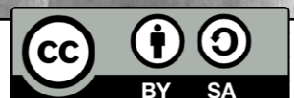


Fédération Française de Spéléologie

Fédération Française
de Spéléologie

**Groupe Spéléo Haut Pyrénéen
de Tarbes
Spéléo-Club de Dijon**

Porracolina 2021





Pour la seconde année consécutive, la pandémie de Covid a un peu perturbé nos explorations notamment durant les premiers mois. Certains membres du groupe étant résidents soit à l'année, soit de façon temporaire, il leur a été plus confortable de passer le confinement en Cantabria plutôt qu'en France. Celui-ci, limité simplement au périmètre de la commune et sans contingence d'activité, autorisait ainsi la pratique de la spéléo sur une bonne partie des massifs que nous explorons. Cela a particulièrement bénéficié à la désobstruction de la torca del Plan « C », un chantier besogneux mais qui pouvait être conduit par un petit effectif.

Sur le plan des découvertes, 2021 est un bon cru. Tout d'abord il y a eu l'ouverture d'un passage au gouffre de los Cubillones (Secteur Carcabon) avec nos amis de l'AER. Après quelques séances de désobstruction pénibles, nous avons débouché au plafond d'une très grande salle (Sala José Gambino)(voir pages 39 et 40) parmi les plus vastes d'Espagne. La suite, qui devait nous conduire aux galeries de la cueva Carcabon, semble compromise, mais les recherches se poursuivent.

Le secteur de Buzulucueva (Nord du massif) a été très prolifique avec notamment plusieurs gouffres bien situés et parcourus par des courants d'air motivants. Des passages étroits marquent un terme très provisoire à ces explorations qui devraient reprendre en 2022 (voir p.7, 60, 69). Un peu plus haut, les gouffres de l'alto de Pepiones se dévoilent peu à peu et réservent de bien belles surprises pour les prochaines explo (p. 28).

Enfin, la Gándara avec son réseau tentaculaire continue de nous surprendre. Non loin de l'entrée principale, 2 nouvelles galeries ont été explorées, la première suite à une escalade (voir couverture) la seconde, après une surprenante désobstruction (galerie du Lapin)(page 54). En revanche la jonction avec le gouffre del Pasapuré n'a pas abouti et nous nous sommes arrêtés sur une trémie à -327 m.

Au Nord d'Arredondo, les recherches se sont poursuivies en collaboration avec les équipes du Matienzo Cave Project (GB) et avec un club local qui a découvert cet année une belle cavité (cueva de la Rasa) pouvant jonctionner à terme avec la cueva de la Valina (voir plan p.11). En revanche nous avons définitivement terminés nos recherches dans la cueva de la Corcada (pages 23-24).

Sur le plan de l'inventaire, notre contribution progresse d'années en années avec la poursuite de la mise en ligne de nos données sur karstexplo.fr et sur la base de données karsteau.org. La structure de cette dernière évolue toujours et actuellement deux modules importants sont en cours de réalisation. L'un concerne la bibliographie, l'autre la biospéléologie. En 2022, nous envisageons de joindre un module hydrologie qui permettra notamment de faire figurer les colorations.

Actuellement, plus de 2200 références sont en ligne, accompagnées de plus de 5300 documents (textes, photos, topos...).

Patrick Degouve

Liste des Participants :

- P. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes)
- S. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes)
- C. Clary (SCV - 38 - Vercors)
- A. Fuentes (AER - Ramales Espagne)
- L. Garnier (GSV - 26 - Valence)
- L. Guillot (ASPP - 39 - Besain)
- O. Haure (GUCEM)
- A. Lorentz (SCM - 11 - Aude)
- J.N. Outhier (ASPP - 39 - Besain)
- B. Pernot (S.C.V. - 70 - Vesoul)
- G. et M. Simonnot (+ famille)
- P. Smith (Matienzo caves - GB)
- M. Tessane (GUCEM)
- M. Ulises (GSHP)
- D. Vidal (GSHP-SCM)

Editorial	2
Compte rendu chronologique des activités en 2021	5
La torca del Pasapuré (n°2619-STD 20).....	50
Explorations dans le réseau de la Gandara	54
La torca del Hoyo Madirio (G.15 - n°3133).....	59
Complément 2021 à l'inventaire des cavités	63
Remerciements	81
Topographies et cartes	
Torca del Hoyo Lisgillo (n°3319)	7
Plan de surface des cuevas de la Valina et de la Rasa	11
Torca de la Corcada (Plan).....	23
Torca de la Corcada (Coupe)	24
Torca del Arbol (n°376).....	28
Sima de los Cubillones (Coupe)	39
Plan de la salle José Gambino (Sima de los Cubillones).....	40
Torca del Pasapuré - plan (n°2619)	51
Torca del Pasapuré - coupe (n°2619)	52
Plan partiel du réseau de la Gándara : méandre du Champignon	55
Coupe schématique des escalades du méandre du Champignon (réseau de la Gándara - Cubillo Fraile)	56
Plan partiel du réseau de la Gándara : galeries du Lapin et de l'Emetteur Sensoriel.....	57
Les réseaux souterrains aux abords de la source de la Gándara (plan)	58
Gouffre G15 - coupe (topographie du CDS 92 - 1995).....	59
Torca del Hoyo Madirio (coupe)(n°3133).....	60
Torca del Hoyo Madirio (plan)(n°3133)	61
Torca del Sol de Abril (n°466).....	64
Cueva 2512	65
Torca 2609.....	66
Torca del Sabueso (n°2610)	66
Torca Calmos 1 (n°2746).....	67
Cueva 2753	68
Torca de las Grandes Losas - plan (n°3315)	69
Torca de las Grandes Losas - coupe (n°3315).....	70
Fuente 3330 et 3331	71
Cueva 3332 et torca 3334.....	72
Torca del Resolver (n°3339)	73
Torca 3353 et torcas 3340 - 3354	74
Cueva 3383	76
Torcas 3261 et 3391	77
Cueva Rayada (n°3392)	78

Sommaire

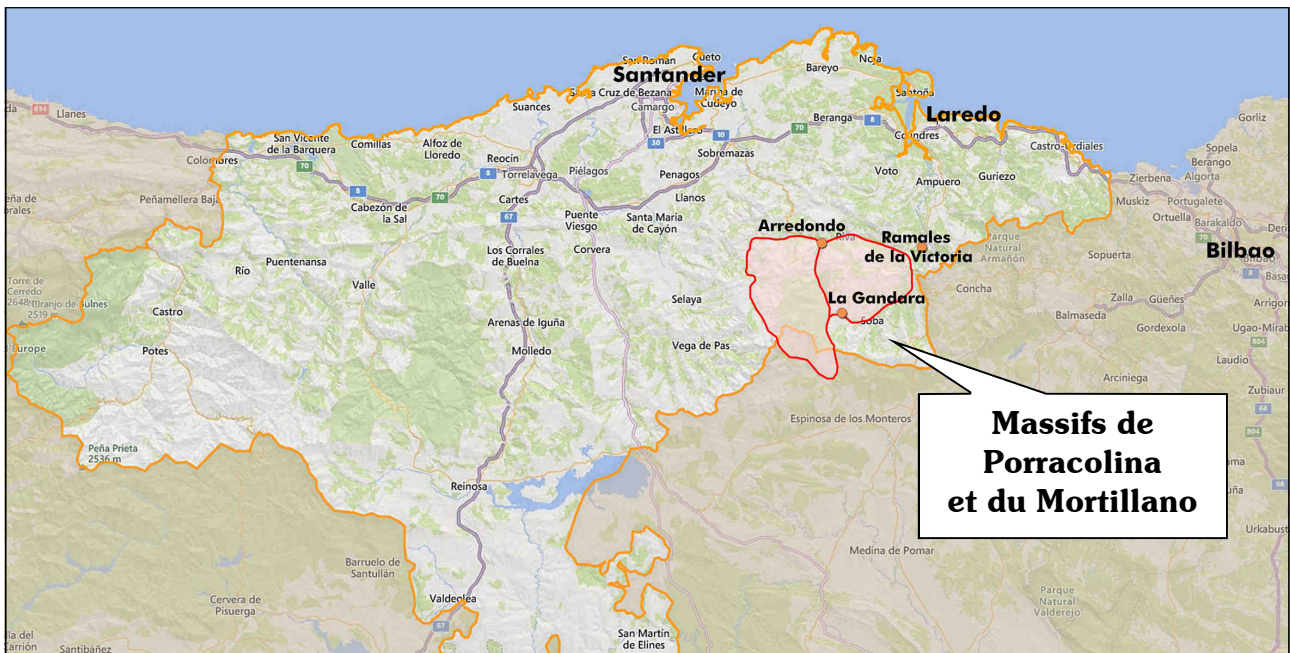
S.C. Dijon et G.S.H.P. Tarbes

Contact : Patrick Degouve (05-59-33-20-61)

patrick.degouve@wanadoo.fr

<http://karstexplo.fr> et <http://gshp65.blogspot.fr>

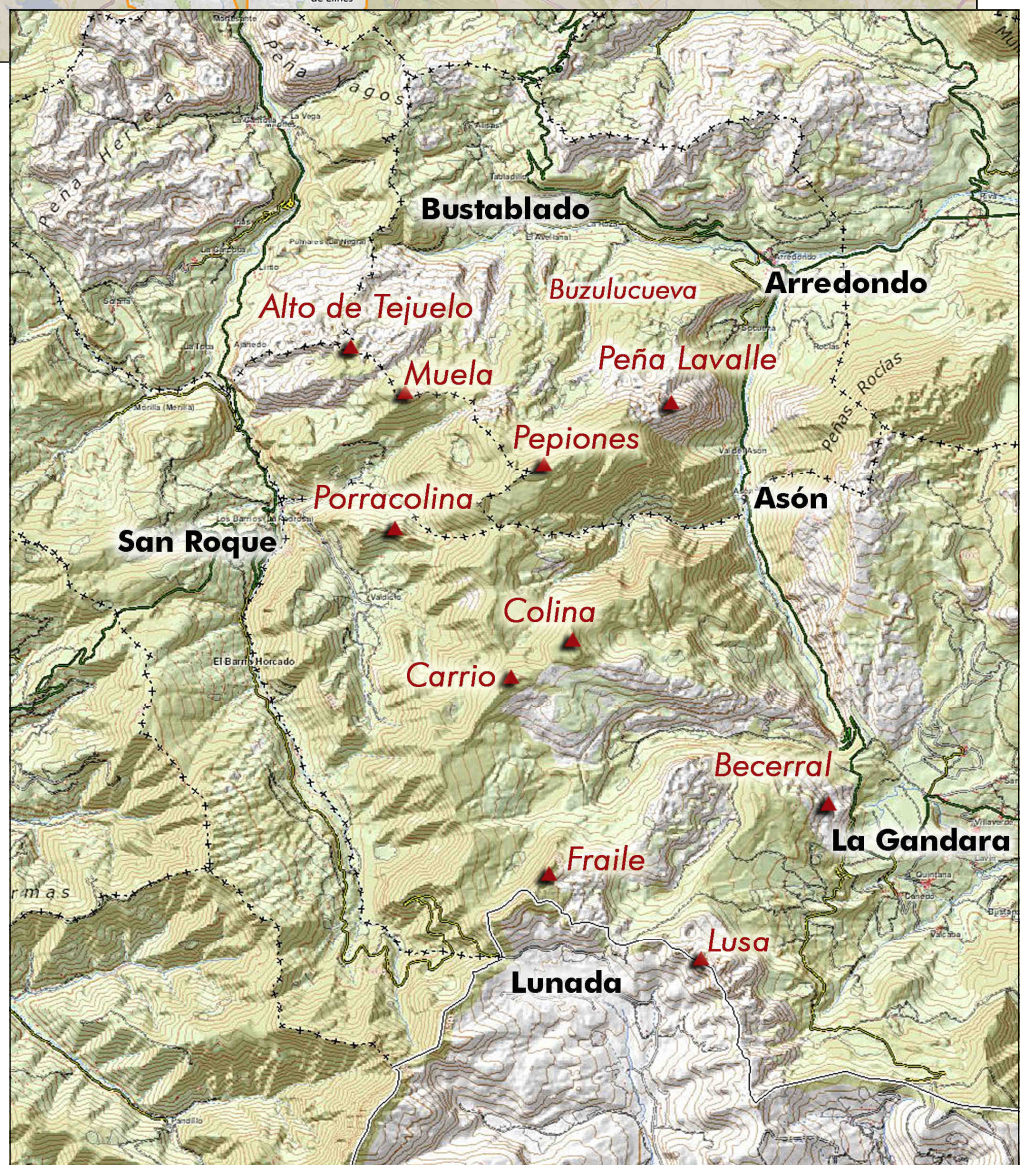
Situation du massif



Situation

Le massif de Porracolina s'étend entre les vallées du rio Miera et du rio Asón, au sud est de Santander (Espagne).

La majeure partie du massif se situe dans la province de Cantabria mais au sud, il déborde sur celle de Burgos où l'on trouve une part importante du bassin d'alimentation du réseau de la Gándara.



1

Compte rendu chronologique des activités en 2021

Patrick et Sandrine Degouve, Bruno Pernot, Guy Simonnot

▪ SAMEDI 16 JANVIER 2021

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises
Cavités explorées :
- Torca de Juanjo (SCD n°2064)
Séance désobstruction

▪ DIMANCHE 17 JANVIER 2021

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises, David Gonzales Cobo
Cavités explorées :
- Cueva de la Rasa (SCD n°3148)
- Cueva (SCD n°3147)

David nous fait visiter la cavité (3148) qu'il a découverte avec Jesús en ce début janvier. Après leur terminus du méandre fossile en aval (-60) nous pouvons agrandir un peu au marteau et progresser sur quelques mètres jusqu'à un passage qui nécessitera des moyens plus percutants. La fonte de neige a gonflé les ruisseaux et nous pouvons de nouveau percevoir le bruit d'un actif et surtout le courant d'air soufflant est bien marqué. En sortant nous allons voir un beau porche (3147) au pied de la corniche rocheuse en contrebas mais la grotte s'arrête vite au bout d'une quinzaine de mètres.

▪ LUNDI 18 JANVIER 2021

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises
Cavités explorées :
- Torca (SCD n°3143)

Nous commençons par agrandir le P.3 d'entrée de la torca GZ 139 (3143) précédemment ouverte par Magin quelques mètres à l'ouest de la torca 800. Nous passons ensuite pas mal de temps à ouvrir un goulet descendant terreux et calcité. Suit une petite salle et un passage très étroit dominant une verticale estimée à 20 m. Deux derniers tirs permettent de voir un vide spacieux.



Premier puits de la Rasa

▪ JEUDI 28 JANVIER 2021

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises
Cavités explorées :
- Torca (SCD n°803)
- Torca (SCD n°1175)
- Torca (SCD n°3146)
- Torca (SCD n°3144)
- Torca (SCD n°3145)

A la torca GZ139 (3143) quelques tirs viennent à bout de l'étranglement terminale et nous pouvons descendre une verticale d'une vingtaine de mètres, hélas sans suite. Une virée dans le secteur de la grotte des chèvres (412) nous permet de repositionner quelques cavités connues et ce faisant d'en repérer trois nouvelles (3144, 3145, 3146).

▪ DIMANCHE 31 JANVIER 2021

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises, David Gonzales Cobo
Cavités explorées :
- Cueva de la Rasa (SCD n°3148)

Nous devons faire une dizaine de tirs pour forcer le méandre étroit sur 3 ou 4 m. Heureusement un bon courant d'air soufflant nous évite d'être trop gazés !

Un petit ressaut nous permet de retrouver l'actif que nous avons entendu. Mais surprise ce n'est pas celui que nous avons suivi, mais un autre affluent remontant plus fortement et que nous ne poursuivons que sur une trentaine de mètres. En effet et heureusement c'est de l'aval que vient l'air. Pour éviter un lami-noir limite et dans l'eau nous passons par des hauts fossiles étroits qu'il nous faudra aménager. Mais, récompense, cela nous amène au bord d'un très vaste puits arrosé profond de 30 à 40 m qui semble percer l'écran gréseux. Nous ne savons pas si le premier ruisseau vient aussi se jeter dans ce puits. En revenant nous avons fait la topographie de 133 m de l'actif jusqu'à la base du réseau d'entrée.

(Voir plan de surface page 13)

▪ **DIMANCHE 14 FÉVRIER 2021**

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises, David GonzalesCobo, Peter Smith

Cavités explorées :

- Cueva de la Rasa (SCD n°3148)

Guy et Peter topographient la cueva de la Rasa de l'entrée jusqu'à l'arrivée sur le rio et le secteur avant le puits des Golosos que Magin et David se chargent d'équiper. Le puits traverse des niveaux gréseux et reçoit les deux actifs de l'étage supérieur. En bas une galerie active est vite interrompue au niveau d'un soupirail bas et impénétrable mais bien ventilé.

▪ **MERCREDI 17 FÉVRIER 2021**

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3145)

- Torca (SCD n°3314)

- Torca (SCD n°1175)

- Torca (SCD n°803)

Nous équipons et topographions successivement les torcas VT 306 (803), VT 103 (1175) et 3145. En fin de journée nous découvrons un peu plus haut dans le canal del Haya une nouvelle et belle torca (3314) malheureusement colmatée trente mètres plus bas.

▪ **JEUDI 18 FÉVRIER 2021**

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Après les crues de l'hiver et surtout les grosses pluies de décembre nous retournons voir l'état des étayages du Plan C. La structure a bien souffert et les cadres métalliques placés au début du puits ont plié. Une grosse boursofflure due aux blocs que nous avons jetés à la hâte derrière le grillage occupe une partie du puits, mais visiblement peu de cailloux sont retombés dans le puits. Celui-ci est encore bien ouvert et on sent même de l'air. Dans un premier temps nous retirons tous les blocs qui menacent de s'effondrer autour du trou. Cela nous prend pas mal de temps et nous nous arrêtons sur certains beaucoup plus gros qu'il faudrait pailler.

▪ **VENDREDI 19 FÉVRIER 2021**

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises

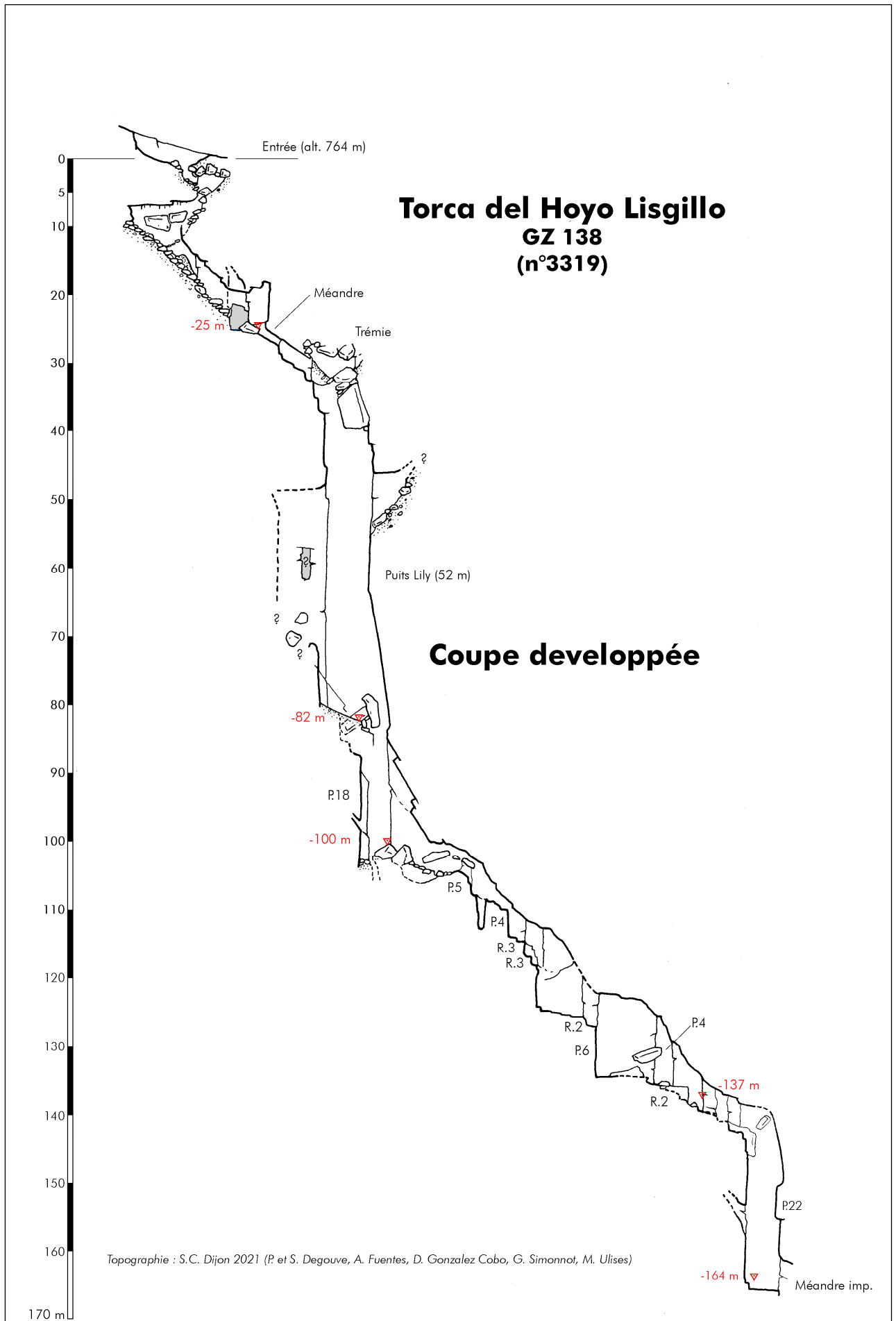
Cavités explorées :

- Torca del Hoyo Lisgillo (SCD n°3319)

Magin a découvert ce gouffre en décembre dernier. Après de multiples travaux dans des étroitures pas toujours très saines, il s'était arrêté dans un grand puits estimé à une bonne cinquantaine de mètres. Juste avant, il avait franchi un méandre très étroit qu'il serait bien d'agrandir. C'est donc pour lui que nous sommes là aujourd'hui. Désormais la piste, en partie bétonnée, nous permet de monter en voiture presque jusqu'aux premières cabanes. Mais ce matin c'est la tempête car des rafales de vent à plus de 100 km/h balaient la lande orientée ouest est. Il est difficile de tenir debout et nous ne traînons pas pour nous abriter

Sommet du puits Lily (52 m) dans la torca de Lisgillo (n°3319). La première partie longe un amas de blocs imposants et menaçants. ▷







Dans les puits d'entrée de la cueva de la Rasa ▷

dans l'Hoyo où s'ouvre la cavité. Avant d'accéder à son terminus, Magin nous montre les différents chantiers qu'il a du réaliser pour arriver jusque là, du beau boulot. Au fond, le méandre est effectivement assez étroit mais pas extrême. Mais avec de bons kits il en irait peut-être autrement. Nous le mettons donc au gabarit ainsi qu'un autre passage étroit très ponctuel.

▪ **SAMEDI 20 FÉVRIER 2021**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises et David Gonzalez Cobo

Cavités explorées :

- Torca del Hoyo Lisgillo (SCD n°3319)

Nous voici de nouveau à la torca avec Guy et David. Le vent s'est calmé. Arrivés au puits, Magin débute l'équipement en évitant soigneusement les gigantesques blocs qui surplombent le vide. Quelques pissottes indiquent qu'il ne ferait pas bon être là par temps de pluie. Le puits mesure 53 m et recoupe un conduit affluent qui contribue à lui donner de l'ampleur. Au bas, un talus d'éboulis plonge dans une seconde verticale que nous équipons par une petite lucarne latérale afin d'éviter quelques gros blocs menaçants. Une vingtaine de mètres plus bas le conduit se poursuit par un méandre fossile parcouru par un très net courant d'air. David l'équipe avec la corde en 7 mm qui nous reste et en suivant la partie haute afin de dépasser une zone étroite. La pente s'accroît, nous descendons un petit puits de 4 m suivi d'un ressaut de 3 m. Finalement nous nous arrêtons vers -120 m sur un passage étroit mais très ponctuel. Derrière, cela devient plus grand et on devine un puits d'une dizaine de mètres. Nous remontons en faisant la topo (voir p.9)

▪ **MARDI 23 FÉVRIER 2021**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Torca Uranus (SCD n°842)

Il restait un méandre à voir vers -80 m, au niveau du pendule du P.70. Angel nous accompagne. Nous

mettons 1 h 30 pour arriver au gouffre, la première partie de la montée dans le fond de la Posadia se faisant face à un vent tempétueux. Dans la forêt nous sommes protégés et à l'entrée du gouffre, le soleil commence même à chauffer. Le départ du méandre est vite atteint. Gelo équipe 3 jolis petits puits de 6,3 et 6 m. La suite est un méandre très esthétique mais qui ne tarde pas à rejoindre une galerie connue. Cela était assez prévisible. Du coup, nous remontons en déséquipant le gouffre et sortons assez tôt sous un grand soleil.

▪ **MERCREDI 24 FÉVRIER 2021**

Participants : P. et S. Degouve

La veille, nous avons rencontré Ceve et Tonio en grandes discussions, les yeux rivés sur la falaise dominant le village. Plusieurs moutons ont été attaqués par des chiens ou des loups et, pris de panique, certains seraient tombés de la falaise. L'un d'eux arrivé jusqu'en bas s'en est bien tiré avec seulement une patte cassée. Un autre est resté perché sur une vire escarpée non loin de la Via Ferrate. Deux autres sont portés disparus. Du coup, nous voilà partis pour un sauvetage en règle. Tonio nous indique un ancien accès qui permet de rejoindre assez facilement le câble de la via ferrate à peu près à mi-hauteur. De là, nous plaçons une corde pour rejoindre la vire où se trouve le mouton. Ce n'est pas très large et le premier réflexe de l'animal est de se sauver à l'extrémité du replat. A force de persuasion nous parvenons à le rassurer puis à l'attacher. La remontée vers le câble est un peu galère, l'animal étant très peu coopératif. Nous l'attachons solidement à un ancrage de la via. Les propriétaires n'auront plus qu'à le récupérer car nous ne nous sentons pas trop de le tirer à travers le lapiaz.

▪ **JEUDI 25 FÉVRIER 2021**

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)



◁L'entrée du Plan C. Suite aux crues, l'é-tayage du puits d'entrée à été renforcé avec des piquets de clôture en accacia.

Nouvelle séance au Plan C. Nous continuons de résorber la poche de blocs qui étaient coincés derrière le grillage, puis nous mettons en place un boisage fait de piquets de clôture en châtaigner. C'est une technique assez simple et économique mais qui a fait ses preuves dans des situations similaires. Nous parvenons donc à consolider les premiers mètres mais il faudra sans doute faire de même plus bas car vers - 4 m tous les étais sont en tension et l'éboulis a vraiment beaucoup bougé. La prudence s'impose.

▪ **SAMEDI 27 FÉVRIER 2021**

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Poursuite de l'é-tayage dans le puits d'entrée.

▪ **DIMANCHE 28 FÉVRIER 2021**

Participants : David Gonzalez Cobo, P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises

Cavités explorées :

- Cueva de la Rasa (SCD n°3148)

La désobstruction au terminus précédent (-95) est assez facile et en moins de 2 h nous parvenons à passer une étroiture parcourue par un petit ruisseau. Juste derrière, le ruisseau cascade dans un petit puits de 3 m suivi d'une courte galerie menant à un second puits (10 m). Au bas, la galerie prend un peu d'ampleur et reçoit un bel affluent en rive droite (à explorer). Notre progression s'est arrêtée une cinquantaine de mètres plus loin au bord d'un nouveau cran vertical (-118) et face à un grand vide encombré d'éboulis. Au retour, David réalise la topo.

TPST :6 h

▪ **MERCREDI 3 MARS 2021**

Participants : P. Degouve, A. Fuentes, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Hoyo Lisgillo (SCD n°3319)

Nous entrons dans le gouffre vers 10 h accompagnés par un courant d'air assez net. Au passage nous

modifions quelques équipements, changeons des cordes et en récupérons d'autres pour la suite. A l'étréture qui nous avait arrêtée, nous commençons les travaux qui s'avèrent assez efficaces. Cela nous permet de passer assez rapidement et juste derrière, Gelo équipe un joli puits de 6 m. Au bas, le méandre se poursuit, assez large, mais barré par un gros bloc qu précède un petit puits de 4 m suivi d'un ressaut de 3 m. A partir de là, les dimensions s'amenuisent et il faut redémarrer un nouveau chantier. C'est presque pénétrable et en rectifiant les sinuosités du méandre nous obtenons de beaux résultats. Malheureusement notre unique batterie et le manque de pailles nous empêchent d'avancer de plus de 3 m. Pourtant, un peu plus loin, nous percevons une grosse résonance, probablement un puits. Ce sera pour une prochaine fois.

TPST :6 h

▪ **JEUDI 4 MARS 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Rolacia

En novembre dernier, nous avons repéré un porche dans la partie basse de Rolacia. Celui-ci est dans des niveaux gréseux mais cela fera un bel objectif de ballade. Malheureusement il ne s'agit que d'un renforcement dans la falaise, mais de là, la vue sur le fond du vallon est superbe. Ça compense.

▪ **VENDREDI 5 MARS 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Au fond, le travail est besogneux et la place manque un peu pour placer des étais mais peu à peu nous parvenons à vraiment sécuriser l'éboulis.

▪ **SAMEDI 6 MARS 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Nous consolidons l'entrée en remblayant avec des matériaux « légers » pour ne pas trop mettre de poids sur les étais. Le résultat semble satisfaisant mais tout se jouera lors des prochaines crues.

▪ **DIMANCHE 7 MARS 2021**

Participants : P. et S. Degouve, David Gonzalez Cobo et Jesus, G. et Martin Simonnot, M. Ulises.

Cavités explorées :

- Cueva de la Rasa (SCD n°3148)

L'équipe s'est étoffée et nous faisons plusieurs équipes pour arriver à notre terminus. David équipe le puits qui accède au bas de la grande salle que l'on voyait lors de notre précédente visite. Celle-ci correspond en fait à l'arrivée d'un grand puits de taille impressionnante (25 x 15 m). Nous en faisons le tour sans toutefois pouvoir accéder à la partie amont du conduit, tant la pente est raide. La partie finale s'atteindrait en escalade mais ce n'est pas vraiment l'objectif du jour. Nous redescendons au bas de l'éboulis pour rechercher l'aval. Un ressaut entre les blocs permet de retrouver un conduit bien formé qui plonge quelques mètres plus loin dans un beau puits de 21 m, bordé par de belles coulées stalagmitiques. La suite est assez chaotique et nous cherchons un moment avant de trouver un petit puits de 10 m conduisant à une nouvelle galerie. Celle-ci est assez confortable (3 x 5) et nous progressons encore d'une cinquantaine de mètres avant de buter sur un effondrement de blocs. Cela semble franchissable, mais il est déjà tard et nous devons faire la topo. Nous délaissions un joli méandre en rive gauche qui se poursuit sur une quarantaine de mètres (-190 environ, à suivre) et remontons doucement au rythme de la topographie que nous réalisons en deux équipes distinctes. Nous ressortons vers 18 h
TPST :8 h

▪ **MARDI 9 MARS 2021**

Participants : P. et S ; Degouve, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Enfin, nous pouvons reprendre la désobstruction du fond. Celui-ci s'est bien rebouché depuis nos travaux de novembre. Mais le remplissage argileux n'est finalement pas si épais et peu à peu nous dégageons les étais qui avaient été posés pour soutenir quelques gros blocs et en même temps nous ouvrons la voie au courant d'air qui aujourd'hui est aspirant. En début d'après-midi nous avons atteint notre terminus. Pour descendre plus bas, nous devons également élargir le conduit tout en préservant la paroi qui retient l'éboulis de la doline. Ce n'est pas très facile mais le débit croissant du courant d'air nous motive et il nous semble deviner un vide plus important le long de la paroi.

▪ **MERCREDI 10 MARS 2021**

Participants : P. et S ; Degouve, M. Ulises

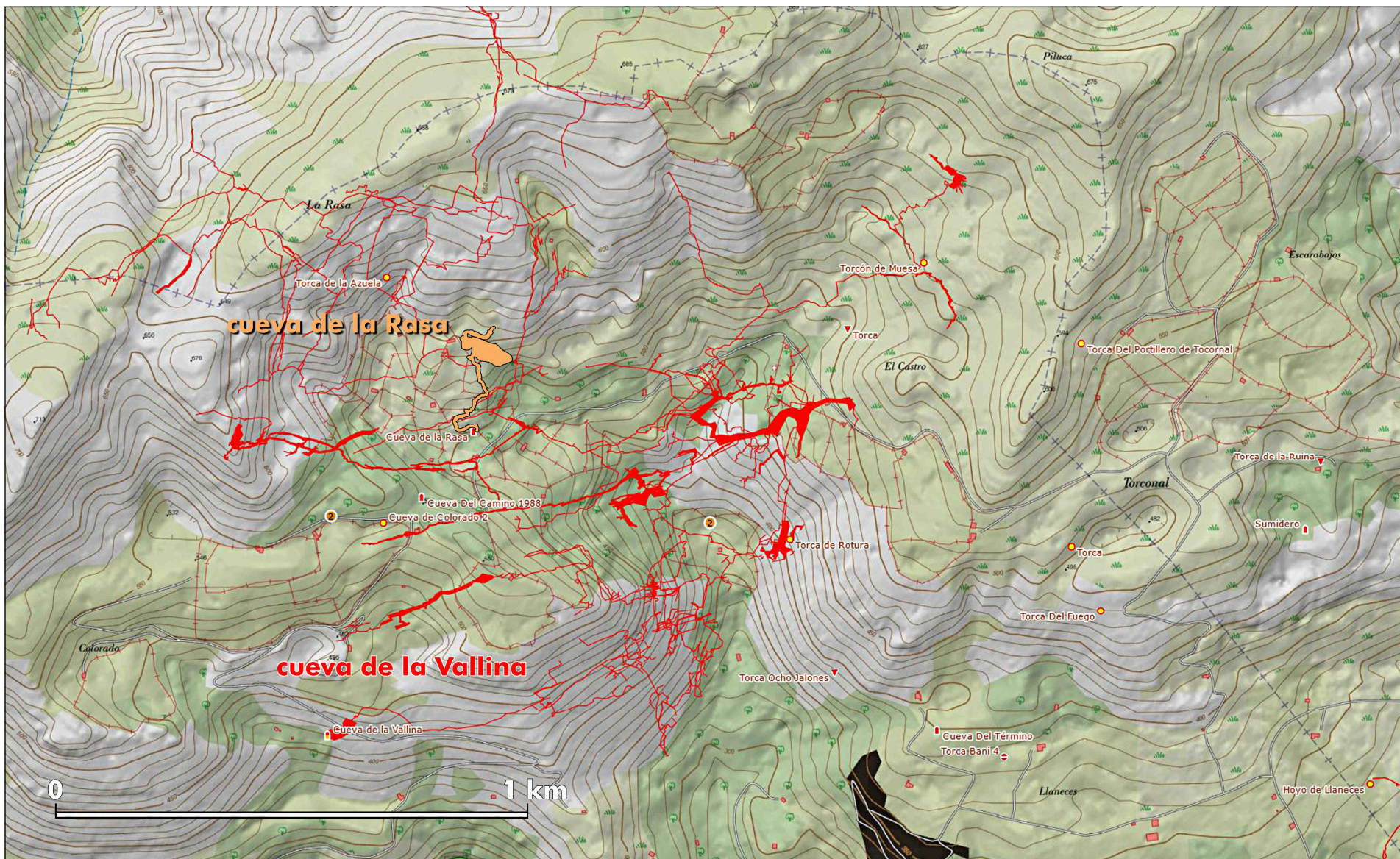
Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Il faut en avoir le cœur net. Nous voici de nouveau au Plan C. Aujourd'hui le courant d'air est soufflant. Nous poursuivons nos travaux d'élargissement en direction de ce vide entrevu la veille. Mais au fur et à mesure que nous dégageons le sol, nous constatons que l'éboulis se poursuit assez loin en profondeur. Le doute s'installe, la lassitude aussi car nous ne nous voyons pas trop poursuivre les séances d'étayage. Alors nous misons tout sur ce petit vide que l'on devine à l'horizontal même s'il semble longer la trémie. En milieu d'après-midi Guy et Martin viennent nous rendre visite. Nous venons d'effectuer un énième tir et Martin en profite pour visiter le chantier par un bref aller-retour au fond. Pour lui, le tir aurait été très efficace et la suite serait pénétrable. Magin descend à son



Puits de 12 m derrière la désobstruction (Cueva de la Rasa) ▷



La cueva de la Rasa se développe juste au-dessus du réseau de la Vallina (33719 m ; -197 m). Une jonction est très probable.



L'étroiture étayée à -8 m dans le Plan C.

tour et après un long temps silence, nous l'entendons crier qu'il y a un « puits », que nous sommes désormais dans la roche en place. Le moral remonte en flèche. Nous terminons la journée en aménageant le passage qu'il faudra, lui aussi, sécuriser.

▪ **VENDREDI 12 MARS 2021**

Participants : P. et S ; Degouve, M. Ulises, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Nous commençons par un agrandissement en règle du passage menant au petit puits. Cela passe beaucoup mieux, mais en revanche un énorme bloc a été déstabilisé par le tir. C'est inquiétant et suffisamment pour que nous cessions les travaux afin de trouver une solution. Pendant que Guy et Magin partent à Ramales pour acheter du Béton, nous rassemblons le matériel nécessaire pour caler le bloc et réaliser des travaux de maçonnerie. Cinq sacs seront nécessaires pour solidariser les blocs entre eux et dresser un muret de soutènement.

▪ **SAMEDI 13 MARS 2021**

Participants : P. et S ; Degouve, M. Ulises, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Le béton n'est pas encore bien sec et pour compléter la sécurisation du passage nous fixons un câble de part et d'autre pour le retenir s'il venait à basculer. Derrière, nous commençons à dégager les blocs qui obstruent le haut de la diaclase. Au début cela va bien et nous ne tardons pas à ouvrir un passage pénétrable. Mais sur le côté, la trémie est toujours là et le fait de saper sa base fait que des cailloux et de la terre menacent de dégringoler dans la diaclase que nous venons d'ouvrir. Cela paraît sans fin...

Heureusement, nous parvenons à placer un des deux étais qui nous restent ainsi que des plaques métalliques. Le dernier trouvera sa place un peu plus bas et finalement, après un court moment de déprime nous pouvons enfin nous intéresser à la suite. Cette fois-ci, nous sommes bien dans la roche en place et quelques pailles nous ouvre la voie vers un conduit pénétrable. Rien de très spectaculaire et après une petite rotonde nous nous arrêtons dans une autre colmatée par des éboulis. Mais entre ces derniers il semble y avoir un puits dans lequel des cailloux jetés à l'aveugle chutent de plusieurs mètres. Nous reprenons les travaux encore et encore. En une heure, nous ouvrons l'ouverture d'un vrai puits avec des parois et sans trémie. Il y a le courant d'air et nous l'estimons à une vingtaine de mètres. Ce sera pour la prochaine fois car il est déjà tard. Nous remontons en injectant ça et là un peu de mousse polyuréthane pour solidariser quelques éboulis « mouvants ».

▪ **LUNDI 15 MARS 2021**

Participants : P. et S ; Degouve, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

En attendant l'arrivée de Magin nous renforçons l'étagage de l'entrée avec des piquets en acacia. C'est désormais du solide. Plus bas nous élargissons un peu la diaclase puis le sommet du puits. En début d'après-midi nous pouvons enfin le descendre. Le sommet est encore très ébouleux. Il s'agit d'un puits entrecoupé de paliers et profond d'une vingtaine de mètres. Mais le fond est entièrement bouché par des éboulis. A mi-hauteur, une lucarne communique avec une base de puits mais sans suite évidente. De plus, il n'y a plus vraiment d'air. Quelle déception. Il faudra revenir lorsque le courant d'air sera plus franc...

▪ **MARDI 16 MARS 2021**

Participants : P. et S ; Degouve, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca de las Grandes Losas (SCD n°3315)

- Torca de las Espinillas (SCD n°2291)

Buzulucueva

Magin souhaite nous montrer ses dernières découvertes vers la torca del Dolmen. Nous rejoignons ensuite la torca 2291. C'est un gouffre d'une vingtaine de mètres de profondeur prolongé par une diaclase impénétrable. Nous nous dirigeons ensuite vers l'ouest pour voir d'autres trous repérés qu'il a aussi trouvés. Juste à

côté, nous tombons sur une belle entrée bouchée par des blocs mais d'où sort un fort courant d'air soufflant. Sous les blocs on devine un beau puits d'une vingtaine de mètres. Un bel objectif pour plus tard.

▪ JEUDI 25 MARS 2021

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca SCD n°3316

- Torca SCD n°3317

Canal del Haya. Explo et topo de la torca GZ ... repérée par Magin. (-30).(coord ed 50 445,189 4791,681 "577 m". En montant repérage de deux puits à voir (3316 et 3317).

▪ DIMANCHE 28 MARS 2021

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises, David Gonzales Cobo, Jesús García Collado

Cavités explorées :

- Torca del Cabaño Redondo (SCD n°3318)

Nous passons d'abord pas mal de temps à agrandir les passages très sélectifs explorés par Magin et menant à la tête du P.65. La dangereuse trémie qui surplombe le puits est purgée tant bien que mal pendant près d'une heure. Le palier au fond de la belle verticale donne de suite sur un nouveau puits d'une trentaine de mètres. Durant la descente, Jesus est heurté par un gros bloc alors qu'il est en train de franchir l'ultime fractionnement à quelques mètres du bas. Il descend par ses propres moyens pour malheureusement constater les dégats : une grave fracture d'un tibia. Nous décidons de déclencher un secours. Jesus sort du gouffre à 3 h 30 du matin.

▪ VENDREDI 2 AVRIL 2021

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3141)

- Torca de las Grandes Losas (SCD n°3315)

Buzulucueva. Désobstruction dans la torca 3141.

Le conduit semble petit. A revoir cependant.

▪ DIMANCHE 4 AVRIL 2021

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2996)

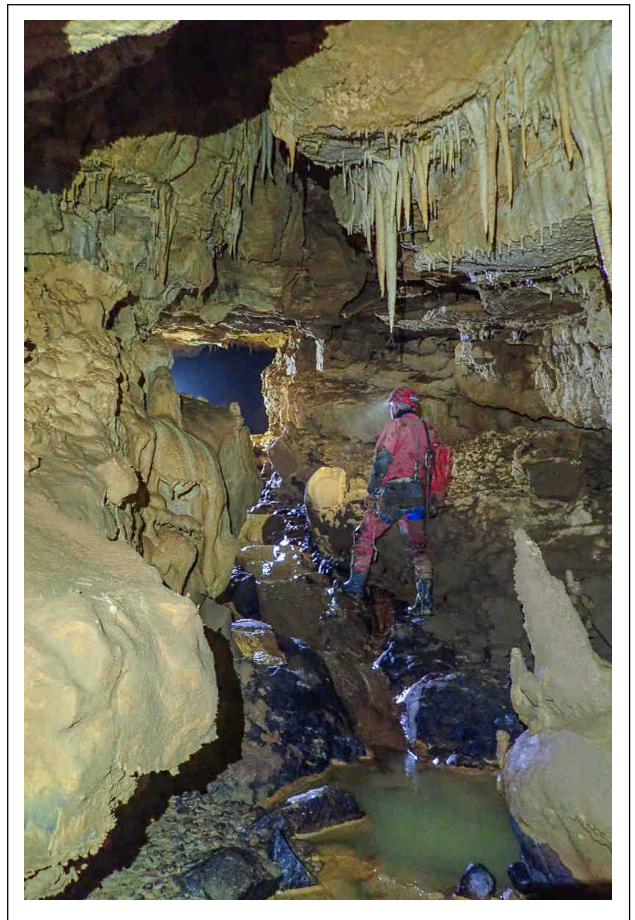
- Torca del Zarzal (SCD n°1117)

Petite ballade prospection pour aller revoir la torca 1117 qui a été rebouchée par les bergers. Le courant d'air habituellement fort est aujourd'hui imperceptible. Nous en profitons pour visiter la torca 2996 (GC115) exploré par les spéléos espagnols de l'ACEM. Il n'y a pas d'air non plus et le fond est constitué d'un amas de blocs cyclopéens entre lesquels il est possible de se faufiler un peu mais qui n'inspirent guère confiance.

▪ DIMANCHE 4 AVRIL 2021

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :



Le ruisseau souterrain dans la cueva de la Rasa

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

A quelques mètres de la clôture à moutons que nous sommes en train de poser, découverte d'une fissure dans la zone lapiazée et recouverte d'une végétation dense.

▪ LUNDI 5 AVRIL 2021

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises

Cavités explorées :

- (SCD n°3322)

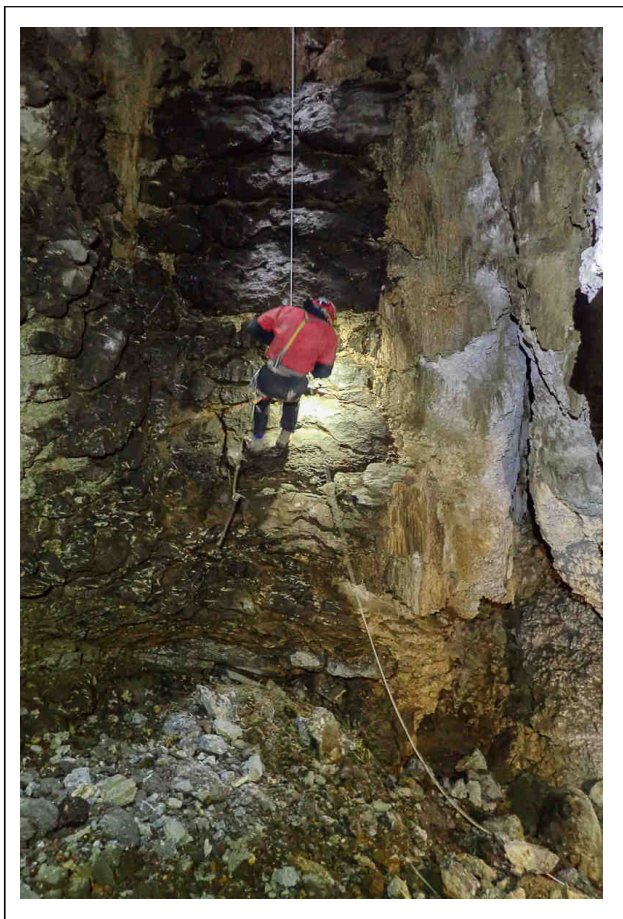
- Torca (SCD n°3321)

- Torca del Pato (SCD n°2868)

- Torca de las Dos Dolinas (SCD n°3139)

Sierra La Verde

Nous montons par Rocias pour aller faire les trous s'ouvrant sur la bordure ouest de la Sierra. Auparavant, il nous faut aller rechercher le matériel situé beaucoup plus à l'est, dans la torca 2962. L'accès pour rejoindre cette dernière est assez compliqué et cela nous prend un peu plus d'une heure pour rapatrier les cordes à la torca 2868 que nous sommes venus descendre. Nous avons un peu surestimé le premier puits qui ne fait que 25 m. Le fond est bouché, mais un pendule et une courte escalade nous permettent d'accès à un second puits de 7 m se terminant par une fissure impénétrable et sans air. Curieusement, au point bas, nous trouvons le squelette d'un petit canard. Etant juste à côté, nous en profitons pour des-



Torca de las Grandes Losas, au bas du puits d'entrée (17 m)

endre le puits Est de la torca 3139. Il est bouché à -16 m. Nous nous dirigeons ensuite vers les gouffres repérés le 5 novembre 2020. Mais sur le chemin, nous tombons sur une belle torca qui n'avait pas été répertoriée (n°3321). Il s'agit d'un beau puits de 24 m suivi d'un talus de terre très pentu bouché à -30 m. Cependant, une lucarne reste à voir dans le puits d'entrée. Nous laissons le matériel sur place. Au retour, nous marquons un autre gouffre peu profond mais qui semble se poursuivre (n°3322)

▪ **MERCREDI 7 AVRIL 2021**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3253)
- Torca (SCD n°3251)
- Torca (SCD n°3321)
- Torca (SCD n°2702)
- (SCD n°3322)
- Torca (SCD n°3252)
- Diaclase (SCD n°3320)

Prospection à l'ouest de Sierra la Verde

Nous montons par Rocias, mais cette fois-ci, nous empruntons le sentier que nous a indiqué une bergère dont les chèvres sont parquées aux abords d'une cabane située juste à l'intersection des deux sentiers, de Valle et de Rocias. Cela est nettement plus commode

et nous fait gagner un peu de temps. Nous retournons dans le secteur vu deux jours plus tôt. Pendant que Patrick termine l'exploration de la torca 3321 (-35 m), Gelo descend la torca 3322 ainsi qu'un autre petit puits sans suite. Nous poursuivons ensuite en descendant un peu plus bas dans le vallon afin de descendre les puits repérés en novembre (torcas 2702, 3251, 3252, 3253). Toutes s'arrêtent à faible profondeur (<15 m). Pour terminer la journée, nous prospectons l'amont du vallon situé juste en contrebas et que nous n'avions pas fouillé en novembre. A part une diaclase sans air ni véritable suite (torca 3320), nous ne trouvons strictement rien d'intéressant. Nous laissons les cordes sur place, convaincus qu'il faudra encore insister un peu.

▪ **JEUDI 8 AVRIL 2021**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca de las Grandes Losas (SCD n°3315)

Nous voici de retour à la torca de las Grandes Losas (n°3315) découverte 15 jours plus tôt avec Magin. Le courant d'air aspirant est bien marqué. Les grosses dalles qui recouvrent l'entrée du puits sont assez rapidement pulvérisées. Sandrine équipe le puits qui est creusé sur une belle diaclase, de moins d'un mètre de large. A -8 m, elle débouche au plafond d'une salle (5 x 10 m). Nous la rejoignons alors qu'elle équipe déjà un second puits d'une dizaine de mètres où le courant d'air, plus concentré, est vraiment fort. Dix mètres plus bas nous parvenons dans un nouvel élargissement d'où partent plusieurs départs. Mais ceux-ci s'ouvrent pour la plupart entre d'énormes blocs basculés ou effondrés. Dans cet enchevêtrement de conduits qui n'en sont pas toujours vraiment, nous avons du mal à retrouver le fil du courant d'air. Après avoir équipé un ressaut nous parvenons à progresser jusqu'à une nouvelle salle (10 x 17 m) mais au point bas où nous pressentons la suite, nous nous arrêtons sur un colmatage d'éboulis (-52 m). Il n'y a pas d'air et nos efforts pour le retrouver restent vains. Nous explorons plusieurs diverticules en amont et sur le pourtour de la salle terminale, mais aucun n'offre de suite évidente, mis à part un étroit boyau coincé sur le bord de la salle et se terminant sur un petit puits de 3 m. Il n'y a pas d'air et au bas nous voyons un amas de blocs qui semble bien proche du point bas de la salle. Nous déséquiperons cette énigmatique torca qui aurait bien pu nous conduire sur les amonts de la galerie Tantale de la Cayuela.

▪ **SAMEDI 10 AVRIL 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Nous ne sommes pas revenu à la Becerral depuis l'automne 2020 et entre temps plusieurs crues sont passées par là. Les parois et le sol qui étaient couver-

tes de boue et du mondmilch que nous avons extraits de certains passages sont lessivés. Certains blocs qui jonchaient le sol ont été déplacés et des vieilles planches, vestiges de la construction du barrage en amont, se retrouvent perchés en travers de la galerie. Visiblement cela a dû être violent et il est probable qu'au moins un passage se soit retrouvé entièrement noyé. Nous commençons par remonter quelques murs de pierres partiellement emportés par la violence du courant. Puis nous terminons d'ouvrir le passage supérieur situé peu avant notre terminus. Celui-ci nous évite un ressaut étroit et une étroiture aquatique. Plus loin, la descente dans le fond du méandre est équipée avec quelques prises artificielles réalisées avec des cornières d'angle. Malheureusement, la météo est en train de changer et le rafraîchissement annoncé fait qu'il n'y a plus suffisamment d'air pour « pailler », d'autant plus que celui-ci est dans le mauvais sens. Nous faisons quand même les trous pour une prochaine fois, puis nous nous attaquons à l'agrandissement de la dernière étroiture. Les parois couvertes de mondmilch se creusent bien mais il en résulte un cloaque infâme un peu plus en aval. Espérons qu'une prochaine crue emportera tout ça....

▪ LUNDI 12 AVRIL 2021

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises

Cavités explorées :

- Cubillo (SCD n°2044)

Magin a obtenu l'autorisation pour désobstruer le cubillo n°2044, trou souffleur qui avait fait l'objet de deux petites désobstructions en 2008 et 2011 (Guy). Après une nouvelle séance qu'il a effectuée seul, nous retournons à 3. A priori, les travaux ne devraient pas mettre en péril l'édifice surtout qu'un peu plus bas, nous rencontrons la roche en place. Au début, nous sortons beaucoup de terre, puis des blocs dus au paillage de la paroi. Deux heures plus tard nous commençons à bien voir la suite qui est une diaclase très étroite qui descend d'un ou deux mètres. Le courant d'air, capricieux et peu violent ce jour-là, semble venir de cette fissure. En fin de journée nous sommes deux bons mètres plus bas. Pas de suite évidente, mais il faudra revenir avec un courant d'air plus marqué.

▪ MERCREDI 14 AVRIL 2021

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Torca de los Cubillones (SCD n°3325)

- Torca (SCD n°3323)

- Torca (SCD n°3324)

Nous étions impatients de voir ce gouffre découvert par l'AER dans les années 90 et potentiellement l'un des seuls, voir le seul à pouvoir rejoindre le réseau de Carcarbon. Nous mettons environ 1 h pour atteindre l'entrée. Le gouffre a été rééquipé deux semaines auparavant par Zape, Marta et Gelo. Le premier puits (20 m) donne le ton par son ampleur et par les formes de creusement. On le quitte rapidement par



Gelo devant le premier passage bas agrandi par l'AER dans la torca de los Cubillones (C8)

un puits latéral tout aussi gros (40 m). Au bas, un petit soupirail le sépare du dernier puits et c'est l'occasion de sentir le courant d'air, aspirant aujourd'hui. Le dernier puits (40 m) a été équipé pour rejoindre une lucarne située à l'opposé de l'endroit où la descente serait la plus évidente. Une série de fractionnement permet ainsi de se décaler jusqu'à rejoindre l'entrée discrète d'un méandre. Ici aussi, le courant d'air est sensible. Encore un ressaut et nous voici au bas du méandre. Nous laissons là le matériel et partons en direction du terminus. Quelques dizaines de mètres plus loin, nous quittons le méandre qui s'enfonce et devient impénétrable, pour un joli tube s'ouvrant dans sa partie supérieure. Les premières traces de désobstruction font leur apparition et après quelques passages bas et glaiseux, nous parvenons à la petite salle terminale (2 x 3 m). L'endroit est bas de plafond mais il y a pas mal de place pour stocker la terre. Au fond, au-dessus de l'épais remplissage argileux, un petit espace de quelques centimètres laisse passer un très net courant d'air soufflant. Cela semble s'agrandir à peine plus loin. C'est très motivant. Après ce repérage, Gelo nous propose de revoir le fond du dernier puits ainsi qu'une lucarne à une dizaine de mètres du fond. Dans les deux cas c'est bouché. Nous remontons d'un cran pour voir un départ de méandre dans le second puits. C'est un bel amont mais qui remonte en direction de la surface. Pour terminer la journée, une fois dehors, nous prospectons le vallon juste en-dessous, vers le VA 100. Nous trouvons 2 trous à descendre (3323 et 3324) bien qu'à priori bouchés. Ce sera pour une prochaine fois.

▪ JEUDI 15 AVRIL 2021

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cubillo (SCD n°2044)

Ce matin, le courant d'air est aspirant et cela est plus motivant. Nous continuons à sortir de la terre mais pour le moment, aucune suite n'est visible. Contre toute attente, en début d'après-midi, un espace

se libère entre des cailloux scellés par l'argile. Rapidement ce vide laisse apparaître un petit ressaut largement pénétrable. Le courant d'air s'intensifie et c'est bon signe. Au bas du ressaut (2 m) une nouvelle étroiture se présente mais elle est ponctuelle. Derrière on devine une petite salle 2 ou 3 m plus bas. Nouvelle séance de pailles. Cela finit par passer. Derrière nous descendons un petit ressaut de 3 m, mais au bas la suite est bouchée par de gros blocs. Malheureusement, le problème n'est pas là car au-dessus de cette salle, une énorme trémie repose sur trois gros blocs qui ne semble tenir que par miracle. La vision de cet empilement est assez angoissante et pour le moment, nous préférons suspendre les travaux. De toute façon nous n'avons plus de batterie. Nous reviendrons lorsque le courant d'air sera bien marqué.

Total exploré : 10 m

▪ SAMEDI 17 AVRIL 2021

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Hoyo Lisgillo (SCD n°3319)
- Torca de las Grandes Losas (SCD n°3315)
- Torca del Hoyo Madirio (SCD n°3133)
- Torca (SCD n°3326)

Buzulucueva

Etant peu visible lorsque les herbes seront plus hautes, l'entrée de la torca 3315 présente un risque réel pour les animaux qui traînent dans le secteur, notamment les vaches. Avant que l'une d'entre elles ne rejoigne la chèvre dont nous avons retrouvé le squelette au bas du second puits, nous préférons poser une clôture sur le pourtour de l'entrée. Nous en profitons aussi pour prospecter un peu et prendre des températures vu qu'il fait assez froid et qu'à cette altitude, les entrées soufflent. Non loin de la piste nous découvrons un entrée avec un conduit incliné débouchant sur un ressaut (3326). Nous n'avons pas de matériel donc ce sera pour une prochaine fois. La torca de las grandes losas (3315) souffle fort (11,2 °). La pose des barbelés étant faite nous poursuivons en direction de la torca de Madirio (n°3133), qui souffle également, tout comme la torca de Lisgillo. Dans cette dernière nous constatons que le talus, au bas du ressaut d'entrée, a encore glissé. Il devient urgent de faire quelque chose avant que les blocs du plafond fassent de même.

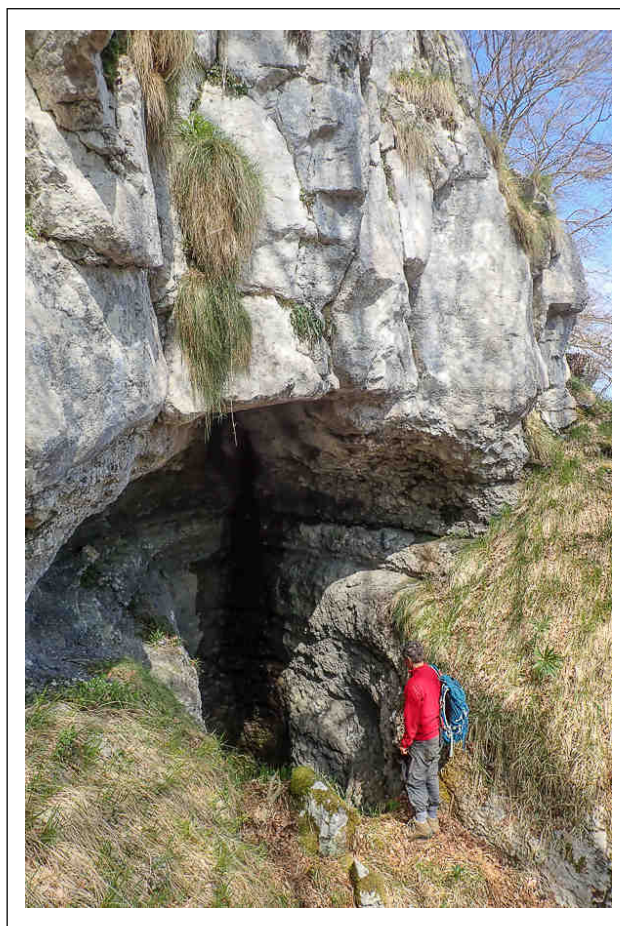
▪ DIMANCHE 18 AVRIL 2021

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Comme la veille, il fait relativement froid. Ce sont donc des conditions idéales pour traquer le courant d'air au fond du Plan C. Effectivement, c'est le cas et l'air froid aspiré a desséché les parois, les rendant localement plus claires. Ce sera plus facile pour le suivre surtout qu'à -30 m, le phénomène est toujours valable. Au fond, les taches claires sur les parois nous



Entrée de la torca 3327 (CH 224)

amènent au point bas du gouffre. Là, entre les blocs, un minuscule espace avale l'air et en jetant des cailloux, ceux-ci chutent de plusieurs mètres. Ce n'était vraiment pas gagné et nous nous mettons aussitôt au travail. La roche n'est pas très saine et les pailles ne sont pas très efficaces. Cependant, avec un peu de patience, nous parvenons à élargir le passage avec la massette et le burin. En fin de journée, le sommet d'un puits assez spacieux (9/10 m) est ouvert. Il y a encore un peu de travail, mais le moral est au beau fixe. Nous ressortons en faisant la topo.

▪ DIMANCHE 18 AVRIL 2021

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction. La fissure découverte le 4 avril a été nettoyée de sa végétation et un peu agrandie les jours précédents. Entre les gros blocs qui remplissent quasi totalement un puits supposé on peut apercevoir un conduit sur environ 2 m.

▪ MARDI 20 AVRIL 2021

Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Ce matin la température est plus douce et le Plan C souffle légèrement. Au fond nous parvenons quand

même à placer quelques pailles profitant à certains moments d'une inversion de courant d'air. Fin de matinée, le puits est ouvert. Sept mètres plus bas, c'est finalement beaucoup plus petit que ce que nous pensions (2 x 1, 5). Le fond est bouché et le courant d'air sort d'une petite lucarne donnant accès à un élargissement très concrétionné. Pas de suite visible mais il est difficile de voir certains recoins ainsi que le sol de ce qui semble être la suite la plus évidente. En remontant, nous retournons voir la lucarne dans le P.15. Mais il n'y a rien d'évident.

▪ **MERCREDI 21 AVRIL 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3328)
- (SCD n°3327)
- Torca de los Jabalis (SCD n°2907)

Suite aux dernières découvertes faites l'été dernier dans la torca Uranus (n°842), nous retournons cette fois-ci en surface pour chercher une éventuelle sortie d'air à l'extrémité de la galerie des Racines. Auparavant nous retournons pointer la seconde entrée (Torca de los Jabalis) puis nous descendons les gradins situés en contrebas afin de rejoindre le niveau des grès. Au passage nous tombons sur une belle entrée de gouffre déjà explorée par le S.C. Chablis (CH 224)(3327). A l'endroit où devrait ressortir la galerie des Racines, il n'y a pas grand-chose car le bas des falaises se prolonge par un éboulis important et pentu. Nous continuons donc sur le même banc en direction du sud. Un peu plus loin, un peu au-dessus du niveau de grès nous découvrons un petit orifice impénétrable (0,20 x 0,25) mais soufflant. Cela semble s'agrandir plus loin mais une désob s'impose. Nous poursuivons la prospection jusqu'au grand ravin suivant et regagnons le chemin de Sacco en remontant à la verticale de ce dernier.

▪ **VENDREDI 23 AVRIL 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

Retour à la Becerral. Le débit du ruisseau est à l'étiage mais visiblement une petite crue a du passer par là depuis notre dernière sortie car les tas de mond-milch de notre dernière désob ont disparus. Nous profitons des trous préparés la dernière fois pour faire un gros tir. Comme le courant d'air est soufflant nous tirons une ligne jusqu'à la diffluence. Malheureusement c'est un flop complet. Il y a bien eu le bruit, mais rien d'autre. Ligne trop longue, excès d'humidité dans les trous de forage ? Nous ne comprenons pas bien. Comme le courant d'air s'est ponctuellement inversé, nous renouvelons l'opération de plus près. Cette fois-ci ça marche plutôt bien. Les cailloux sont stockés derrière un grillage rigide soutenu par des fers à béton. Cela évitera qu'ils soient emportés par la prochaine crue. La roche est désormais très fracturée et du coup



L'entrée de la cueva 3331, l'une des petites résurgences qui draine la bordure du plateau au-dessus del Albeo.

il est possible d'utiliser le burineur. Cela nous permet d'avancer d'un bon mètre. Vers 14 h, le débit se met à augmenter car le tuyau d'alimentation du réservoir doit être plein. Retour humide et gras...

▪ **SAMEDI 24 AVRIL 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3332)
- Torca (SCD n°3333)
- Fuente (SCD n°3331)
- Fuente (SCD n°3330)
- Torcas (SCD n°3329)

Nous retournons en rive gauche du val d'Asón, juste en-dessous de la barre parcourue quelques jours plus tôt. A priori, cela concerne la strate sous celle du réseau de l'Hoyo Grande. Nous partons de la vallée via le sentier d'el Albeo. Comme la zone a été brûlée l'an passé, le cheminement est plus facile et nous quittons la sente pour aller voir un vallon bien marqué. Nous y découvrons un gouffre d'une douzaine de mètres, mais celui-ci s'ouvre dans un niveau assez gréseux et se présente comme une fracture parallèle au versant (n°3329). Nous continuons à monter tout droit au-dessus des premières cabanes. Arrivés sous la falaise, nous tombons sur une série de jolies petits porches d'où sortent de petits ruisseaux (3330, 3331).

Nous recherchions plutôt des anciennes pertes mais visiblement la bordure du versant semble drainer de petits écoulements localisés. Les cavités, d'une dizaine de mètres de développement, sont d'un intérêt limité mais indique clairement qu'il est illusoire d'insister sur cette partie de la strate. Plus au sud, sur le même banc, nous trouvons une cavité du même style, mais non active (3332). Nous redescendons ensuite dans la pente pour rejoindre le sentier et à 20 m de ce dernier, nous trouvons un gros gouffre creusé dans les grès, mais profond de 7 m seulement.

▪ **DIMANCHE 25 AVRIL 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Río Ocupado (SCD n°3334)

Non loin de la cueva Tonia, plusieurs bergers nous ont indiqué un autre trou souffleur. Nous l'avons déjà cherché l'an passé sans succès. Ayant revu l'un des bergers, nous y retournons avec des indications légèrement plus précises. Le trou s'ouvrirait au pied d'une petite falaise. Nous nous répartissons pour suivre les petits bancs de calcaire, mais malgré les conditions plutôt propices (pas de fougère) nous ne trouvons strictement rien. Cependant, sur le haut d'une butte lapiazée, Sandrine découvre un gouffre au fond duquel on perçoit nettement le bruit d'un ruisseau. Il s'agit sans doute de celui qui se perd un peu plus haut dans le vallon. Nous n'avons pas de matériel pour le descendre (puits d'environ 10 à 15 m) donc il faudra encore revenir dans le secteur.

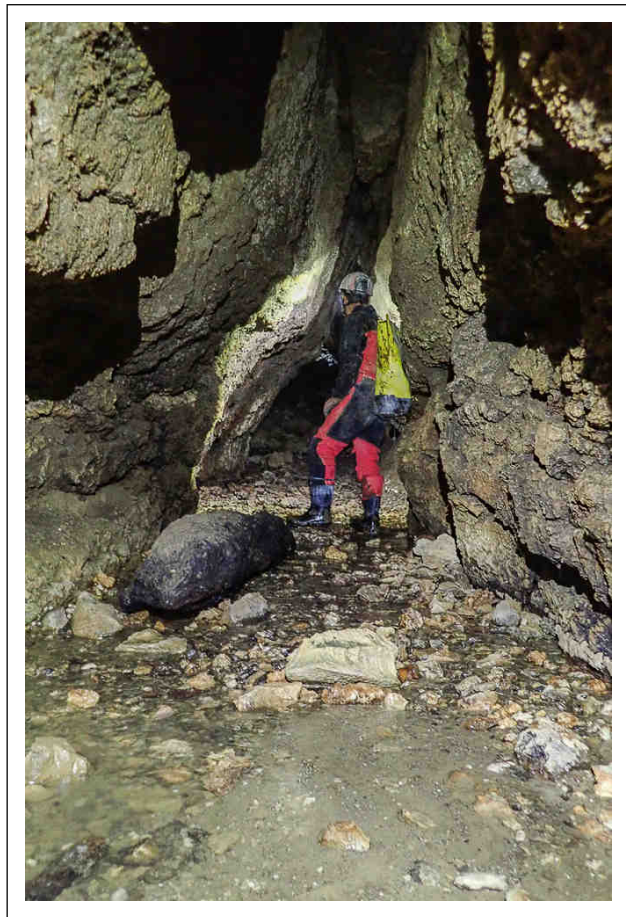
▪ **LUNDI 26 AVRIL 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Río Ocupado (SCD n°3334)

Le gouffre découvert la veille nous intrigue car il est dans l'alignement de la cueva Tonia. Le puits d'entrée mesure 12 m et au bas, il y a bel et bien un ruisseau au débit conséquent (>5 l/s). L'amont bloque sur une trémie. En aval, après avoir dépassé la fracture le long de laquelle s'ouvre les deux puits d'entrée, nous progressons dans un beau méandre. Un affluent fossile (escalade de 3 m à sécuriser) apporte un peu de volume mais malheureusement au terme d'une vingtaine de mètres de progression, la voûte s'abaisse sur un bassin peu profond mais où repose une charogne de mouton en état de décomposition avancée. L'odeur est insoutenable mais comme nous ne l'avons perçue qu'au dernier moment, on peut supposer que le trou aspire. En tout cas, pas question d'aller plus loin, il nous faudra attendre un peu de temps avant d'y retourner. Nous dressons la topo au retour. D'après le report, il s'agirait bien de l'aval de la Tonia, distante de 240 m et dont l'actif s'écoule sur le même niveau gréseux. Une petite campagne de colorations devient vraiment nécessaire pour mieux comprendre les circulations du secteur.



Le ruisseau souterrain juste au bas du puits d'entrée de la torca del Río Ocupado. A priori il constituerait l'aval du ruisseau de la cueva Tonia toute proche.

▪ **MARDI 27 AVRIL 2021**

Participants : S. Ayral, P. et S. Degouve, M. et G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Coventosa (SCD n°7)

Petite visite à la salle des Fantômes.

▪ **MERCREDI 28 AVRIL 2021**

Participants : Martin et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Sortie de gros blocs (-2)

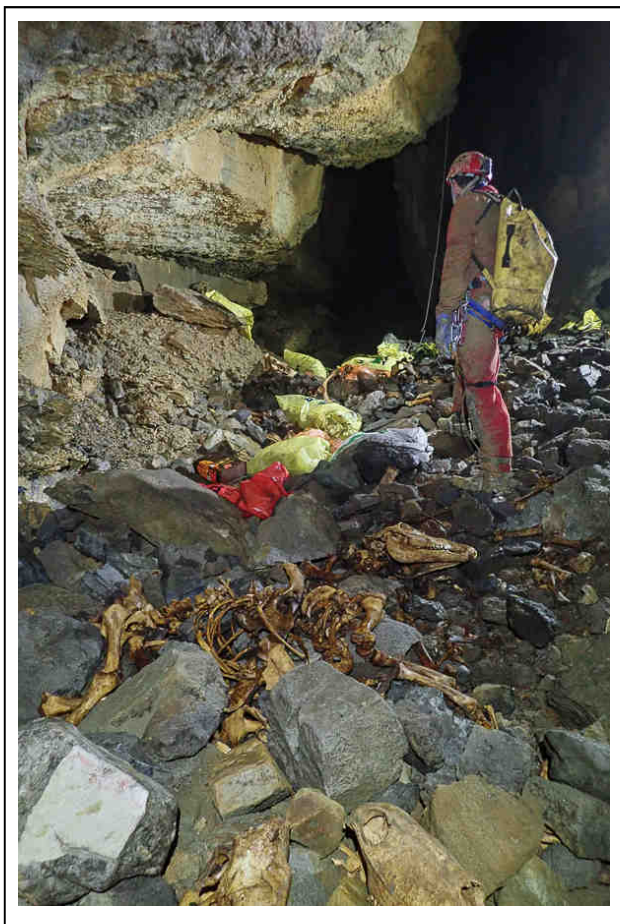
▪ **JEUDI 29 AVRIL 2021**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Torca de la Vaca (SCD n°548)

Il pleut et trouver un objectif sans trop de marche d'approche n'est pas chose facile. Nous choisissons donc d'aller revoir le trou de la Vache (n°548) au col d'Asón. S'ouvrant à 10 m de la voiture, il sera difficile de trouver mieux. Nous rééquipons le puits d'entrée qui est devenu un véritable dépotoir. On y trouve principalement de vieux sacs d'engrais, d'autres au contenu douteux, des carcasses d'animaux divers, des restes d'un téléviseur et toutes sortes de bidons. Tous



Depuis notre première exploration en 1989, la torca de la Vaca est devenue un véritable dépotoir. Squelettes divers, sac d'engrais ou au contenu douteux, ferrailles diverses jonchent le sol ainsi que les paliers du premier puits.

ces éléments très colorés garnissent la rampe au bas du R.3 et le bas du puits de 12 m. Nous faisons quelques photos pour garder une trace de cette pollution irresponsable lorsqu'on sait que l'eau ressort probablement dans un petit captage au nord de la Gándara. Nous nous dirigeons en premier lieu dans la galerie nord que nous fouillons méticuleusement. Quelques mètres après le carrefour, en rive gauche du conduit, un boyau de sable pourrait être désobstrué, mais il n'y a pas d'air. A l'extrémité de la galerie, un petit boyau laisse entrevoir un léger agrandissement (bruit de ruissellement) mais il n'y a pas vraiment d'air. Ce n'est pas le cas de la galerie principale qui souffle très nettement (régime hivernal). Juste après le premier passage resserré, nous retournons voir le petit boyau au fond duquel nous avons entendu un ruisseau. Celui-ci s'avère plus long que prévu et à la place de la voûte mouillante que nous avons passée lors de notre dernière visite, il ne reste qu'un épais remplissage sableux qu'il faut dégager pour pouvoir passer. Après ce profil en U de la galerie, nous parvenons au terminus. Le méandre qui reste de petite dimension (0,5 x 0,6) est barré par une petite formation stalagmitique. Derrière, la suite est pénétrable mais aujourd'hui, il n'y a pas de bruit de ruisseau et pas d'air non plus.

Nous retournons donc au fond de la galerie principale. L'étroiture qui nous avait arrêtés en 1989, est franchie au prix d'une désobstruction finalement assez facile vu l'amas de blocs bordant la galerie. Malheureusement la suite n'est vraiment pas engageante et le courant d'air provient d'espaces entre les blocs de la trémie. Pas question d'y toucher. Pour terminer nous revisitons la galerie sud sans trouver quoique ce soit d'intéressant.

Nous ressortons et déséquiperons. Il serait peut-être intéressant de revoir les boyaux lors d'une période plus propice aux courants d'air.

TPST : 6 h

▪ **DIMANCHE 2 MAI 2021**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Canal de Cantispuela (SCD n°3335)

Magin a réussi à récupérer quelques informations sur un trou que nous recherchions depuis un moment. Celui-ci s'ouvrirait dans un îlot rocheux au beau milieu de la prairie très raide qui monte vers la Peña Rocías. Nous choisissons un itinéraire direct car il n'y a pas vraiment de sentier. Les 350 m de dénivelé pour arriver au bastion rocheux sont vite parcourus et nous commençons à fouiller le secteur que nous avons déjà scruté un an plus tôt. Mais l'autochtone avait bien spécifié à Magin que l'entrée était petite et cachée par des ronces. Nous effectuons le tour des rochers sans voir le moindre départ. "Je crois qu'il avait un peu bu" précise Magin. Bon, il va falloir ratisser plus large et donc fouiller la prairie.

Finalement nous nous replions sur une petite entrée que Sandrine avait repérée à la montée mais sans éclairage, cela ne l'avait pas inspirée. En fait, il s'agit bien d'un petit puits de 7 à 8 m. On ne voit pas la suite, mais cela pourrait correspondre car nous ne tardons pas à retrouver un antique spit sur un rocher voisin. D'après le paysan, ce puits aurait été exploré par un spéléo madrilène vivant à Rocías. Il l'aurait exploré jusqu'à la profondeur de 150 m. On n'en sait guère plus sinon que le madrilène aurait des problèmes psychologiques assez sérieux et qu'il vivrait reclus dans une cabane de Rocías. Tout un programme...

▪ **DIMANCHE 2 MAI 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction. Tirs sur gros blocs et évacuation.

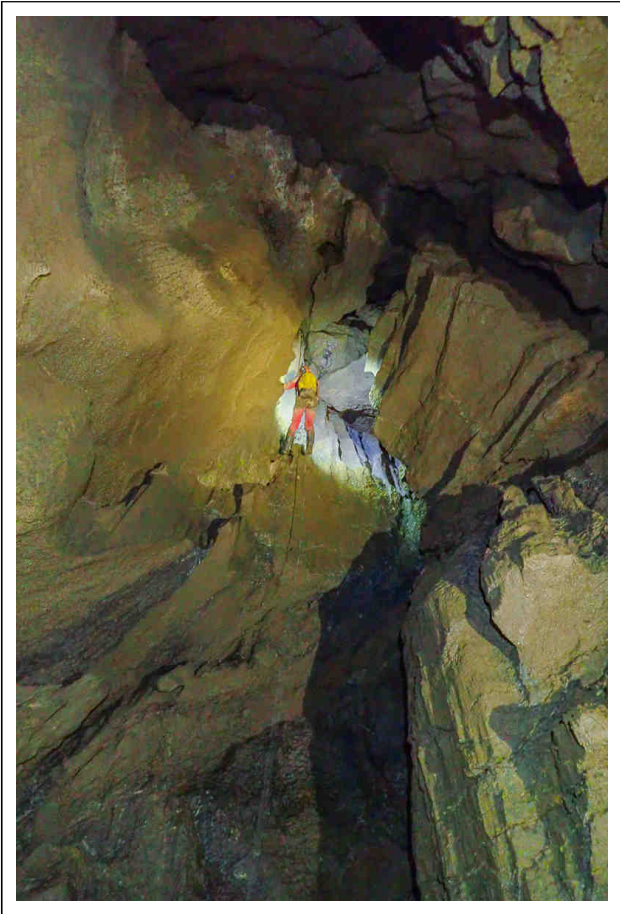
▪ **VENDREDI 7 MAI 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction. Arrivée à -3 au niveau d'une arche rocheuse.



Le P.18 à -82 m dans la torca de Lisgillo.

▪ **DIMANCHE 9 MAI 2021**

Participants : David Gonzalez Cobo, Guy Simonnot et ... Solomilla

Cavités explorées :

- G. Simonnot (SCD n°3336)

Grotte du cimetière. Connue de longue date la grotte est partiellement visitée en 1981 (Guy Simonnot). Elle est retrouvée dans le maquis par David Gonzalez Cobo en 2019. Nous n'avons pas d'informations sur les explorateurs des galeries inférieures. Seule une marque G.I.E. a été repérée sur une paroi. Quarante ans plus tôt la grotte s'ouvrait sur un terrain dégagé comme le confirme les photos aériennes. Nous effectuons la topographie (108 m, -20).

Total topographié : 108 m

▪ **JEUDI 13 MAI 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction. La séance est consacrée à l'explosion de quelques gros blocs remplissant le puits.

▪ **VENDREDI 14 MAI 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Ouverture sous l'arche et dégagement du petit boyau à droite.

▪ **DIMANCHE 23 MAI 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)
- Cubillo (SCD n°3337)

Cubillo GZ 168. Evacuation des débris des premiers tirs de Magin qui a repéré la cavité avec Manuela. Le conduit vertical (1,5 m) visible en dessous est très étroit et semble assez colmaté. Hélas surtout aucun courant d'air n'est perceptible mais la température extérieure (14°C) n'est pas propice.

Désobstruction à Torca del Lirón ensuite.

▪ **JEUDI 27 MAI 2021**

Participants : Guy Simonnot, Peter Smith

Cavités explorées : Torca del Gusano (Matienzo).

Peter a désobstrué le fond d'un hoyo jusqu'à -2 et un passage étroit. Après franchissement on rejoint un petit méandre avec un nouveau passage impénétrable (-4) que nous commençons à agrandir. En contrebas on devine un ressaut de 3 à 4 m. Net courant d'air soufflant.

▪ **VENDREDI 28 MAI 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction.

▪ **DIMANCHE 30 MAI 2021**

Participants : P. et S. Degouve, A. Lorenz, D. Vidal

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2512)
- Cueva (SCD n°3338)
- Torca del Resolver (SCD n°3339)
- (SCD n°2607)

Prospection au-dessus des cabanes d'Helguera et à l'extrémité nord de l'Ojon.

Nous nous rendons à la cueva 2512 que nous avons reconnue en 2017. Les fougères et les ronces n'ont pas trop repoussé et l'accès en est facilité. Au terminus de notre visite précédente, nous découvrons une série de salles basses échelonnées sur plusieurs niveaux mais visiblement formées par l'effondrement de grandes dalles. Il y a des départs dans tous les sens mais l'origine n'étant pas karstique cela en réduit l'intérêt. Nous topographions quand même 150 m de conduits (-21 m). En ressortant, Damien découvre, un peu plus bas dans la pente, une petite cavité sans suite (n°3338). Nous nous rendons ensuite à la torca 2607. Malheureusement, vers -4 m cela est trop étroit et une paille ne serait pas superflue pour tenter de descendre plus bas. En revenant, nous découvrons une autre torca (n°3339) que Damien explore dans la foulée. Elle est bouchée à -12 m.

▪ **DIMANCHE 30 MAI 2021**

Participants : Guy Simonnot
 Cavités explorées :
 - Torca del Lirón (SCD n°3348)
 Poursuite de la désobstruction

▪ **LUNDI 31 MAI 2021**

Participants : P. Degouve, A. Lorenz, G. Simonnot, M. Ulises, D. Vidal.

Cavités explorées :
 - Torca del Hoyo Lisgillo (SCD n°3319)

Magin est en congé pour deux jours, aussi nous en profitons pour retourner avec lui dans Lisgillo. L'entrée s'est encore creusée et il va vraiment falloir songer à un étayage. Nous filons au fond et commençons sans tarder les travaux. Le passage étroit qui nous avait arrêtés ne résiste guère longtemps. Derrière, après un petit élargissement, les parois se resserrent à nouveau juste avant le sommet du puits que nous pouvons enfin entrevoir et sonder. Celui-ci est estimé à une vingtaine de mètres, mais avant de pouvoir l'équiper, il faut encore quelques séries de pailles. Magin se charge de l'équipement en évitant les embruns du petit ruisseau. Le fond est atteint vingt deux mètres plus bas. La suite est un méandre étroit mais pénétrable sur une petite dizaine de mètres. Il y a toujours beaucoup d'air et derrière le virage que nous ne pouvons franchir, nous entrevoyons la suite, pénétrable sur quelques mètres. Une résonance et le bruit de l'eau qui tombe au loin, laisse supposer que nous ne sommes pas très loin d'un autre puits. En remontant, nous aménageons les premiers mètres du méandre puis ressortons tranquillement.

TPST : 6 h

▪ **MARDI 1^{er} JUIN 2021**

Participants : S. Degouve, A. Lorenz, D. Vidal
 Cavités explorées :
 - Plan C (SCD n°3000)
 - Cubillo (SCD n°2044)

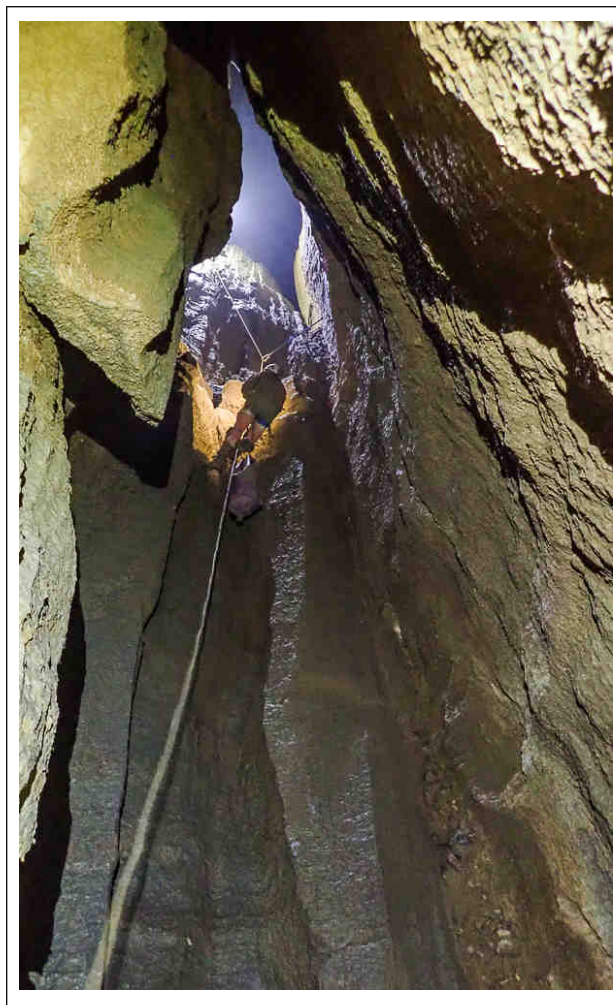
Conduits pas Sandrine, Adrien et Damien retournent voir le Cubillo 2044. Il y a de l'air, mais décidément l'éboulis qui pend au plafond de la petite salle terminale les dissuade d'enamer la désobstruction. Il n'y a guère de solution. A défaut, ils vont découvrir le plan C. Au fond, ils parviennent à ouvrir l'œil de bœuf et à accéder dans un petit espace. Le courant d'air sort d'une étroite fissure. Pas évident mais il faudra encore insister.

▪ **MERCREDI 2 JUIN 2021**

Participants : P. Degouve, L. Garnier, A. Lorenz, B. Pernot, D. Vidal

Cavités explorées :
 - Torca del Pasapuré (SCD n°2619)

Cela faisait plus d'un an que nous attendions de pouvoir retourner au fond du presse-purée. Le niveau est assez bas et les puits pas trop humides. Dans le P70 nous avons la désagréable surprise de trouver un



P.70 dans la torca del Pasapuré

as dont la partie métallique s'est totalement désintégré. La dyneema pend dans le vide. Nous changeons l'amarrage pour une plaquette inox. Le reste de l'équipement n'a pas trop souffert. Au terminus (-313 m), Damien et Adrien partent devant pour équiper le joli puits qui nous avait arrêtés. Au bas, Adrien doit penduler pour éviter un gour profond. Nous les rejoignons sans tarder, mais visiblement la suite, n'est pas évidente et à une quinzaine de mètres de la base du puits, le ruisseau disparaît sous une trémie verticale bouchant la suite du conduit. Juste avant, un affluent double quasiment le débit du drain principal. Nous tentons une désobstruction mais celle-ci, simple au début, devient de plus en plus périlleuse au fur et à mesure que nous sapons l'édifice qui s'effondre à intervalles réguliers et surtout sans prévenir. Damien tente une escalade pour atteindre une ouverture supérieure, mais celle-ci s'avère trop étroite. Nous nous replions alors sur l'affluent. Celui-ci emprunte un méandre parfois étroit que nous remontons sur 25 m jusqu'à une petite cascade. Par un passage supérieur et une courte escalade en traversée nous parvenons à la dépasser. La suite continue de remonter et nous nous sommes arrêtés au bas d'une nouvelle cascade haute de 6 m. La suite ne semble pas très large. Nous

décidons d'abandonner le secteur et déséquiperons le puits. A la base du P.68, nous retournons voir l'amont du ruisseau. Avec quelques coups de marteau bien placés, le passage devient pénétrable. Nous progressons de 5 à 6 m jusqu'à une nouvelle étroiture qui devient rapidement impénétrable. Pendant ce temps, Bruno est remonté d'un cran et explore ce qui nous semblait être un conduit supérieur. Mais il n'y a strictement rien. Nous déséquiperons le P.68 et les deux autres petits puits et ressortons le matériel.

TPST : 9 h ; Total topographié : 100 m

▪ JEUDI 3 JUIN 2021

Participants : P. et S. Degouve, L. Garnier, A. Lorenz, B. Pernot, D. Vidal

Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

Petite visite à la Cayuela pour faire découvrir les grands volumes à Damien et Adrien. Nous en profitons pour aller revoir la trémie à l'extrémité du canyon Ouest (galerie de droite). Il y a un petit peu d'air mais rien de très violent. Nous désobstruons quand même pendant une paire d'heures, mais la suite

s'annonce délicate. La trémie continue de remonter et aucun vide n'est visible. Au retour, nous désintéressons le bloc tombé par mégarde dans le boyau donnant accès directement à la rivière.

▪ VENDREDI 4 JUIN 2021

Participants : P. et S. Degouve, L. Garnier, B. Pernot

Cavités explorées :

Torca de la Corcada

La bruine alterne avec des averses parfois fortes. Il n'y a pratiquement pas d'air à l'entrée, en revanche, le ruisseau coule bien. Il ne faut pas beaucoup de temps pour aller au fond. Laurent s'enfile le premier dans le boyau terminal. La forte pente facilite l'éva-

cuation des gravats qui s'enlèvent facilement au pied de biche. En moins d'une demi-heure ça passe. Au dessus du boyau remontant, le conduit bas se prolonge de quelques mètres avant de se redresser dans une galerie plus grande. Une ouverture sur la droite communique avec une belle salle au milieu de laquelle serpente le lit d'un ruisseau à sec. A son extrémité nous progressons de quelques mètres dans un boyau étroit où nous tentons une désobstruction. Malheureusement il n'y a pas d'air. Au fond un gros bloc barre le passage et il est possible que cela continue un peu derrière. Pendant ce temps, Laurent, resté au bas de la salle, a agrandi un passage entre les blocs. Mais après être descendu de quelques mètres celui-ci devient impénétrable. C'est donc bien compromis de ce côté. Avant le boyau remontant nous fouillons des conduits parallèles en rive droite, mais là aussi, tout se termine sur des étroitures sans air ou des remplissages argileux. Nous décidons alors de tout déséquiper, mettant un terme à nos explos dans ce gouffre.

Total exploré : 100 m ; Total topographié : 90 m (voir plan et coupe p.25 & 26)

▪ SAMEDI 5 JUIN 2021

Participants : P. et S. Degouve, L. Garnier, B. Pernot, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3344)

- (SCD n°3345)

- (SCD n°3342)

- (SCD n°3341)

- Torca (SCD n°3340)

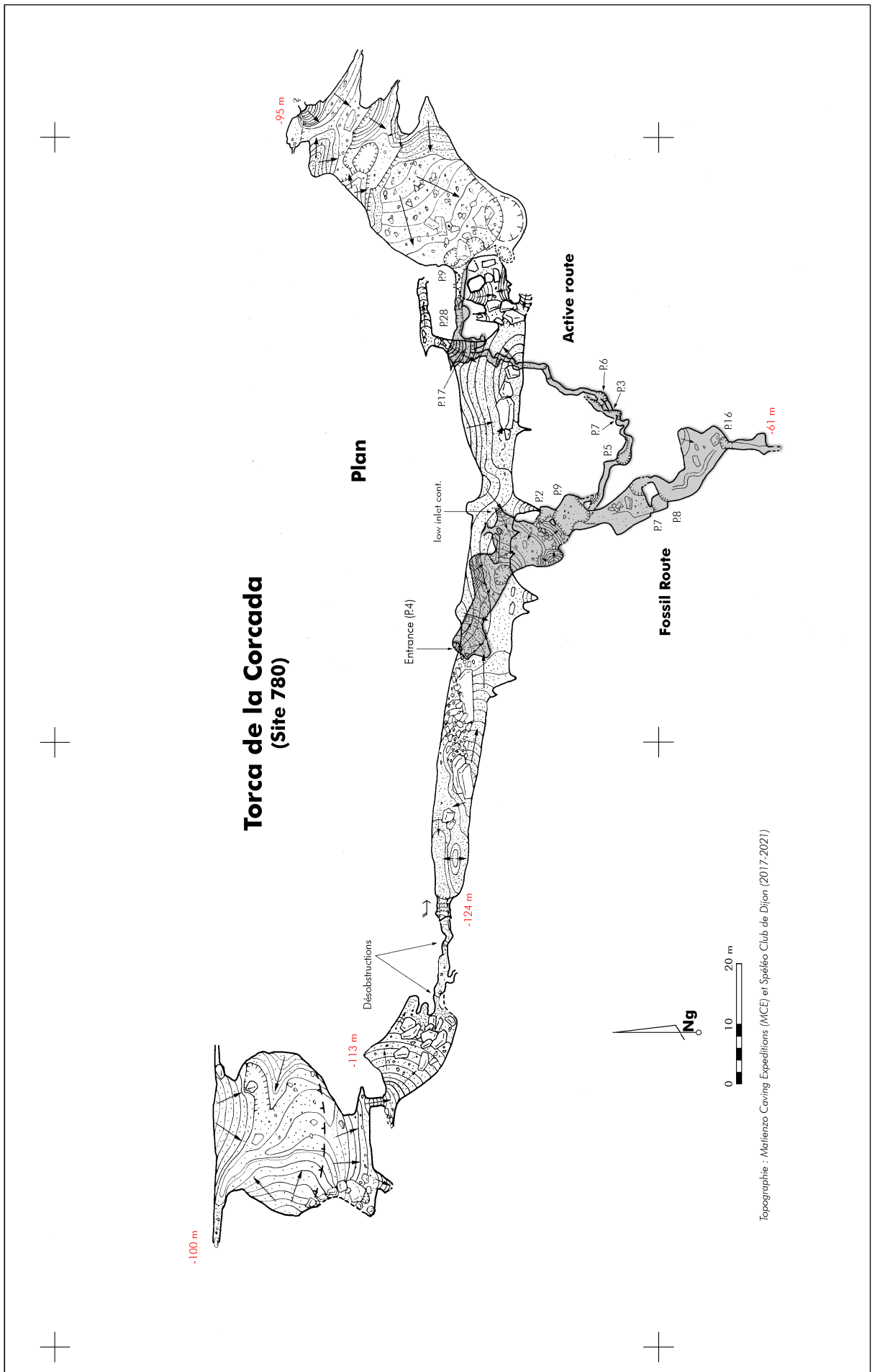
- Torca del Corso (SCD n°3343)

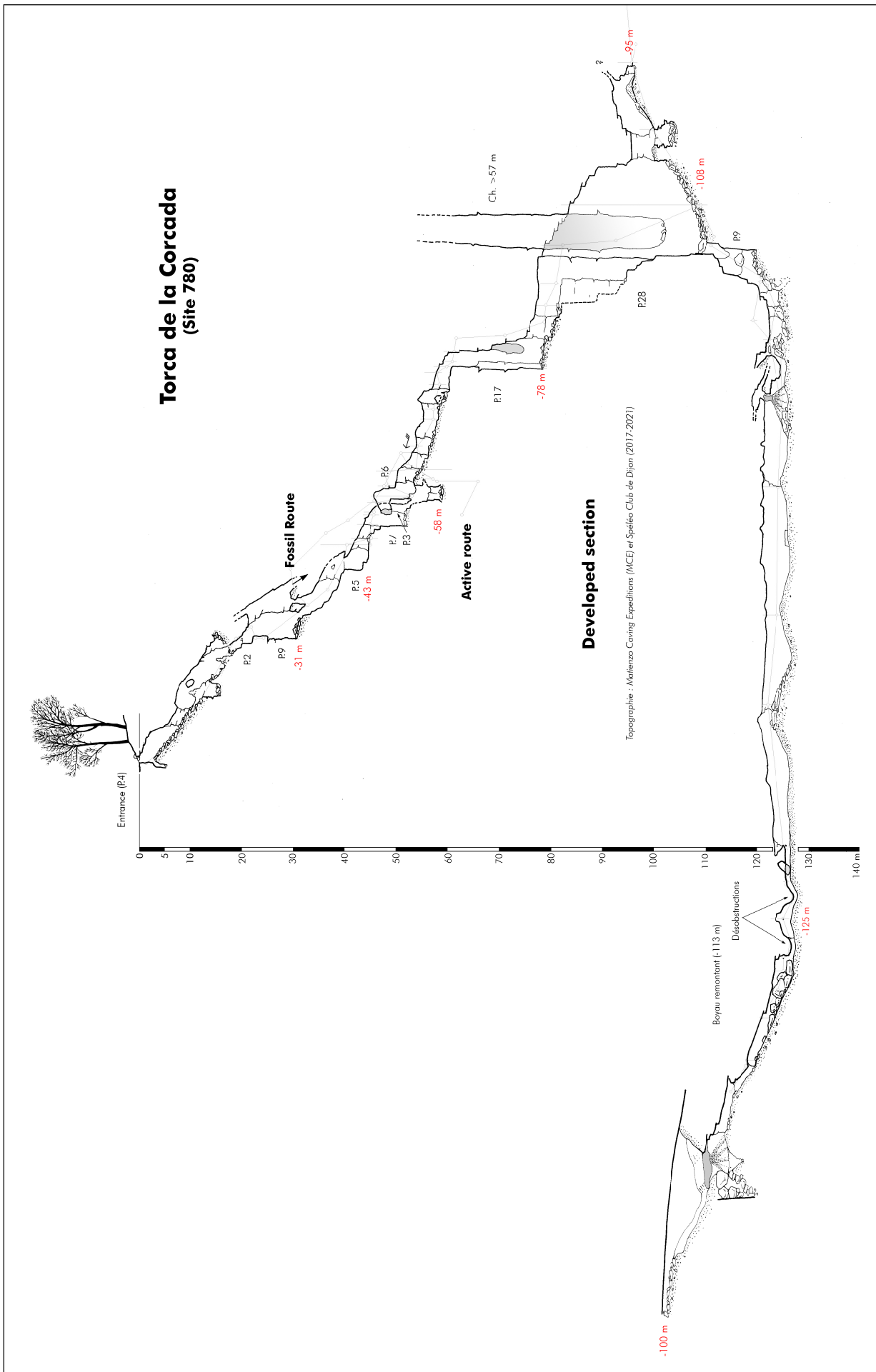
- Cuevas del Sendero del Hoyo Masallo (SCD n° 2894)

Le beau temps est de retour et nous profitons de cette journée de pseudo repos pour aller prospecter le long du sentier de l'Hoyo Masallo. Comme les demiè-



Salle terminale de la cueva de la Corcada.▷





res fois, nous passons par le sentier de Rocias que nous suivons jusqu'au puente Carcajil puis jusqu'aux grottes 2894. De là, nous abandonnons le chemin pour suivre l'alignement de dolines qu'on devine à l'ouest de ce dernier. Pendant que nous prospectons, Bruno continue la désobstruction de la cueva 2894. Il y a un peu d'air, mais il faudrait plus de matériel Pour cette première reconnaissance nous préférons être léger et nous faisons l'impasse sur le matériel de descente. Très rapidement nous tombons sur de belles fractures et des gouffres de grande taille quoique peu profond Nous marquons les plus significatifs. La torca 3340 s'ouvre au fond d'une fracture vers -20 m. juste à côté, la torca 3341 est un puits de 15 m à descendre. Plus en contrebas, le n° 3342 s'ouvre en bordure de doline et semble se poursuivre en méandre (P.7-8 m). Dans la torca 3343, Bruno entend du bruit et au fond, il constate qu'un chevreuil a visiblement été pris au piège et ne parvient plus à remonter. Ce n'est pas très profond, mais les parois verticales l'empêchent de regagner la surface malgré des bonds impressionnants. Nous essayons de l'aider en faisant tomber de gros blocs afin de réduire la hauteur. En désespoir de cause, nous descendons pour essayer de construire un semblant de muret, mais cela l'effraie encore plus. Une fois en bas, Laurent en profite pour aller voir un départ car le gouffre semble recouper un conduit horizontal. Mais notre présence affole le chevreuil qui fonce se réfugier dans l'une des galeries entrevues. Nous nous attendons à le voir ressortir d'un moment à un autre mais c'est Sandrine qui du haut du puits nous dit qu'elle l'entend dans un gouffre voisin. En fait, le boyau communique par un étroit goulet avec la doline voisine. Laurent essaie de le suivre, franchit un passage bas et ressort effectivement par une autre doline. Incroyable, vu la taille du rétrécissement. Planqué dans le fond de cette doline, le chevreuil attendra notre départ pour retrouver sa liberté. Nous poursuivons plus à l'ouest où de nouvelles grandes dolines se succèdent dont la n°3344. En revenant vers le sentier, Laurent découvre un ensemble de petits gouffres d'où sort un net courant d'air (n°3345).

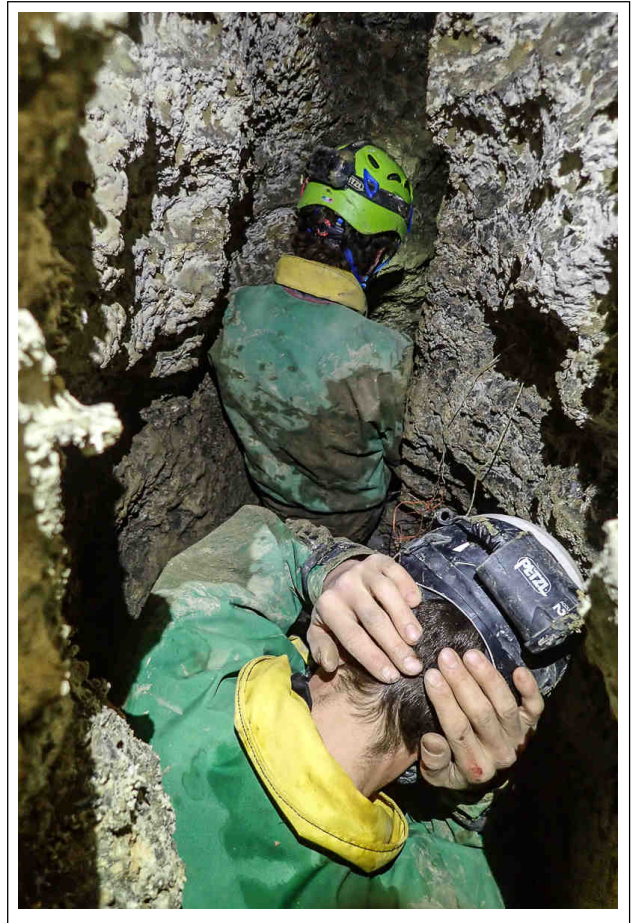
▪ DIMANCHE 6 JUIN 2021

Participants : P. et S. Degouve, L. Garnier, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1460)
- Torca Repeto (SCD n°1461)

La torca 1461 s'ouvre à l'aplomb des galeries du Cueto. Découverte en 2010 elle avait été laissée de côté au profit d'objectifs plus intéressants que la simple perspective d'une nouvelle traversée. Il faudrait quand même descendre de plus de 600 m. Nous nous y rendons en traversant de bout en bout la longue lande de Pepiones. Nous retrouvons l'entrée sans grande difficulté. Elle aspire nettement malgré une température plutôt fraîche et une météo incertaine. Au bas du puits d'entrée (4 m), nous désobstruons sans



Travaux bruyants dans la torca de Lisgillo.

grande difficulté le soupirail d'un second puits haut de 9 m. Au bas, le méandre que nous apercevions du haut, est pénétrable bien qu'étroit. Mais deux mètres plus loin, les parois se resserrent à la tête d'un nouveau puits sondé à une trentaine de mètres. Nous commençons par aménager le méandre puis nous nous attaquons au départ du puits. Les pailles sont très efficaces, et après avoir placé les dernières, nous pourrions presque passer. De toute façon nous n'avons pas assez de corde.

Une fois dehors, le brouillard a envahi la lande. En passant devant le gouffre voisin (1460), Sandrine descend le premier puits (25 m) mais une belle lucarne reste à voir.

▪ LUNDI 7 JUIN 2021

Participants : P. Degouve, L. Garnier, B. Pernot, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Hoyo Lisgillo (SCD n°3319)

Retour à Lisgillo. La météo ensoleillée et stable favorise un bon courant d'air aspirant. Pendant que les uns partent directement au fond pour poursuivre les travaux, les autres améliorent l'équipement qui demeurait assez spartiate par endroits. Le méandre à -164 m se désobstrue assez bien et il n'est pas nécessaire d'évacuer les gravats. Nous progressons de 3 m, jusqu'à épuisement des batteries et des pailles. La

suite reste identique : le conduit, large de 15 à 25 cm pour 3 à 4 m de haut semble plonger doucement. Un résonance est perceptible mais elle ne semble pas être très proche. Nous ressortons au soleil vers 16 h 30.

TPST : 7 h

▪ **MARDI 8 JUIN 2021**

Participants : L. Garnier, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Poursuite de la désobstruction au point bas. Derrière la lucarne ouverte par Adrien et Damien, ils entament l'élargissement de la fissure d'où vient le courant d'air. Celui-ci est besogneux en raison de la mauvaise qualité de la roche. Ils parviennent à progresser d'un bon mètre mais la suite reste très étroite (60 cm de haut et 20 cm de large à la base).

▪ **MERCREDI 9 JUIN 2021**

Participants : P. Degouve, L. Garnier, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de la Ruina (SCD n°385)

Nous entrons dans la cavité vers 10 h avec 140 m de cordes et une bonne vingtaine d'amarrages. La progression jusqu'au terminus (-100 m) est facile et les aménagements dans le méandre sont appréciables. Comme prévu, nous équipons le puits latéral qui semble plus sain et moins exposé aux chutes de pierres. Le départ est assez glaiseux et plus bas nous rejoignons le goulet actif du puits précédent. Il faut se décaler un peu et cela consomme du matériel. Le puits mesure au total 43 m. Au bas, une seconde verticale de 12 m lui fait suite, elle-même suivie d'une autre plus vaste et surtout plus profonde. Nous sommes à -139 m et notre corde de 90 a été presque entièrement utilisée. Il nous reste la 55. Après une tentative pour la rabouter dans le départ de ce grand puits (estimé au laser à 83 m), nous sommes obligés de l'installer dès le début du puits. En effet, nous sommes toujours dans des niveaux gréseux et il est difficile de trouver de bons emplacements pour les ancrages. En plus, la paroi est couverte de protubérances de calcite qui génèrent autant de frottements. Finalement une vingtaine de mètres plus bas, nous entamons une traversée pour gagner une roche plus saine. Malheureusement, les amarrages font rapidement défaut et nous sommes contraints de faire demi-tour. Nous faisons le petit bout de topo au retour et sortons assez tôt dans l'après-midi.

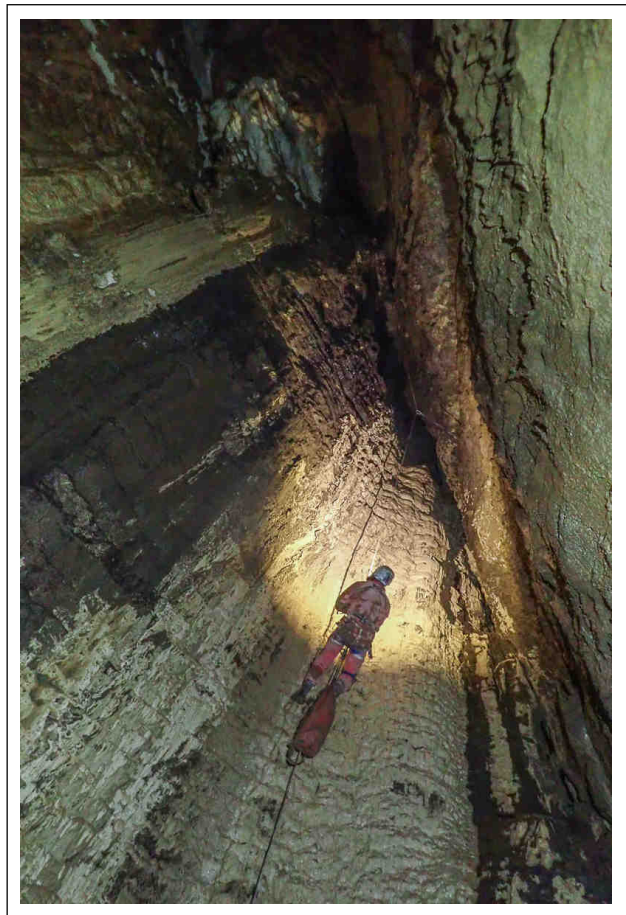
▪ **JEUDI 10 JUIN 2021**

Participants : Laurent Garnier, Bruno Pernot, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de Juanjo (SCD n°2064)

Dans le petit "puits" on prolonge la diaclase en face jusqu'à recouper une nouvelle diaclase perpendiculaire dont l'accès reste à ouvrir. Bon courant d'air soufflant.



Le P.16 de la torca de la Ruina est creusé dans un niveau assez gréseux notamment dans sa première moitié.

▪ **VENDREDI 11, DIMANCHE 13 JUIN ET VENDREDI 2 JUILLET 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348) : désobstruction

▪ **LUNDI 5 JUILLET 2021**

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3349)

- Torca (SCD n°3350)

- Dalle plate (SCD n°3351)

- Voir G. S. (SCD n°3352)

Toute la journée est occupée à désobstruer la torca 3141. La séance se termine à -3 sur un passage très étroit mais parcouru par un fort courant d'air aspirant. Nous pointons quelques nouvelles cavités.

▪ **VENDREDI 9 JUILLET 2021**

Participants : David Gonzalez Cobo, Guy Simonnot, Peter Smith

Cavités explorées :

Torca del Gusano (Matienzo).

Nous poursuivons les travaux entamés le 27 mai. Les trois premiers tirs sont moyens dans une roche un



◁ Dans le 3° puits (40 m) de la torca de Cubillones (C8), un pendule permet d'atteindre un méandre discret donnant accès à la galerie de la Peau de Crocodile et la suite du gouffre.

peu tourmentée avec des ponts. Le quatrième, efficace, nous permet de descendre un ressaut de 3 m d'abord étroit puis plus confortable vers le bas. Un couloir dégagé par le fond du méandre se prolonge par deux courts élargissements. Un passage presque totalement occupé par le remplissage de sable et de petits galets laisse passer un net courant d'air soufflant (-8). Nous commençons le déblaiement du conduit visible sur 3 m. A suivre.

▪ **SAMEDI 17 JUILLET 2021**

Participants : A. Fuentes, Cristobal, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de los Cubillones (SCD n°3325)

Cette fois-ci, nous montons au C8 pour attaquer la désobstruction du boyau terminal. Il nous faut 1 h pour accéder à l'entrée par le sentier qui contourne le porron de la Cruz, Après un mois de temps médiocre et frais, le soleil s'est imposé et les conditions sont favorables pour apprécier le courant d'air. Dans le passage étroit au sommet du 3° puits il est nettement aspirant ce qui est plutôt bon signe. Plus bas, dans le méandre, il est net mais pas très important ce qui s'explique aisément vu la taille du bouchon terminal. Parvenus à celui-ci, Gelo et Sandrine commencent à agrandir les deux passages bas précédant la rotonde finale au fond de laquelle, avec Cristobal, nous entamons la désobstruction. Le passage de l'air se fait dans un espace de quelques centimètres de haut pour 20 cm de large ce qui génère un ronflement motivant. Nous commençons par un tir au plafond avant de creuser le sol glaiseux. Bien que la roche ne soit pas très homogène cela a pour effet de libérer un espace plus grand pour le courant d'air. Le débit de celui-ci augmente nettement. C'est vraiment bon signe. Nous alternons quelques tirs avec des séances de creusement dans l'argile collante. Au bout d'une bonne

heure, cela passe. Le courant d'air aspirant est désormais très fort. Derrière le passage bas très ponctuel, nous progressons encore d'une dizaine de mètres à quatre pattes dans un joli tube. Puis nous parvenons dans un bel élargissement qui correspond à la confluence du méandre d'accès avec un conduit plus vaste se développant quelques mètres en contrebas. Nous rassemblons les quelques petits bouts de cordes dont nous disposons et les amarrons à de grosses concrétions. La descente n'est verticale que sur 2 mètres et nous nous retrouvons tous en bas du ressaut. La galerie est finalement très courte. En amont, elle pince rapidement, et du côté de l'aval, un épais remplissage colmate entièrement le conduit. Cependant, juste à côté, en grim pant de quelques mètres, nous atteignons un puits d'une quinzaine de mètres dans lequel s'engouffre le courant d'air. Ce n'est pas énorme, un peu arrosé mais avec un peu de chance, il pourrait rejoindre la suite du conduit fossile derrière le remplissage argileux. Ce n'est donc pas terminé. Nous faisons quelques photos des nombreuses excentriques qui recouvrent les plafonds de la salle, puis remontons après avoir encore un peu agrandi les derniers passages bas. Nous ressortons vers 17 h. Cinquante minutes plus tard nous sommes à la voiture.

TPST : 6 h

▪ **DIMANCHE 18 JUILLET 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction

▪ **LUNDI 19 JUILLET 2021**

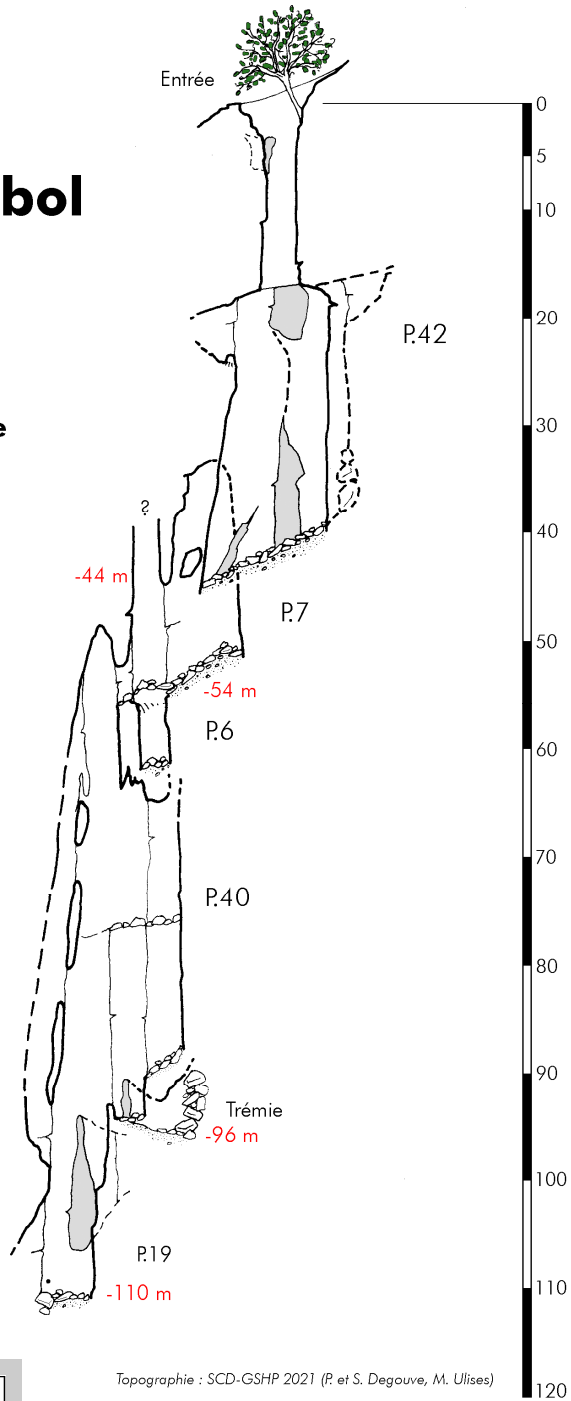
Participants : P. et S. Degouve, M. Ulises, G. Simonnot

Cavités explorées :

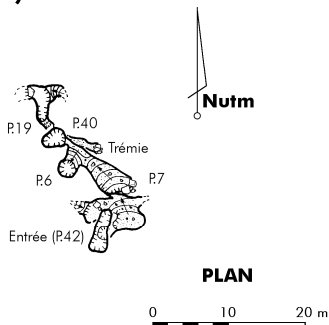
- Torca del Arbol (SCD n°376)

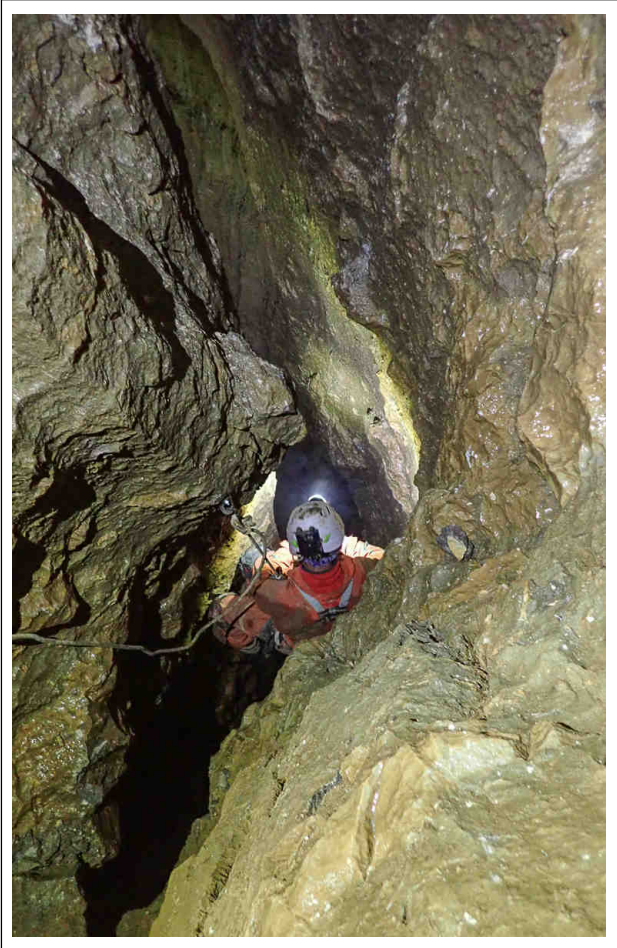
Torca del Arbol (n°376)

Coupe développée



Torca del Arbol (n°376)





La lucarne ouverte en 2019 à -54 m (torca del Arbol) donne sur un joli puits de 40 m.

Située en-dessous de la torca de la Ruina, la torca del Arbol avait fait l'objet d'une désobstruction à -50 en octobre 2019. Bien qu'un puits assez profond nous tende les bras, nous lui avons préféré la torca de la Ruina où le courant d'air particulièrement violent nous avait plus motivé. Aujourd'hui il fait beau et nous allons pouvoir vérifier l'importance de ce dernier qui ne semblait pas très marqué à l'automne. Guy n'est vraiment pas dans son assiette aujourd'hui et préfère attendre au bord du trou. C'est plus raisonnable.

Nous reprenons complètement l'équipement du gouffre que nous avons fait la fois précédente avec des multimontis. Nous préférons mettre des goujons, plus facile à retrouver. Au terminus, nous procédons au nettoyage de l'étréture désobstruée. A ce niveau, le courant d'air aspirant est très net mais pas régulier. Derrière, le puits prend progressivement la forme d'un grand méandre vertical où viennent se greffer plusieurs arrivées latérales très découpées. Quarante mètres plus bas nous parvenons sur un palier d'où part une petite galerie latérale terminée au bout d'une dizaine de mètres par une trémie d'où sort un léger courant d'air. Des ossements de rongeurs et une petite grenouille famélique indiquent une probable relation avec la surface, sans doute dans le ravin qui jouxte

l'entrée de la torca. Nous poursuivons la descente par un puits de 19 m. Nous sommes à -109 m et il ne reste plus un mètre de corde. La suite est un petit puits de 7 m précédant un autre qu'on devine à peine mais dans lequel les cailloux ricochent loin, de l'ordre de 60 à 80 m. Pour le moment, la priorité est à la torca de la Ruina, aussi, nous déséquibons dans la foulée en réalisant la topo. Encore un bel objectif qui pourrait rejoindre le Cueto. Nous laissons des cordes à la torca 466 en vue d'une reconnaissance prochaine.

Total exploré : 130 m ; Total topographié : 130 m

▪ **MARDI 20 JUILLET 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Piedras Sopladoras (SCD n°2986)
- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)
- Manantial a et b del Rio Sordo (SCD n°640)

Lors du dernier séjour en Cantabria Laurent nous a apporté un lot d'étais « fabrication maison » particulièrement bien adaptés à la spéléo. Il y en a de toutes les tailles et de tous les diamètres. En vue de la prochaine plongée de Manu au Sordo, nous en sélectionnons quelques-uns pour consolider l'éboulis à la sortie de l'étréture désobstruée. Il en faudra probablement d'autres car le tas de cailloux n'a vraiment pas une bonne gueule. Nous en profitons pour aller voir le niveau du siphon. Celui-ci est encore relativement haut par rapport à la situation d'étiage que nous avons lors de la première plongée de Fredo soit un bon mètre de plus. Cela ne permet pas d'aller voir la diaclase terminale sans copieusement se mouiller. Une fois sortis et comme la journée est propice aux courants d'air, nous faisons pour la énième fois le tour des griffons. En aval de la cueva 640, plusieurs orifices se sont ouverts lors des crues de printemps mais il correspondent probablement à la petite galerie de droite juste avant le siphon. Au dessus de la route, la petite cavité s'ouvrant dans la terre (n°2986) souffle très nettement et il serait bien de reprendre quelques travaux pour comprendre l'origine de cette sortie d'air.

▪ **MERCREDI 21 JUILLET 2021**

Participants : A. Fuentes, P. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de los Cubillones (SCD n°3325)

Le brouillard s'est installé sur la région et la montée au C 8 est bien humide mais l'itinéraire étant assez bien tracé nous ne perdons pas trop de temps. Dans le méandre, qui aspire désormais franchement, nous débutons la topographie de la nouvelle partie. Gelo utilise depuis peu topodroid et cela fonctionne plutôt bien. Arrivés au terminus, nous équipons le puits qui semble un peu moins humide que lors de notre précédente visite. Il mesure 23 m ce qui est un peu plus que prévu. Au fond, pas de doute, le courant d'air est bien là, mais il disparaît dans un passage étroit qu'il va falloir désobstruer. Derrière cela semble plus grand mais il est difficile d'apprécier les dimensions. Nous faisons

L'entrée discrète de la torca del Sol de April s'ouvre au milieu de la lande et le gouffre débute par un puits de 67 m. Celui-ci est creusé dans les calcarénites sur une petite dizaine de mètres (roche légèrement rosée au second plan) puis dans la masse urgonienne qu'on devine en contrebas ▷



une tentative de désobstruction avec une petite paille et notre perfo d'équipement, mais cela n'est guère concluant. En plus, le puits reste très humide, et une petite bâche de protection serait bien utile. Nous ressortons dans le brouillard....

TPST : 6 h

▪ JEUDI 22 JUILLET 2021

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Piedras Sopladoras (SCD n°2986)

Le temps est toujours couvert. Nous retournons voir le souffleur 2986 du Sordo avec un peu de matériel pour élargir l'entrée. En une paire d'heure nous parvenons à creuser une tranchée longue d'1,5 m mais celle-ci, comme cela était prévisible, reste dans l'éboulis de versant. Le courant d'air filtre à travers les cailloux et il est difficile de savoir d'où il vient tout comme il est bien difficile de savoir à quelle distance nous sommes de la roche en place. Bref, il s'agit d'un chantier bien aléatoire à poursuivre à temps perdu.

▪ VENDREDI 23 ET SAMEDI 24 JUILLET 2021

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Torca del Lirón : désobstruction

▪ SAMEDI 24 JUILLET 2021

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3353)

- Torca Sol de Abril (SCD n°466)

Les cordes étant sur place nous retournons à deux à la torca del Sol de Abril (466). Celle-ci avait été descendue en avril 1988 par E. Leglaye (SCD). Dans son compte-rendu il signalait simplement « P.70 suivi d'un

P.30 non descendu ». Il fallait donc y retourner même si nous n'avions pas observé de courant d'air à l'entrée. Sur le chemin, nous notons et visitons une petite cavité (torca 3353) bouchée vers -6 m.

En moins d'une heure, nous sommes à la torca 466. Après un premier petit cran vertical de 7 m, on parvient au bord d'un puits plus profond avec une forte résonance. C'est un tube d'une étonnante régularité de 67 m de hauteur et d'un diamètre constant d'environ 2 m. A -50 m une lucarne donne sur un puits parallèle sans suite (P.8) qu'on atteint facilement par un léger pendule. Au fond, la cavité se poursuit par deux méandres. Le premier, qui pourrait être un amont est impénétrable sur un mètre avant de s'élargir légèrement au niveau d'un virage à angle droit qui empêche de voir la suite. Il n'y a pas d'air et le sol est couvert d'un épais remplissage argileux. A l'opposé, le second se heurte aussi à une étroiture ponctuelle qu'il faudrait agrandir. Mais juste derrière on distingue un puits d'environ 7 m suivi d'un autre resserrement (à élargir également ?) précédant un puits entrecoupé de paliers (une dizaine de mètres ?). Malheureusement il n'y a pas le moindre courant d'air et cela n'incite vraiment pas à entamer des travaux. Nous déséquipons et remontons le matériel vers la Ruine.

▪ MARDI 27 JUILLET 2021

Participants : A. Fuentes, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de los Cubillones (SCD n°3325)

Le temps est couvert mais une belle éclaircie nous laisse le temps d'arriver au trou sans se mouiller. Mais au moment de se changer, les premières gouttes font leur apparition. Arrivés dans les boyaux argileux, nous prenons de l'avance avec Gelo tandis que Sandrine s'occupe d'agrandir les étroitures. Au bas du P23, cela reste encore bien humide. Pendant que Gelo pose tant bien que mal une bâche pour nous protéger des



◁ Gelo à l'étroiture désobstruée au bas du P.23 de la torca de los Cubillones (C8)

pisserotes provenant du puits, je commence à forer. La roche étant très stratifiée, les tirs sont un peu moins efficaces que prévu. Nous nous relayons ensuite pour désobstruer mais rapidement nous sommes trempés et le courant d'air aspirant n'arrange rien. C'est très besogneux et nous apprécions les boissons chaudes de Sandrine qui nous a rejoints. Peu à peu, nous parvenons à progresser vers l'élargissement que nous avions entrevu. Au bout de 4 h de travail nous pouvons enfin passer. Derrière, nous pouvons nous tenir debout dans un méandre qui plonge vers un trou noir. Les cailloux que nous jetons ne touche pas la paroi et chutent pendant 5 à 6 seconde. Cela semble énorme et nous estimons la hauteur à 120 ou 150 m. Difficile à dire. Cette fois-ci, pas de doute, le courant d'air file bien vers le bas et donc vers Carcaban. Nous avons craint à un moment que celui-ci ressorte dans le fond de la vallée toute proche. Ce n'est visiblement pas le cas. Nous procédons à quelques tirs de confort, nettoignons les abords du puits et ressortons complètement trempés. Dehors il pleut mais heureusement, cela ne dure pas.

TPST : 7 h

▪ **MERCREDI 28 JUILLET 2021**

Participants : M. Tessanne, O. Haure , P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Portage du matériel au siphon du Sordo. Le niveau a baissé mais n'atteint pas le niveau d'étiage maximum (+ 1 m)

▪ **JEUDI 29 JUILLET 2021**

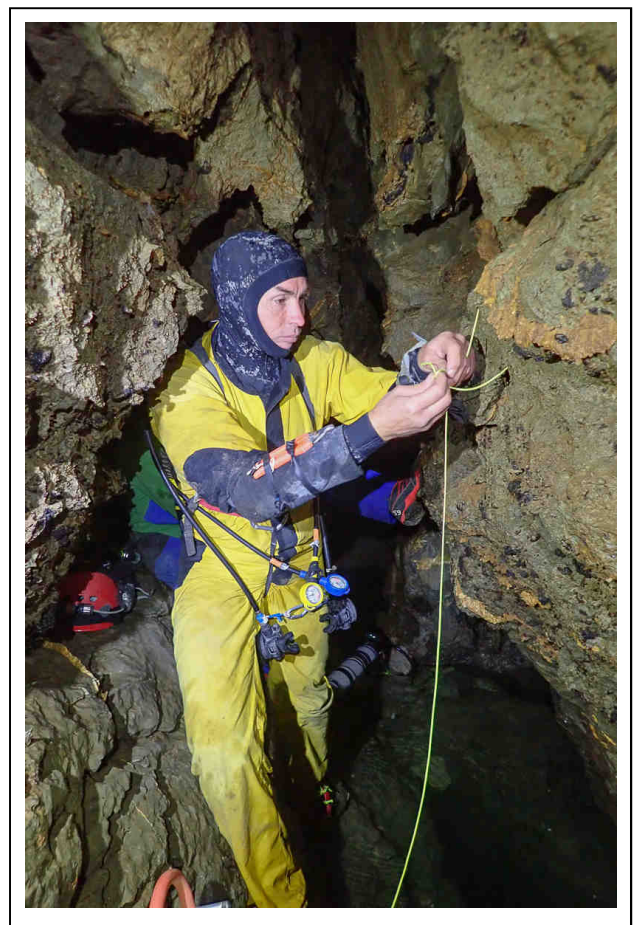
Participants : M. Tessanne, O. Haure , P. Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Manu part avec 4 bouteilles de 4 l plus 300 m de fil si cela veut bien se maintenir à une profondeur inférieure à 10 m. Malheureusement, au bout de 75 m, soit quelques mètres après le terminus de Fredo, le

conduit plonge dans une diaclase quasi verticale que Manu reconnaît jusqu'à -38 m. Au-delà, il semble rejoindre une salle noyée (env.-40/42 m) qui pourrait correspondre au point bas de la cueva 640. Manu émerge après 44 minutes de plongée et après avoir déroulé 120 m de fil et réalisé la topo du conduit noyé. Il est frigorifié et nous ne traînons pas pour ressortir le matériel à la surface.



Manu se prépare à plonger le siphon du río Sordo

▪ VENDREDI 30 JUILLET 2021

Participants : M. Tessanne, O. Haure , P. Degouve
Cavités explorées :

- Cubillo Fraile (SCD n°550)

Cela faisait déjà 4 ans que nous n'étions pas retournés à l'extrémité du méandre du Champignon dans le Cubillo Fraile. Le cheminement assez pénible faisait sans doute que nous nous trouvions toujours une bonne excuse pour remettre ça à plus tard. La présence de Manu et Océane, leur motivation à aller sous terre, nous poussent finalement à profiter de leur présence pour y retourner, l'objectif étant d'effectuer une traversée au-dessus du puits terminal découvert en 2017, afin d'accéder à ce qui nous semble être un méandre.

Malgré le temps couvert, l'orifice d'entrée souffle très fort. Après avoir dégagé les orties et les ronces, nous entrons dans le Cubillo vers 10 h. Au puits des Sans Dents, tout l'équipement est recouvert d'une fine couche d'argile, témoin des mises en charge de printemps. Quant au méandre, long de 700 m, il nous semble toujours aussi interminable.

Arrivés au puits, nous sommes bien humides et heureusement la cascade venant du plafond n'est pas trop abondante. Manu refait l'escalade que nous avions déséquipée 4 ans plus tôt, pendant que je remonte au départ du méandre aval où nous avions laissé quelques cordes. L'escalade est finalement un peu plus longue que prévu puisqu'elle consomme notre corde de 41 m. Nous le rejoignons sur le palier. De là nous voyons très bien le départ du méandre mais la traversée ascendante est estimée quand même à une bonne quinzaine de mètres. C'est Manu qui s'y jette, armé de 6 pulses. Comme il maîtrise parfaitement le sujet, sa progression est rapide et une bonne heure plus tard il est de l'autre côté. Malheureusement, le départ entrevu n'est pas un méandre mais la base d'un puits remontant qui se poursuit en hauteur sur 30 m et plus. Le déséquipement est géré de main de maître. Nous laissons en place la corde de la traversée ainsi que celle de la dernière partie de l'escalade. L'accès au méandre aval est lui aussi laissé en place. Un coup de laser depuis le palier vers la cheminée d'où vient l'eau indique plus de 50 m. C'est beaucoup trop aléatoire pour se lancer dans un tel objectif. Donc pour nous, c'en est terminé des explos dans le méandre du Champignon. Nous rentrons tranquillement et ressortons après 8 h passées sous terre.

TPST :8 h ; Total exploré : 20 m

▪ DIMANCHE 1 AOÛT 2021

Participants : M. Tessanne, O. Haure, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3354)
- Torcas (SCD n°3360)
- Torca (SCD n°3359)
- Torca (SCD n°3358)
- Torca (SCD n°3357)

- Torca (SCD n°3355)

- Torca (SCD n°3344)

- Torca (SCD n°3340)

- Torca (SCD n°3356)

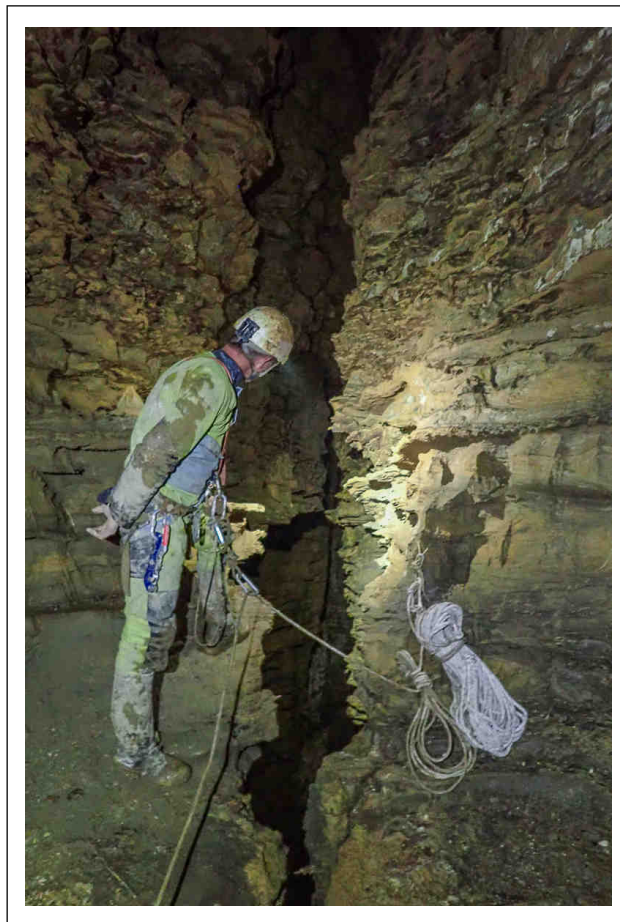
Prospection Rocias, puente Carcajil

Nous profitons d'une belle éclaircie pour poursuivre la prospection du 5 juin dernier durant laquelle nous avons repéré quelques gouffres dignes d'intérêt. Océane équipe la torca 3354, un gros puits de 21 m bouché par le remplissage. A mi-puits, une lucarne nous laisse une petite lueur d'espoir mais celle-ci ne dure pas car nous devons nous arrêter sur étroiture au bas d'un P.8. derrière on devine un autre puits de 6/7 m mais il n'y a pas d'air. Pendant ce temps Manu descend la torca 3340 (-20 m). Nous nous dirigeons ensuite vers l'alignement de doline où nous avons noté plusieurs puits : 3355 (-8 m) ; 3356 (-22 m) ; 3357 (-6 m), 3358 (-20 m), 3359 (-6 m) et 3360 (-10 m). Juste à côté de cette dernière, un puits d'une vingtaine de mètres serait à ouvrir (gros bloc en travers). Il semble y avoir un peu d'air, mais le nettoyage des abords, très instables, s'est hélas soldé par la condamnation de l'entrée.

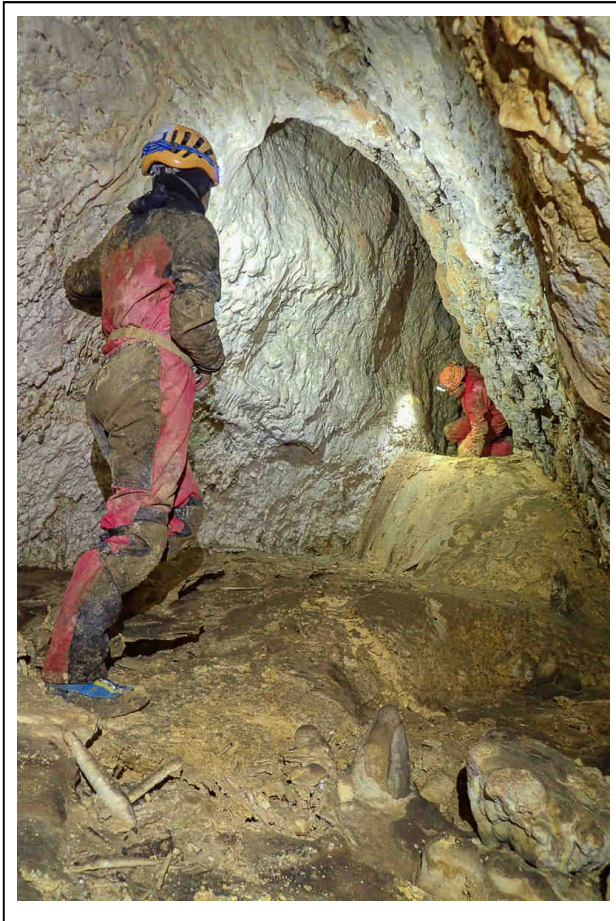
▪ LUNDI 2 AOÛT 2021

Participants : M. Tessanne, O. Haure, M. Ulises, P. Degouve

Cavités explorées :



Bruno au sommet du P.83 de la torca de la Ruina



Derrière l'étroiture désobstruée de -100 m, le conduit s'agrandit et débouche dans une salle concrétionnée (Torca C8 de los Cubillones)

- Torca de la Ruina (SCD n°385)

Il n'y a pas beaucoup d'air aujourd'hui et le trou est très humide. Nous disposons de 150 m de cordes pour descendre le puits que nous avons sondé à 83 m. Cela nous laisse un peu de marge.

Au sommet du P.44, le goujon du déviateur lâche et nous sommes contraints d'en poser un autre et de revoir un peu l'équipement. Arrivés au P.80 je pars avec les deux cordes de 50. La petite traversée, 15 m plus bas, permet de rejoindre une ligne qui évite le niveau gréseux et ses protubérances. Dix mètres plus bas je retrouve des calcaires légèrement gréseux mais bien compacts. Le puits, taillé à l'emporte pièce est magnifique. La descente contre paroi est confortable et facile à fractionner. Environ 70 m plus bas, les parois se resserrent un peu, concentrant l'actif dans un puits de plus petite section (3 x 4 m). Le fond sondé au laser n'est en fait qu'un vague palier précédant une verticale d'environ 15 à 20 m.

N'ayant pas suffisamment de corde, Magin me rejoint avec le dernier bout de 50 m et nous nous retrouvons tous les deux au bas du puits qui doit approcher la centaine de mètres. Le fond est humide et le ruisselet plonge à nouveau dans un puits de 7/8 m. Au bas, un passage étroit s'ouvre sur une autre verticale de 6/7 m. C'est un peu arrosé, mais cette fois-ci, pas

de doute, nous sommes dans les calcaires. Malheureusement, la suite est ponctuellement plus étroite et nécessiterait une ou deux pailles. Juste derrière on distingue très nettement un puits d'une quinzaine de mètres, plus large. Il semble y avoir de l'air mais il est difficile de savoir si celui-ci n'est pas simplement dû à la présence de la cascade. Nous laissons les cordes en place. En remontant nous nous apercevons qu'il y a une autre branche dans le P.80, au moins aussi profonde et apparemment fossile. C'est énorme, au moins 8 m de large sur 20 m de long. On pourrait l'atteindre en prolongeant la traversée, 15 m sous la lèvre du puits.

Nous retrouvons Océane et Manu au-dessus du P80/100 et remontons tranquillement en doublant quelques amarrages et en améliorant les équipements.

TPST : 7 h ; Total exploré : 100 m

▪ **MARDI 3 AOÛT 2021**

Participants : Gabrielle et Sully Regneault, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction

▪ **JEUDI 5 AOÛT 2021**

Participants : A. Fuentes, P. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de los Cubillones (SCD n°3325)

La station météo de Ramales indique qu'il est tombé 25 l d'eau la veille, celle de Soba, 50 l. Le Rio est encore bien coloré mais Gelo reste confiant sur l'état du P.23 de la torca de los Cubillones (C8). Ce matin le soleil est de retour et nous montons au sec, bien chargés, avec une corde de 100 m et de quoi équiper le début du puits. Dans le gouffre, le courant d'air est bien marqué, en revanche les premières cascates du méandre coulent abondamment. Arrivés au P.23, je pars devant pour terminer d'aménager et nettoyer la tête du puits. Pour l'occasion, j'ai ressorti l'incontournable combinaison en texair, seul véritable rempart contre les embruns et les ruissellements. Au bas du puits, c'est la douche et visiblement la crue a déjà fait une partie du travail de nettoyage. Petit à petit, le passage devient plus sain et légèrement moins inconfortable après avoir fait tomber quelques dalles du plafond. Une petite corde d'assurance me permet d'aller au plus près du puits, mais le puissant faisceau de la Scurion ne parvient toujours pas à accrocher la moindre paroi. C'est le noir complet et j'ai de plus en plus l'impression que nous sommes au plafond d'une immense salle. Le nettoyage terminé, Gelo me rejoint. Sans tarder, il s'engage dans le trou noir avec tout le matériel et après avoir posé 2 ancrages. La tête de puits reste très étroite et le ruisselet se concentre dans la goulotte. A peine 2 m plus bas, il se retrouve les pieds dans le vide, sous la cascade qui lui dégouline dans la combinaison. Petite sueur froide... Avec tout le matériel en bandoulière, l'énorme sac de la C.100, il lui

faudra un moment pour s'extirper de ce mauvais pas. Dans ce laps de temps, il a pu voir la suite, ou du moins la voûte de la salle sous nos pieds. Le plafond est parfaitement plat sur 6 à 8 m jusqu'à un décrochement de 3 ou 4 m avant de redevenir plat à perte de lampe. Pas de paroi à l'horizon !!!

Une fois ressorti du passage étroit, nous faisons le point. Il devient évident que la descente se fera plein vide du haut en bas. On ne peut donc pas laisser une telle étroiture au sommet avec la proximité de la cascade. Il faut pouvoir se décaler un peu ou détourner le filet d'eau et en tout cas il faudra de nouveau élargir le secteur. Mais pour cela il faut aussi qu'il y ait moins d'eau. Nous laissons le matériel au sec au sommet du P.23. Gelo est trempé et le retour se fera sans trop traîner. Nous sommes dehors vers 16 h, le soleil qui semble s'être imposé est le bienvenu, mais rapidement il laisse la place à d'abondants nuages qui apporteront de nouveau la pluie en soirée.

TPST : 6 h

▪ VENDREDI 6 AOÛT 2021

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

L'entrée du manantial del rio Sordo (354) s'ouvre au bas d'un énorme éboulis versé par les entreprises de travaux publics lors du creusement de la route menant à Val de Asón. Par miracle, de très gros blocs

avaient protégé l'orifice, mais récemment, ces mêmes entreprises ont renouvelé l'opération en jetant quelques grosses pierres qui sont venues heurter celles situées juste au-dessus de l'entrée. Si celle-ci reste praticable, en revanche, l'empilement de dalles gréseuses qui la recouvrent semble ne plus tenir sur grand-chose. Avant que tout s'effondre, nous consacrons un peu de temps et de moyens pour sécuriser le passage. L'idée est de monter un petit muret de soutènement à

partir de grosses pierres calcaires et d'un peu de béton. La résurgence est en crue et le niveau d'eau est tout proche de l'entrée ce qui nous évite d'apporter de l'eau pour effectuer le mortier. Nous passons deux sacs, il en faudra bien le double ou le triple pour obtenir quelque chose de fiable.

▪ SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 AOÛT 2021

Participants : Gabrielle et Sully Regneault, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction en famille.

▪ DIMANCHE 8 AOÛT 2021

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Poursuite des travaux de consolidation de l'entrée.

▪ LUNDI 9 AOÛT 2021

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva de la Colladía n°1 (SCD n°2809)

La météo estivale tant attendue semble enfin pointer le bout de son nez. Ce matin, il n'y a pas de brouillard et les sommets sont bien dégagés. Direction la Posadia pour rejoindre la cueva de la Colladia (n° 2809). Nous effectuons la première partie du chemin en VTTAE jusqu'au départ du sentier d'accès à Brenaroman. Il nous faut ½ heure contre 1 heure et demi à pied. De là, il nous faut encore 1 h ¼ pour atteindre le porche de la cavité. Tous les ruisseaux coulent bien et on peut observer les traces des crues récentes notamment dans le secteur de la perte de Brenaroman. A l'entrée, le courant d'air froid est assez fort et le ruisseau, lui aussi, n'a pas encore retrouvé son niveau d'étiage. Nous filons directement au fond du laminoir



◁ Travaux de maçonnerie pour tenter de consolider l'éboulis dans lequel s'ouvre l'entrée du Río Sordo (n°354)

sableux que nous avons désobstrué en juillet 2019. La suite est basse (0,30 m) et remonte légèrement. Heureusement le sol, mélange de sable et de cailloutis, se désobstrue assez bien. A deux, le chantier avance bien et nous ne nous arrêtons pas de crainte d'être frigorifiés tant le courant d'air est froid (6°) et fort. Nous progressons ainsi d'une dizaine de mètres. A notre terminus, le conduit semble plus horizontal mais nous ne distinguons pas encore d'agrandissement. La suite est à l'identique, un conduit large d'1,5 m pour 20 cm de hauteur.

Nous faisons la topo du laminoir au retour et ressortons en milieu d'après-midi. Avant de regagner les vélos, nous faisons le plein de girolles dans le bois dominant Brenaroman.

TPST : 4 h ; Total exploré : 10 m ; Total topographié : 40 m

▪ **MARDI 10 AOÛT 2021**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Le temps est toujours aussi couvert. Nous retournons au Sordo pour terminer le muret de soutènement des gros blocs situés à droite de l'entrée. L'ensemble constitué de pierres assemblées avec du béton semble assez satisfaisant. Il reste bien d'autres blocs instables mais cela nécessite d'autres travaux plus importants. Ce sera pour plus tard.

▪ **JEUDI 12 AOÛT 2021**

Participants : A. Fuentes, P. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de los Cubillones (SCD n°3325)

Il ne pleut plus depuis quelques jours et le C8 devrait moins couler. Malheureusement c'est encore dans le brouillard que nous gagnons l'entrée de la cavité. Cette fois-ci nous avons tous les deux opté pour des combinaisons en Texair. Ce choix s'avérera judicieux. Arrivés au P.23, nous commençons par revoir l'équipement du P.23 afin de limiter les em-

bruns. Puis nous commençons les travaux dans le boyau et au sommet du puits. Le chantier se transforme vite en un cloaque humide. Les pailles se succèdent et nous nous relayons sans cesse pour éviter d'être frigorifiés car le courant d'air reste très fort. Les allers et venues dans le boyau finissent par devenir très éprouvants et si nous parvenons à bien ouvrir la tête du puits, en revanche nous éprouvons quelques difficultés à creuser un semblant de chenal pour éviter le ruisseau. Au bout de 5 heures de labeur le résultat paraît cependant satisfaisant. Un coup d'œil sur la suite, mais le faisceau ne parvient toujours pas à accrocher une paroi. C'est grandiose. Nous remontons et ressortons sans traîner. Dehors c'est toujours le brouillard et la bruine. Les sacs remplis d'affaires mouillés pèsent et nous sommes aux voitures vers 20 h 30.

TPST : 7 h

▪ **SAMEDI 14 ET LUNDI 16 AOÛT 2021**

Participants : Gabrielle et Sully Regneault, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction.

▪ **LUNDI 23 AOÛT 2021**

Participants : Ludovic Guillot, Jean-Noël Outhier, Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3349)

Nous rééquipons les puits précédemment explorés par Magin (P.13 et P.26). Au fond nous entamons une grosse désobstruction qui va nous occuper la journée. Nous finissons par apercevoir une petite verticale estimée à 5 m. Bon courant d'air aspirant.

▪ **MERCREDI 25 AOÛT 2021**

Participants : David Gonzalez Cobo, Jean-Noël Outhier, Guy Simonnot



◁ Galerie terminale dans la cueva de la Rasa

Cavités explorées :

- Cueva de la Rasa (SCD n°3148)

A partir du carrefour de -112 nous remontons l'affluent de la Pierre creuse. Après un passage étroit au départ le conduit s'agrandit jusqu'à devenir une spacieuse galerie où nous pouvons admirer des fistuleuses de plus de deux mètres. Ensuite il nous faut grimper un escarpement gréseux heureusement presque à sec en ce plein été. Les dimensions se réduisent à nouveau et nous devons ouvrir un infâme passage dans l'eau et la boue, uniquement motivés par le fort courant d'air ronflant qui remonte le goulet. Derrière encore un bout de galerie et nous décidons d'arrêter sur un conduit bas arrivant au sommet d'un petit ressaut (-79, soit 33 m plus haut que le confluent). Avec beaucoup de motivation et quelques travaux la progression serait encore possible mais est-ce bien raisonnable ? Au retour nous repérons vers le fond une escalade avec un petit conduit fossile suspendu (non topo à revoir?) et plus bas un tronçon de galerie parallèle. Au final l'affluent regroupe plus de 200 m de galeries (198 topo)

Total topographié : 198 m

▪ JEUDI 26 AOÛT 2021

Participants : Jean-Noël Outhier, Gabrielle et Sully Regneault, Guy Simonnot



Pour le P.70 du C8, Gelo teste le descendeur à barrettes

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction. Jeannot se charge d'exploser un énorme bloc qui encombre le puits vers -6.

▪ VENDREDI 27 AOÛT 2021

Participants : Jean-Noël Outhier, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°1933)

- Manantial de Idesa (SCD n°629)

Dans un premier temps nous décidons d'agrandir une galerie sur la gauche qui apporte un peu d'air. Mais le conduit semble s'orienter plutôt vers la cueva voisine 1933 et la diaclase visible est totalement impénétrable sur plusieurs mètres. Ensuite nous reprenons les travaux pour rendre le conduit principal plus praticable. Dans la grotte voisine le passage étroit en haut du conduit remontant terminal est franchi mais, immédiatement, c'est de nouveau impénétrable.

▪ 1,5,6,7,8 ET 11 SEPTEMBRE 2021

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction.

▪ JEUDI 9 SEPTEMBRE 2021

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Cela fait près de 3 semaines qu'il n'a pas vraiment plu et les conditions étaient favorables pour retourner au fond du Sordo. Mais la veille, jour de notre arrivée, un bel orage éclate sur la région déversant une quantité d'eau non négligeable. La réaction ne se fait pas attendre, et ce matin, lorsque nous arrivons au passage bas menant à la désobstruction terminale, nous constatons que le laminoir est sous un bon mètre d'eau. En revanche, nous constatons qu'au raz de l'eau, à l'aplomb du siphon un fort courant d'air se fait sentir, créant même quelques vaguelettes. A défaut de pouvoir poursuivre les travaux au fond, nous en profitons pour aménager les étroitures d'entrée.

▪ DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2021

Participants : A. Fuentes, P. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de los Cubillones (SCD n°3325)

La veille, Cristobal et Zape ont équipé le fameux puits qui n'a pas fini de faire parler de lui. En effet, au lieu des 120 m estimés, celui-ci ne ferait guère plus de 80 ou 90 m. C'est un peu une déception car nous nous attendions à quelque chose de moins commun, mais aussi un soulagement car cela limitera les attentes à la remontée. Ce matin il fait beau et la montée est agréable, cela nous change des brouillards du mois d'août. La descente est rapide car nous ne sommes pas chargés. Le P.23 ne mouille pas trop et de toute façon nous ne nous y attardons pas. Angel part le pre-



◁ L'impressionnante main courante au départ du puits de 70 m qui atterrit en plein centre de la salle José Gambino. La descente plein vide ne permet pas de voir les parois.

mier et je le vois évoluer le long de l'impressionnante main courante équipée la veille par Cristobal et Zape. Celle-ci court sur un petit redan qui surplombe le vide dont on n'aperçoit pas grand-chose. Je suis avec le lasemètre pour mesurer la verticale. Une fois en bas, Gelo met en évidence son kit qui me servira de mire. Après plusieurs visées, le résultat est sans appel, le puits ne mesure que 63 m soit la moitié de ce que nous avions estimé. Difficile à expliquer car nous avions renouvelé plusieurs fois le chronométrage de la chute d'un cailloux. Mais peu importe car la descente dans cet immense vide reste un beau moment de spéléo. La petite ouverture par laquelle on accède perce le plafond uniformément plat d'une très grande salle. L'éclairage a du mal à accrocher les parois car la descente s'effectue au centre même de la salle qui mesure environ 200 m par 100 m. Dans un tel contexte, la petite corde de 8,5 mm paraît bien fine. Arrivé au bas, je rejoins Gelo qui trie déjà le matériel laissé par nos deux compères. Du coup, la corde ne manque pas et il en va de même pour les amarres. Les sacs étant reconditionnés, nous partons lourdement chargés dans une direction censée nous rapprocher de Carcaban et où Zape avait repéré quelques puits. Nous finissons par rejoindre une paroi et convenons qu'il sera bien difficile de tout concilier, la topo et la descente de puits que nous n'avons pas encore localisés. Nous abandonnons donc nos charges et décidons de faire le tour de la salle en réalisant la topographie. Sage décision car celle-ci va nous occuper un moment d'autant plus que nous en profitons pour fouiller les moindres recoins rencontrés en chemin.

Nous retrouvons les repères indiquant les puits signalés par Zape et Cristobal, mais dans l'ensemble ces derniers ne nous inspirent guère car il semble que ce soit plus des vides formés entre la paroi de la salle

et le monstrueux éboulis qui l'occupe. Et bien sûr, nous avons perdu toute trace du courant d'air.

Après avoir déroulé pas moins de 700 m de topo pour faire le tour de la salle, nous retrouvons nos sacs. Il est plus de 17 h, il est temps de remonter. Etant peu chargés, le retour est finalement plus rapide que prévu et 2 h plus tard nous sommes dehors sous un beau soleil.

Total topographié : 700 m

▪ LUNDI 13 SEPTEMBRE 2021

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3379)
- Cueva (SCD n°1704)
- Torca (SCD n°3349)

Buzulucueva

Nous retournons à la torca GZ 165 (n°3349) afin de poursuivre la désobstruction du méandre au bas du second puits (26 m) et débutée fin août. Ce matin le courant d'air est net mais à plusieurs reprises il changera de sens. Il ne manque pas grand-chose pour passer, mais la roche, très fissurée, se brise mal notamment sur l'une des parois. Nous multiplions les tirs et en début d'après-midi le passage est ouvert. Le ressaut qui lui fait suite (env. 4 m) rejoint un méandre long d'une dizaine de mètres que l'on parcourt en rampant. A son extrémité un second ressaut permet d'accéder, 4 m plus bas, au point bas du gouffre qui est entièrement colmaté. Nous ne retrouvons pas vraiment le courant d'air qui semble disparaître dans le haut du méandre. Nous abandonnons les travaux. En remontant le P.26, Patrick en profite pour aller voir un départ au niveau d'un large palier situé à l'opposé de la ligne de descente. A ce niveau, plusieurs arrivées

convergent vers un court méandre suivi d'un petit puits de 3 m entièrement colmaté quelques mètres plus loin. Nous ressortons en déséquipant. Comme il reste un peu de temps nous allons voir deux amorces de puits situés un peu plus bas dans la pente. La première, la torca 1704 est bien bouchée par des blocs et ne présente aucun courant d'air. La seconde (torca 3379) ne vaut guère mieux et nous ne prenons pas la peine d'enlever la totalité des dalles soigneusement posées par les bergers. En effet, entre les blocs, nous voyons nettement un ressaut de 2 m entièrement colmaté. Là aussi il n'y a pas le moindre courant d'air.

▪ **MARDI 14 SEPTEMBRE 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction.

▪ **MARDI 14 SEPTEMBRE 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Sordo 354

Après 3 jours sans pluie nous pensons que le niveau du Sordo a baissé. Nous y retournons avec le matériel de désobstruction et effectivement, le niveau est au plus bas, permettant même d'accéder au « chantier » par le lac. Après quelques hésitations sur l'endroit où commencer les travaux nous choisissons de poursuivre dans l'axe de la diaclase. Il faut commencer par éliminer les énormes lames qui bouchent le passage. C'est très efficace mais en plus des blocs nous nous apercevons qu'un bout de la paroi menace de s'effondrer. Alors il faut s'en occuper et cela fait en plus des blocs à évacuer. Heureusement il y a de la place en contrebas et le lac est profond. Nous avançons ainsi de 2 bons mètres. A cet endroit, la suite semble se situer derrière une lame qu'il faudra agrandir. Tout le courant d'air ne passe pas par là, mais il est néanmoins très sensible.

Il faudra insister dans cet axe car il semble y avoir des remplissages avec des galets gréseux qui ne sont pas là par hasard.

▪ **JEUDI 16 SEPTEMBRE 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction.

▪ **VENDREDI 17 SEPTEMBRE 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Bolso (SCD n°3380)

C'est une belle journée et nous en profitons pour faire une petite ballade du côté d'Ancillo. Nous commençons par aller voir le trou s'ouvrant sur le sentier du C8 (n° 3380). En quelques coups de masse et bu-



Sous la salle José Gambino (C8), une série de puits permet d'atteindre la profondeur de -255 m (P.44).

rin nous parvenons à ouvrir l'entrée. Le puits est assez vaste et doit faire une dizaine de mètres. Il n'y a pas d'air et semble colmaté, mais il faudra le vérifier. En redescendant, nous allons voir les VA 110 et VA 111 découverts par l'AER et qui soufflaient chaud en hiver. Malheureusement et malgré la forte chaleur extérieure il n'y a pas le moindre courant d'air. Dommage, ils étaient bien placés.

▪ **DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2021**

Participants : P. Degouve, A. Fuentes, P. Moreno

Cavités explorées :

- Torca de los Cubillones (SCD n°3325)

C8

Au carrefour de Carcabon, nous retrouvons Juan qui nous accompagnera jusqu'à l'entrée. Il connaît beaucoup de paysans dans le secteur et cela peut nous permettre de repérer des cavités que nous ne connaissons pas. Arrivés au départ du sentier et au terminus des voitures, nous rencontrons justement un paysan qui tient à nous montrer un gouffre ouvert récemment et d'où sortirait un bon courant d'air. Nous faisons demi-tour et reprenons la route dans l'autre sens jusqu'à un embranchement avec une piste qui monte en direction de l'Hornijo. Le trou est à quelques mètres de cette dernière, derrière une maison neuve. C'est un puits en diaclase, pénétrable et

profond d'une vingtaine de mètres. Il souffle nettement.

Ce petit détour nous a pris près d'une heure et nous démarrons la montée vers 10 h 30. Le courant d'air est franc malgré la température assez fraîche. Au P.23, la cascatelle coule bien et il ne faut pas traîner sur les derniers mètres. Pedro découvre la tête du puits et la main courante aérienne et comme nous la première fois, il n'en mène pas large. Gelo, qui ferme la marche en profite pour installer une petite corde afin de faciliter la traversée en offrant des prises de pieds. Arrivés dans la salle José Gambino, je reprends la topo avec Pedro car la fois précédente, nous avons eu une grosse erreur due à un problème de disto X. Nous en sommes quittes pour refaire le tour de la salle. J'en profite pour tester Topodroid qui me permettra de vérifier le bouclage. Pendant ce temps, Gelo part de son côté pour commencer à équiper le puits situé au milieu de la salle. En refaisant le circuit, nous trouvons quelques départs qui nous avaient échappés la dernière fois. En une paire d'heures, nous bouclons avec succès la topo. Gelo ressort au même moment et

nous dit qu'il s'est arrêté dans un second puits par manque de corde. Nous cassons vite fait la croûte à l'heure espagnole puis retournons dans le puits équipé par Gelo. Il mesure une quarantaine de mètres, mais à 10 m du fond, une belle lucarne communique avec un puits parallèle tout aussi profond. Celui-ci est vite équipé, mais la corde manque à nouveau à seulement 4 ou 5 m du fond. La suite n'a pas l'air très évidente, mais il faudra revenir une nouvelle fois. Il n'y a pas vraiment d'air mais le conduit est assez spacieux. Depuis la salle nous sommes descendus d'environ 75 m ce qui porte la profondeur à -255 m. Retour tranquille et vers 20 h nous sommes dehors.

■ DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 2021

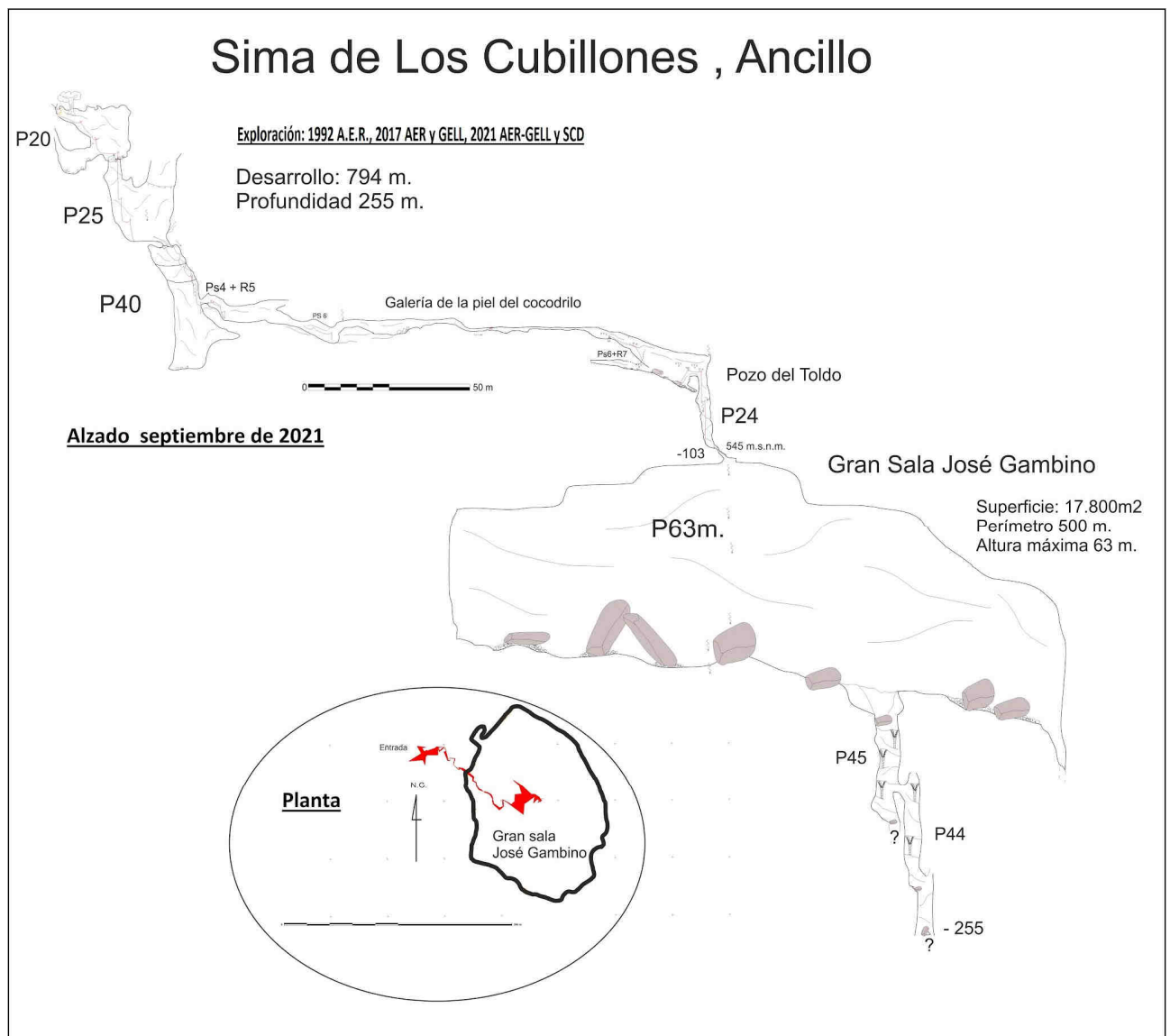
Participants : Guy Simonnot

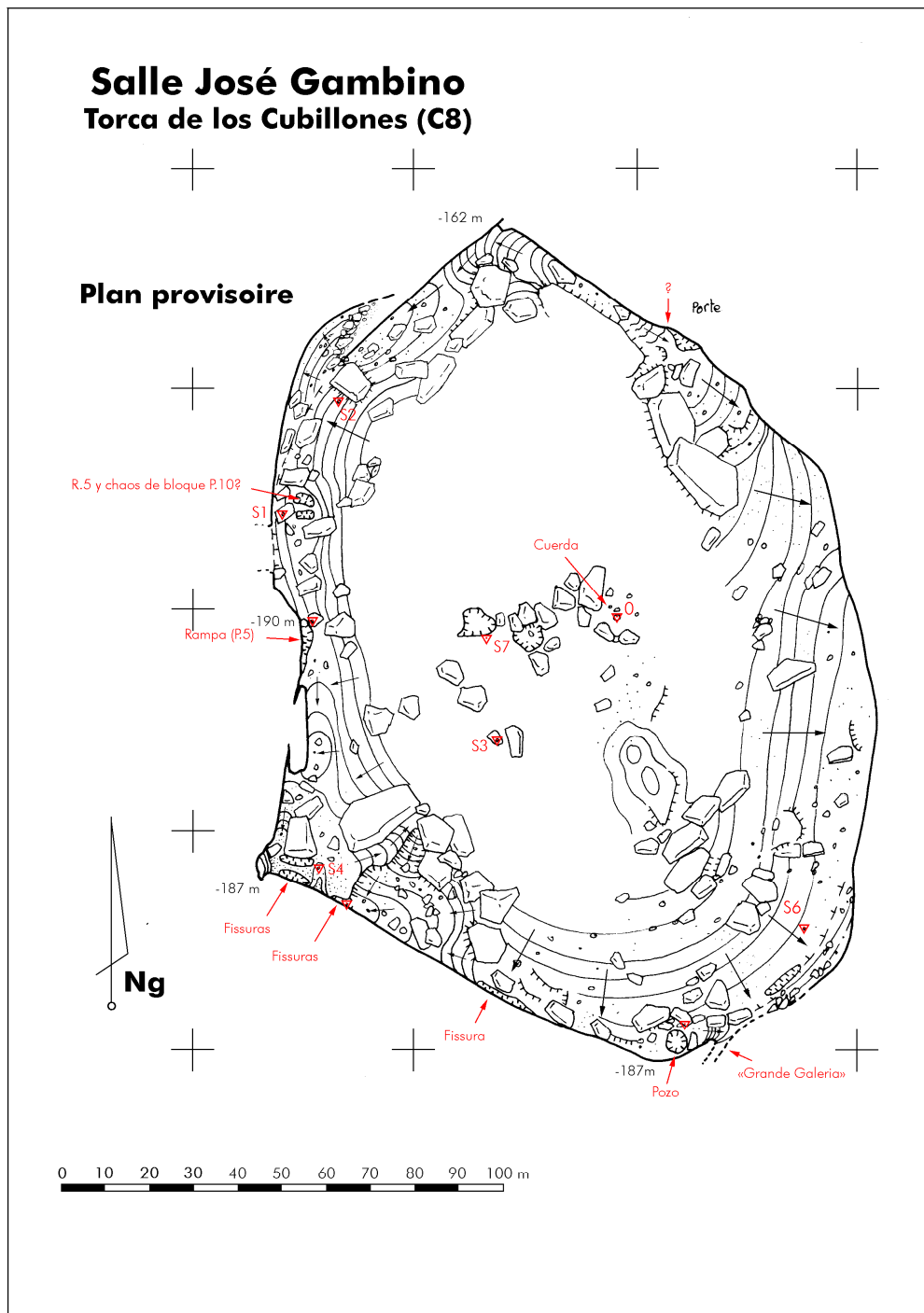
Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction. Dans le remplissage désormais plus argileux récupération de coquilles de deux espèces de gastéropodes.

■ MERCREDI 29 SEPTEMBRE 2021





Plan de la salle José Gambino découverte en 2021 dans la torca de los Cubillones (C8).

*La superficie est évaluée à 17 800 m² pour une hauteur moyenne comprise entre 40 et 63 m.
La topographie a été réalisée en faisant le tour de la salle (bouclage à 1 m près). L'habillage du centre
reste à compléter et sera réalisé en 2022.*

*Elle fait partie des 5 plus grandes salles d'Espagne après la salle de la torca de Carlista (90 976 m²), le
Salon del Haya (2 salles de 28 160 et 24 500 m² dans le réseau de l'alto de Tejuelo-Muela) et la salle Guil-
laume dans la Cayuela (26 800 m²).*

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

- Torca Z. (SCD n°3347)

L'entrée est complètement impénétrable mais après 4 tirs seulement nous pouvons descendre dans un court méandre que nous dégageons des blocs qui l'encombrent et, 6 m plus bas nous rejoignons une salle ébouleuse. Un puits de 4 m peut être descendu en escalade. Nous le sécuriserons ensuite avec un brin de corde. En bas nous entamons une désobstruction au dessus d'un vide estimé à 5 m. Dans l'après-midi nous effectuons une séance de désobstruction à la Torca del Lirón.

▪ VENDREDI 8 OCTOBRE 2021

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3381)

- Sumidero (SCD n°3382)

- Cueva del Bolso (SCD n°3380)

Pointages de cavités à Colorao. La petite grotte du Sac (n°3380), située juste au dessus de la grotte de Colorao 2 (n°2008), est vue sur 7 m jusqu'à une étroiture à revoir avec une combinaison (pas d'air).

▪ SAMEDI 9, DIMANCHE 10 ET VENDREDI 15 OCTOBRE 2021

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction.

▪ MERCREDI 13 OCTOBRE 2021

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises

Nous poursuivons la désobstruction à -10 dans la torca Z. Il nous faut 6 tirs pour agrandir le goulet. Au cours des travaux nous aurons la désagréable surprise de voir glisser un des gros blocs formant la base de remplissage du P.4 précédent pour venir boucher notre passage. Par miracle, prêts à faire un tir, nous sommes tous les deux au dessus. Après avoir pulvérisé l'obstacle imprévu nous descendons la petite verticale de 5 m. La base forme une salle d'effondrement avec des vides périphériques descendant encore de quelques mètres. Malheureusement les uns et les autres s'avèrent sans suite. Nous détectons seulement à la base de la corde un petit conduit gros comme le poing avec de l'air soufflant. Deux tirs nous permettent de mieux voir une suite descendant légèrement mais bien peu évidente.

▪ MERCREDI 20 OCTOBRE 2021

Participants : Guy Simonnot, Magin Ulises

Magin a fait quelques tirs la veille. Il faut évacuer et surtout continuer d'élargir le conduit vertical étroit et malaisé. Au fond du ressaut d'entrée nous réouvrons une fissure impénétrable avec une rampe terrestre. Le



Les marmites de la cueva Coventosa

courant d'air est maintenant plus sensible mais la tâche s'annonce ardue.

▪ MERCREDI 20 OCTOBRE 2021

Participants : Bruno Pernot, P et S Degouve, Laurent Garnier, Cédric Clary

Cavités explorées :

- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Désobstruction au terminus ventilé dans une zone broyée entre calcaire et grès. Le plafond de bloc est déstabilisé progressivement avec les pailles. Le gain vers le plafond est notable.

Un volume pour se tenir debout est créé. Mais l'ensemble demeure très instable car les blocs sont enchâssés dans une matrice argileuse. Ceux du plafond sont plutôt gréseux. La chute de certains d'entre eux met fin à la séance. Espérons qu'une bonne crue puisse lessiver un peu le secteur.

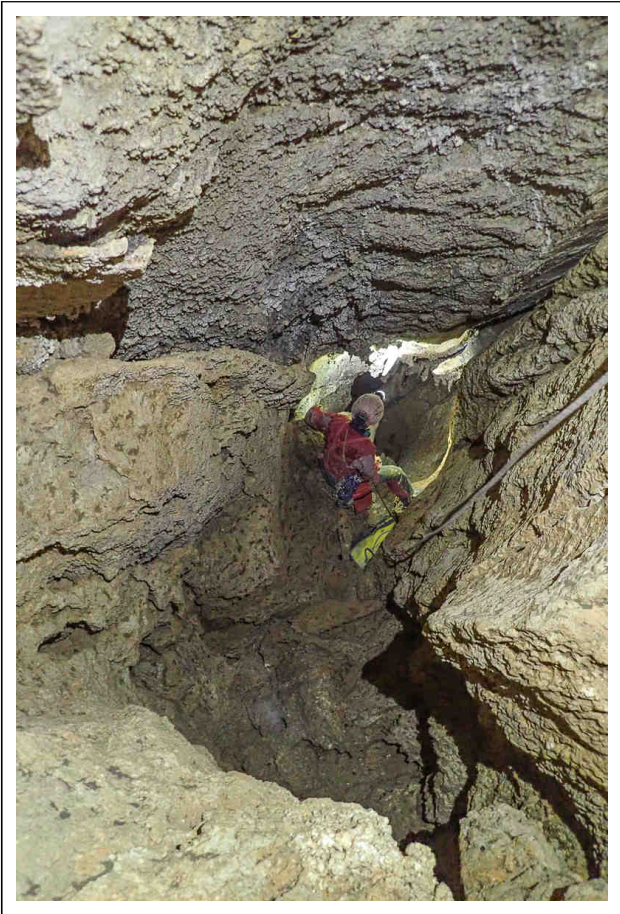
▪ JEUDI 21 OCTOBRE 2021

Participants : P et S Degouve, Cédric Clary, A. Fuentes, Bruno Pernot

Cavités explorées :

- Cueva de la Coventosa (SCD n°7)

La partie terminale du canyon de la coventosa reste assez énigmatique et il ne serait pas impossible qu'elle ait un lien avec les exutoires du Sordo. Cela fait bien longtemps que nous n'y sommes pas retour-



Dans les puits de la torca del Hoyo Madirio.

nés et revoir le secteur dont le réseau Théodoro que nous avons topographié il y a près de 50 ans fera l'occasion d'une belle ballade souterraine. La progression jusqu'aux lacs est facilitée par des équipements en place. Pour le franchissement de ces derniers nous avons pris les vêtements étanches qui s'avèrent bien adaptés. Il nous faut deux bonnes heures pour parvenir à la bifurcation avec le réseau du trou souffleur.

A partir de là nous essayons de revoir le conduit d'un œil neuf. Le premier constat est que, au-delà de la confluence, le canyon reste très haut et un sondage au disto X nous permet de mesurer une hauteur de 82 m. Mais 50 m plus loin, celle-ci n'est plus que de 40 m.

Nous commençons par revoir le réseau Théodoro. Bien sûr, nous ne sommes pas les premiers à le faire et il y a même des traces de bivouac. Par contre, dans la partie la plus en amont, une escalade mériterait d'être réalisée. On devine un conduit et la hauteur, une bonne dizaine de mètres, est raisonnable. Cédric en tente une autre grâce à un subtil lancé de corde mais il trouve des traces de passage.

Ensuite, nous allons voir le siphon terminal. Là, pas de doute, le plafond correspond bien au niveau gréseux commun à celui qui couvre les exutoires du Sordo. Celui-ci plonge régulièrement jusqu'au plan d'eau. Aujourd'hui, le siphon forme un lac à la couleur verdâtre occupant toute la largeur de la galerie.

J'avais le souvenir d'une gouille argileuse au fond d'un entonnoir argileux, visiblement le niveau est plus haut ou ma mémoire me trahit.

Retour rapide avec quelques projets dans la tête...

▪ **VENDREDI 22 OCTOBRE 2021**

Participants : Bruno Pernot, Laurent Garnier, Cédric Clary, Patrick Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Hoyo Madirio (SCD n°3133)

- Torca del Herida (SCD n°3268)

Depuis notre dernière visite, il restait à revoir la seconde branche de la torca vers -55 m. Après la descente de quelques puits inclinés, le fond est bouché à -76 m. Mais quelques interstices laissent filtrer un petit peu d'air. En remontant de quelques mètres, nous descendons un petit puits parallèle. Au bas, le départ d'un méandre étroit est agrandi au marteau. Un passage plus étroit encore reçoit de nombreux coups deux mètres plus loin avant que Cédric réussisse à passer. Deux autres passages sévères sont forcés dans la foulée. A l'extrémité de cette dizaine de mètres, un puits de 5-6 mètres sera à équiper. Le courant d'air est toujours bien présent.

Nous nous rendons ensuite à la torca 3268. Cédric et Bruno descendent le puits à l'extrémité est de l'alignement de gouffres. Deux mètres au dessus du point bas de la doline, une première lucarne donne sur un puits en diaclase resserré d'environ 6 m. Il faut penduler légèrement 2 m 50 avant le fond pour atteindre une seconde lucarne de 1m x 1 m. Derrière, un puits de 6 m est descendu. A mi hauteur, une autre lucarne constitue l'arrivée d'un puits remontant sans suite.

A l'opposé, une dernière lucarne étroite légèrement ventilée semble donner sur un nouveau puits. A revoir donc.

Total topographié :35 m

▪ **SAMEDI 23 OCTOBRE 2021**

Participants : Cédric Clary, Adrien Lorentz, Damien Vidal

Cavités explorées :

- Torca del Hoyo Madirio (SCD n°3133)

Retour à la torca del Hoyo Madirio

Le méandre découvert la veille est agrandi et franchi. Après deux petits puits et quelques belles étroitures, la jonction avec le réseau principal est réalisée. Le courant d'air, assez fort dans les conduits du fond, disparaît au sommet du P.11 terminal dans un méandre impénétrable. Le gouffre est déséquipé.

Total topographié :50 m

▪ **SAMEDI 23 OCTOBRE 2021**

Participants : Laurent Garnier, Bruno Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Herida (SCD n°3268)

Pendant que les autres explorent la suite de la torca del Hoyo Madirio, Laurent et Bruno retourne à la torca 3268. La lucarne terminale est forcée avec deux



Escalade dans le réseau Théodoro de la cueva Coventosa.

pailles. Le puits entrevu la veille est très étroit et pince 5 m plus bas. En face, une « fente étroite » dans l'axe de la diaclase semble redonner dans un nouveau puits.

Ce puits est atteint par l'extérieur après avoir équipé un P 29 parallèle sur le rebord de la même doline. L'autre côté de la fente étroite est retrouvé. Pas de suite évidente.

■ DIMANCHE 24 OCTOBRE 2021

Participants : Cédric Clary, Laurent Garnier, Bruno Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Pasapuré (SCD n°2619)

Nous rejoignons le départ du puits à descendre dans la galerie fossile vers - 200 en une petite heure. Cédric part avec une 55m et quantité d'amarrages divers dont une douzaine de Pulse. Après deux fractionnements, il décale l'axe de descente pour rester dans les plus gros volumes. Le puits est creusé sur la grande fracture de l'axe principal du réseau. C'est une grande diaclase de 10 à 20 m de longueur avec des largeurs de quelques mètres qui varient peu. Le calcaire gris est propre mais humide. Le ruissellement semble important après des périodes arrosées prolongées. Cédric poursuit avec les cordes apportées par Bruno. Il désaxe à nouveau la descente pour revenir dans l'axe de départ, pour conserver le confort du plus

gros volume. Laurent assure la topo en solo en visant les ancrages. Après 102 m de descente, Cédric pose le pied sur une arche de grès 2 m au dessus d'une petite rivière. Ne connaissant pas les lieux, explorés par l'autre puits situé en amont, c'est Bruno qui authentifie immédiatement la zone. Le départ du boyau menant au P 13 terminal est visible quelques mètres en aval. Nous sommes vers -304 m. Laurent boucle la topo depuis le dernier fractionnement en hauteur puis il entame la remontée. Cédric déséquipe dans la foulée. La tête d'un second puits situé quelques mètres du premier est équipée par Bruno. Un palier à -5 m est suivi d'un second vers -8m. Une fissure non pénétrable fait suite et rejoint le puits principal exploré auparavant.

Tout le matériel est acheminé en direction de l'amont. Un dernier puits est descendu sous un chaos de blocs, au niveau du ressaut terreux de 3 m, sous la galerie principale, peu avant le P 20. Une trémie avec peu d'air, clôture ce P 15. Le P 20 et la grande main courante sont déséquippées au retour vers l'amont. Quelques cordes sont déposées avant le P 75. Deux puits sont encore à voir dans la zone amont. La sortie est ponctuée par la rupture d'une longe du sac contenant la perforatrice, porté par le dernier sortant dans le P 75. Malgré deux rebonds et 15 m de vol, cette dernière s'en sortira indemne.

Total exploré :130 m ; Total topographié :105 m

■ DIMANCHE 24 OCTOBRE 2021

Participants : Patrick Degouve, Adrien Lorentz, Damien Vidal

Cavités explorées :

- Torca de la Ruina (SCD n°385)

Le trou est assez sec et le courant d'air est franc. Au sommet du P.80, Damien part avec la C90 qu'il installe à l'extrémité de la main courante. Il parvient à prendre pied sur une petite vire gréseuse et à gagner le sommet du puits parallèle. Le départ n'est pas très évident en raison d'une petite couche de grès, mais rapidement celle-ci cède la place à une roche plus saine. La descente se poursuit plein vide jusqu'à un dédoublement du puits. 80 m plus bas le fond du puits est atteint. Du coup, il semble un peu moins profond que l'autre branche. Nous rejoignons Damien et nous nous arrêtons au sommet d'une autre verticale de 30 m environ. Désormais nous sommes dans les calcaires massifs de l'urgonien, la suite ne devrait plus poser de problème.

Total topographié :98 m

■ LUNDI 25 OCTOBRE 2021

Participants : Cédric Clary, P et S Degouve, Laurent Garnier, Adrien Lorentz, Bruno Pernot, Damien Vidal.

Cavités explorées :

- Cueva del Gándara (SCD n°1086)

Le secteur au bas du puits de l'Ours comportait encore quelques points d'interrogation. Le premier, en



◁ L'escalade pour accéder à la galerie Nistaco.

bordure d'éboulis avait fait l'objet d'une désobstruction deux ans auparavant. Un violent courant d'air aspirant disparaît à cet endroit et le report topo permet d'imaginer un accès direct aux galeries du rio Chico, partie du réseau explorée dans les années 80 entre 2 siphons. Le second s'ouvre au plafond et au beau milieu de la galerie. Ce puits remontant, estimé à une vingtaine de mètres a toujours attiré notre attention car on y devine nettement un départ de conduit. Les deux endroits étant proches cela permet à chacun de suivre l'avancée des deux objectifs.

Du côté de la désobstruction, après une petite hésitation sur l'endroit le plus propice, le chantier progresse bien et en fin de journée, on devine désormais un vide latéral derrière un gros bloc. Du côté de l'escalade, Damien et Cedric parviennent à éviter un long parcours surplombant. La progression en traversée est vite réalisée grâce au Pulses apportés par Cedric. Au sommet du premier cran vertical, une première galerie, facile d'accès est reconnue sur 200 m et jonctionne par plusieurs ressauts avec la galerie de l'Ours se développant juste en-dessous. Nous nous y retrouvons tous pour en faire l'explo et la topo. Au sommet de l'escalade, un autre conduit remontant est reconnu jusqu'à une nouvelle escalade parcourue par un net courant d'air soufflant.

Total exploré : 210 m ; Total topographié : 210 m

▪ **MARDI 26 OCTOBRE 2021**

Participants : Guy, Maxime et Louison Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3386)

- Torca (SCD n°3387)

Repérage de deux petits gouffres à Buzulucueva.

▪ **MARDI 26 OCTOBRE 2021**

Participants : P et S Degouve, Laurent Garnier, Adrien Lorentz, Bruno Pernot, Damien Vidal.

Cavités explorées :

- Cueva del Gándara (SCD n°1086)

Pendant que Cédric découvre le massif de l'Hornijo en empruntant le sentier entre Astrana et Arredon-

do, les autres retournent à la Gándara pour faire la seconde escalade (Adrien, Damien, Sandrine et Patrick) et avancer la désobstruction (Laurent et Bruno). C'est Adrien qui réalise l'escalade qui mesure un dizaine de mètres. Au sommet l'équipe, une fois réunie, explore une belle galerie sur près de 400 m jusqu'à une trémie bien hermétique. Mais alors qu'ils font demi tour, arrivent Laurent et Bruno qui viennent aux nouvelles et nous annoncent qu'ils ont réussi à passer et ont commencé à reconnaître une belle galerie. Jour de chance... Avant d'aller voir ce qu'il en retourne, nous explorons un conduit supérieur que Damien atteint par une escalade assez facile. Une centaine de mètres supplémentaires et quelques départs à faire.

Nous filons ensuite voir la galerie découverte par Laurent et Bruno. Tout le courant d'air est bien là et le conduit, bas au début, s'agrandit nettement plus loin. Nous faisons la topo, fouillons quelques diverticules et nous nous arrêtons au sommet d'un petit puits.

Total topographié : 604 m

▪ **MERCREDI 27 OCTOBRE 2021**

Participants : Guy, Maxime, Maud et Louison Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3384)

- Sumidero (SCD n°3388)

- (SCD n°3385)

Prospection au nord de Colorao. Juste au dessus des grottes de Colorao et un peu avant la cueva 3380, au bord du chemin nous ouvrons un étroit conduit encore impénétrable et sans air (n°3384). Plus à l'ouest dans le haut d'un grand vallon sans aucune cavité nous pointons la torca MCP2147 (n°3385). Nous ne numérotions pas pour l'instant la torca MCP2211 car il pourrait y avoir confusion avec la torca del hoyo del Ramon (n°2016) explorée en 1988. Au retour nous revoyons, au bas du vallon, le fond de l'importante dépression perte que nous avons parcourue avec Maxime 35 ans plus tôt.

▪ **MERCREDI 27 OCTOBRE 2021**

Participants : Cédric Clary, P et S Degouve, Laurent Garnier, Adrien Lorentz, Bruno Pernot, Damien Vidal.

Cavités explorées :

- Torca del Sabueso (SCD n°2610)
- Torca (SCD n°2609)

Los Campanarios

Nous avons deux torcas à descendre sur les hauteurs de los Campanarios. La première (n°2609) s'ouvre non loin de la bordure de falaise, au fond d'une doline rocheuse. Damien, Adrien et Bruno se chargent de l'explorer.

Pendant ce temps, Laurent, Cedric, Patrick et Sandrine continue la montée jusqu'à une vaste dépression sur le bord de laquelle s'ouvre la seconde torca (n° 2610) qui nécessite quelques élargissements. Cedric et Patrick se chargent du chantier. Après une série de pailles le passage est ouvert un puits d'une trentaine de mètres est descendu. Le fond (-44 m) est bouché par des éboulis. L'autre équipe revient également bredouille de la torca 2609, terminée à -26 m sur un méandre étroit et sans air. Nous redescendons par la grande brèche, au bas de laquelle nous retrouvons un bon sentier et pas mal de trompettes de la mort.

Total topographié : 90 m

▪ **JEUDI 28 OCTOBRE 2021**

Participants : Guy, Maxime, Maud et Louison Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Après une visite en famille à la cueva del Molino le matin désobstruction l'après-midi à la Torca del Lirón

▪ **JEUDI 28 OCTOBRE 2021**

Participants : Cedric Clary, P. Degouve, Damien Vidal

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2753)
- Cueva (SCD n°3383)

Cirque de Brenaescobar :

En fait la cueva 2753 est un peu plus loin que prévu et son accès nécessite quelques détours pour éviter des barres rocheuses. Au passage, nous explorons une jolie mais courte cavité qui n'avait visiblement pas été vue (n° 3383, dév. : 30 m).

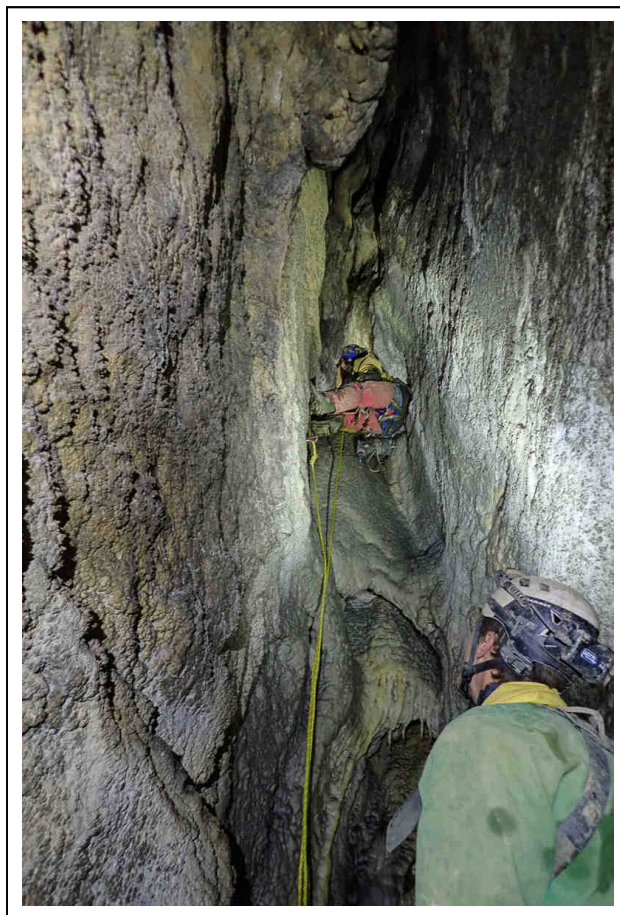
Dans la cueva 2753, le terminus précédent est vite dépassé et le méandre se prolonge encore d'une cinquantaine de mètres avant de devenir impénétrable et sans air. Peu avant, un petit puits est ouvert à la massette. Profond de 12 m, il se prolonge par un méandre impénétrable et sans air (-31 m).

Total exploré : 80 m ; Total topographié : 90 m

▪ **JEUDI 28 OCTOBRE 2021**

Participants : Laurent Garnier, Adrien Lorentz, Bruno Pernot.

Cavités explorées :



Adrien dans la seconde escalade menant à la galerie de l'Emetteur Sensoriel (Réseau de la Gándara).

- Cueva Calmos 1 (SCD n°2746)

Le puits étroit de 4 m, franchi auparavant par Dominique Boibessot, est agrandi avec 3 pailles. Au bas, dans une petite salle, la fissure légèrement ventilée est calibrée avec 8 autres pailles pour accéder à la suite. Un palier est atteint 2 m plus bas, suivi d'un dernier petit puits, sans suite ni courant d'air notable.

Total exploré : 20 m ; Total topographié : 30 m

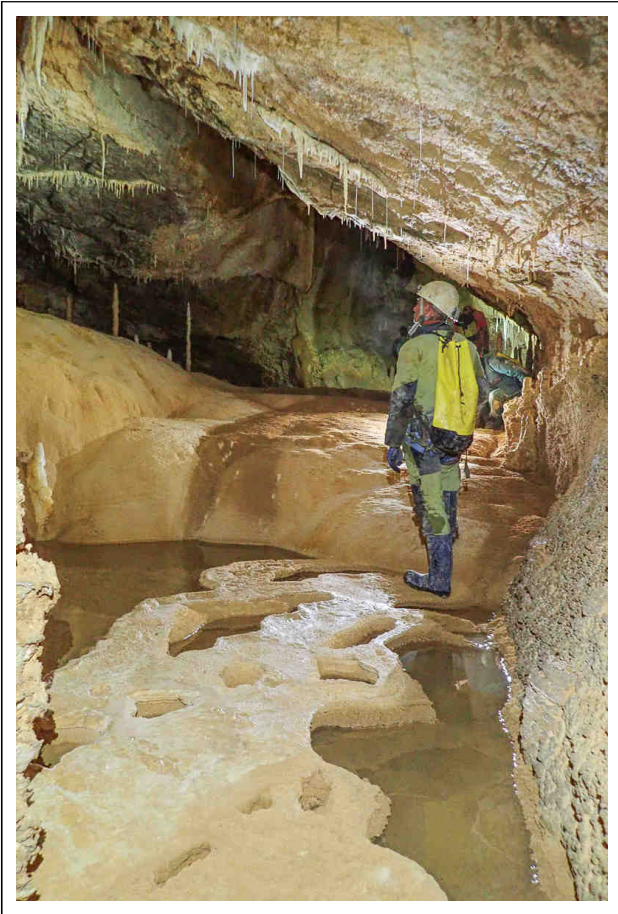
▪ **VENDREDI 29 OCTOBRE 2021**

Participants : Cédric Clary, P et S Degouve, Laurent Garnier, Adrien Lorentz, Bruno Pernot, Damien Vidal

Cavités explorées :

- Cueva del Gándara (SCD n°1086)

Nous retournons directement dans la galerie du Lapin afin de descendre le petit puits terminal. Au passage nous jetons un œil au laminoir au début de la galerie. Il y a beaucoup d'air mais une trémie barre la suite au bout d'une vingtaine de mètres. Au fond, pendant que les uns équipent le puits, d'autres s'enfilent dans une galerie s'ouvrant peu avant ce dernier. En fait les deux accès communiquent et tout le monde se retrouve à fouiller le secteur qui, malheureusement, est obstrué par une trémie qui semble affecter les différents niveaux de conduits que nous visitons. Domage car il y a vraiment beaucoup d'air. Nous dressons la topo de ces conduits ainsi que de la branche



En aval du puits Nistaco (réseau de la Gándara)

parallèle et du laminoir. Pendant que Sandrine et Patrick s'acquittent de cette tâche, Damien, Adrien et Cédric retourne dans la galerie de l'Emetteur Sensoriel pour faire 2 escalades entrevues la fois d'avant. La topo terminée, Patrick les rejoint, les autres ressortent. Finalement les deux escalades ne donnent pas grand-chose : une petite galerie parallèle pour la première et un beau colmatage pour la seconde. Nous ressortons en déséquipant le puits du Nistaco mais en laissant un accès via la galerie de l'Ours (corde en place).

Total exploré : 170 m ; Total topographié : 172 m

▪ **SAMEDI 30 OCTOBRE 2021**

Participants : Bruno Pernot

Cavités explorées :

- Cueva de la Cascada (fuente) (SCD n°101)
- Cueva de la Cascada (entrada alta) (SCD n°102)

En amont de la galerie fossile, une trémie de blocs laisse passer du courant d'air contre la paroi à gauche, en provenance d'un orifice de 10 cm x 3 cm. Jamais auparavant un courant d'air n'avait été constaté. Un petit ruisseau est également présent. Le bruit d'une cascade est audible au-delà de l'obstacle.

Six Pailles sont utilisées dans les blocs. Un conglomérat d'argile et de grès est pendu au plafond, mais il semble assez stable. A poursuivre avec au moins un étais pour sécuriser un bloc à droite.

▪ **LUNDI 1 NOVEMBRE 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction.

▪ **MARDI 2 NOVEMBRE 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Lirón (SCD n°3348)

Désobstruction de la galerie amont. Au bout de 3 m le fond semble bien colmaté.

▪ **JEUDI 18 NOVEMBRE 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

Pointage de 5 cavités repérées deux ans plus tôt le long d'une petite route longeant le pied du Monte Cerredo au dessus du village de Cerdigo. L'une d'elles la grotte du bidon bleu est parcourue sur une dizaine de mètres. Arrêt sur un passage en grande partie colmaté mais qui pourrait être désobstrué.

▪ **DIMANCHE 12 DÉCEMBRE 2021**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Sumidero (SCD n°3389)

Suite aux violentes précipitations des 3 dernières semaines un effondrement s'est formé dans le fossé bordant la piste reliant Arredondo à Llaneces. Le soutirage profond d'un mètre, avec une paroi calcaire côté route, sert de perte à un écoulement temporaire nouvellement créé.

▪ **DIMANCHE 19 DÉCEMBRE 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3261)
- Torca (SCD n°3391)

Buzulucueva

Profitant du récent prolongement de la piste, nous allons revoir des cavités situées au sud de Buzulucueva. Un sentier entretenu par les animaux nous amène à la première torca (n°3261). Un vieux marquage totalement illisible indique que nous ne sommes pas les premiers à descendre dans ce gouffre. Il s'agit probablement du SGCAF qui avait exploré plusieurs torcas en 1986. Celle-ci est assez spectaculaire avec principalement deux grosses entrées creusées le long de diaclases parallèles. Il s'agit d'un beau puits de 45 m bouché par des éboulis à -47 m. A quelques mètres seulement une autre entrée donne sur un puits parallèle de 30 m bouché également (n°3391).

Total topographié : 80 m

▪ **LUNDI 20 DÉCEMBRE 2021**

Participants : P. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Torca de los Cubillones (SCD n°3325)

Lors d'une précédente exploration, nos amis de Ramales avait reconnu une galerie le long de la paroi de la salle. Zape avait descendu plusieurs rampes et s'était arrêté sur une étroiture avec un peu de courant d'air. Nous y retournons donc à deux pour voir cet objectif mais également pour explorer un départ repéré avec Pedro cet été. Ce matin il fait assez froid en vallée (-1°) mais en arrivant au départ du chemin nous avons déjà gagné 4 ou 5° puis les conditions deviennent presque estivales lorsque le soleil fait son apparition. A la descente je vois tout le travail réalisé par Zape et Cristobal pour élargir des têtes de puits et des étroitures et surtout pour détourner l'eau du P.14. Un vrai travail de plomberie qui s'avère particulièrement efficace. La descente dans la salle est toujours aussi spectaculaire. Nous décidons de commencer nos recherches par le départ vu avec Pedro. Les repères topo nous permettent de le retrouver facilement. Après avoir dégagé quelques blocs, nous descendons une rampe d'une dizaine de mètres. Au bas, en se glissant entre les blocs et la paroi, nous parvenons par un ressaut de 4 m dans une salle (3 x 5 m). Nous sommes pratiquement à l'aplomb d'un puits s'ouvrant sur la bordure de la salle et que nous identifions par le bas, au sommet du R.4. En aval de ce dernier nous essayons de suivre des traces d'écoulement dans des conduits érodés mais devenant très rapidement impénétrables. Nous nous rendons ensuite dans le conduit vu par Zape. Après un petit puits de 6 m nous équipons une rampe d'une dizaine de mètres. A sa base, un conduit revient sous l'éboulis.

Quelques mètres plus loin après une étroiture nous parvenons dans un élargissement. Au sol, un ressaut de 3 m, couvert de mondmilch sec, étroit à sa base, perce le plafond d'un conduit plus vaste (4 x 2 m). Nous sommes toujours sous l'éboulis dans une zone effondrée. Gelo équipe un puits de 5 m mais au bas il n'y a pas de suite pénétrable et encore moins de courant d'air. Nous déséquiperons ces petits puits. Toutefois, au sommet du premier nous parcourons un petit conduit méandrique, bien formé et qui avait probablement été vu par Zape ou Cristobal. C'est un amont avec un peu d'air (soufflant). Il devient impénétrable au bout d'une vingtaine de mètres, mais sa présence indique qu'il existe, à ce niveau, des conduits bien formés, alors pourquoi pas un aval. Sur cette note positive, nous quittons les lieux et remontons tranquillement. Deux heures plus tard nous sommes dehors.

TPST : 8 h

▪ JEUDI 23 DÉCEMBRE 2021

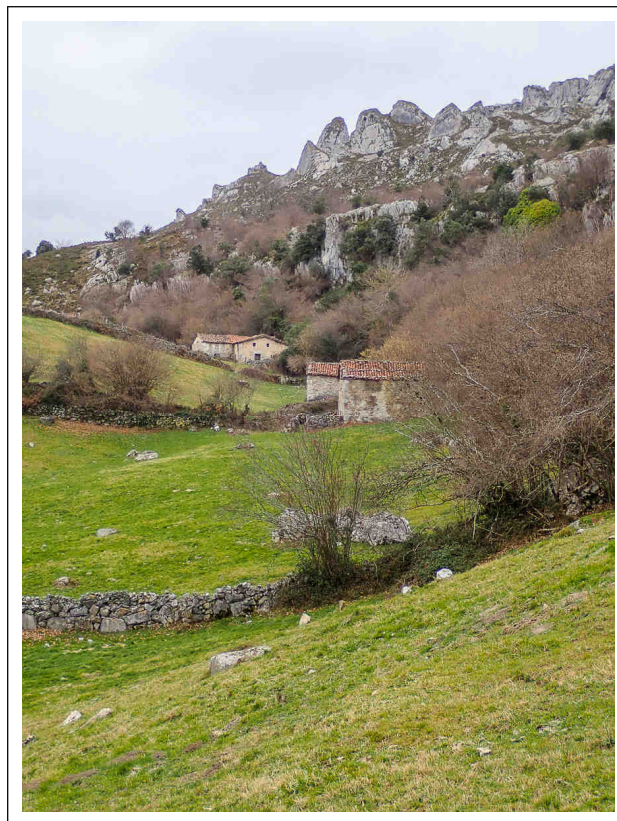
Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Cueva del Becerral (SCD n°79)

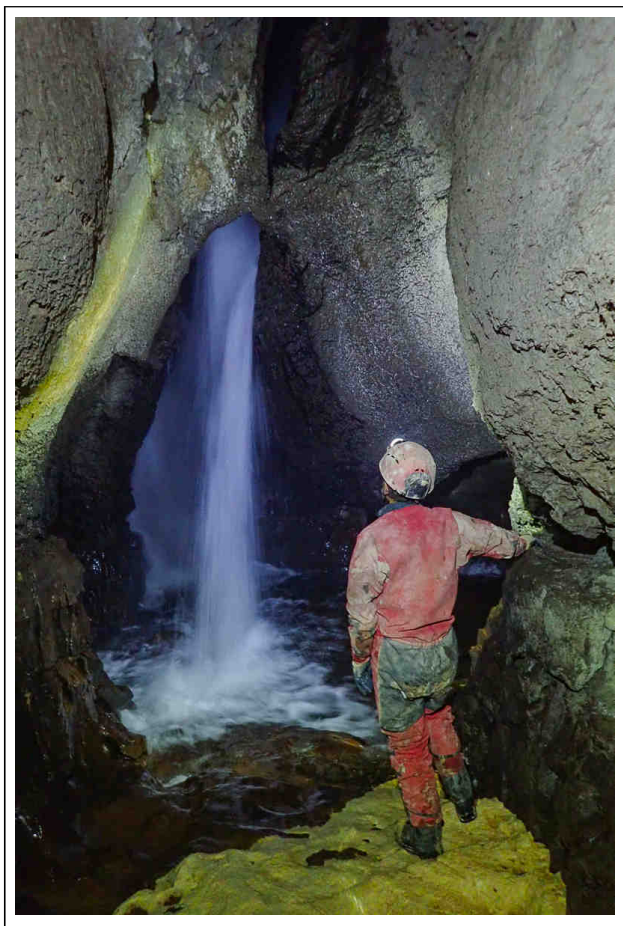
- Cueva del Gándara (SCD n°1086)

Le vent du sud a pris le relais et la température a grimpé de plus de 10° faisant fondre le manteau neigeux qui reste conséquent sur les hauteurs du Fraile et de la Lusa. Les niveaux d'eau ne sont pas près de



Les premières cabanes de la Posadia

baisser. Nous décidons quand même de retourner dans la galerie du Lapin dans le réseau de la Gándara. Normalement il ne devrait pas y avoir de problème. En raison de chutes de pierres sur la route de la vallée d'Asón, nous sommes contraints de faire le tour par la Gándara. A l'entrée, le courant d'air soufflant est marqué. Arrivés au bas du puits de l'Ours, nous constatons que la cascade provenant de l'affluent de la Banane coule fort mais pas au point de saturer son évacuation plus en aval. Dans la galerie du Lapin, nos traces d'octobre dernier ont été lavées par les crues. Nous revoions toutes les trémies et complétons la topographie mais il n'y a vraiment aucun espoir de passer malgré le courant d'air aspirant très fort à l'extrémité aval. Dans le laminoir rive droite le courant d'air est soufflant et à son extrémité, entre les blocs, nous entendons nettement le grondement d'un ruisseau, probablement celui de la Banane ou tout simplement la cascade qui est finalement assez proche. Après cette visite infructueuse, nous allons voir le niveau d'eau dans la cueva Becerall. Pas de grande surprise, le ruisseau déborde allègrement au-dessus du barrage et s'écoule dans l'aval. Ce sera donc compliqué pour aller désobstruer le fond dans ces conditions. Comme Gelo ne connaît pas, nous visitons l'amont jusqu'au passage bas précédant la cheminée. Chose assez rare, nous découvrons une colonie de chauves-souris comptant une bonne centaine de spécimens. Perchés à plusieurs mètres de hauteur, il est bien difficile de les identifier. D'autres chauves-souris, isolées,



Cueva de la Cascada

sont visibles tout le long du méandre (Grands rhinophes).

Total topographié : 20 m

▪ SAMEDI 25 DÉCEMBRE 2021

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva de la Fuente del Ason (SCD n°100)
- Cueva de la Cascada (fuente) (SCD n°101)
- Cueva de la Cascada (entrada alta) (SCD n°102)

En octobre dernier, Bruno était retourné dans la trémie amont de la cueva de la Cascada et avait entamé une désobstruction. Curieusement, il avait constaté un peu d'air dans le bas de la trémie alors que nous avions constaté le contraire à chacune de nos visites. Il fallait en avoir le cœur net. Nous y retournons donc avec le matériel adéquat. Arrivés à la trémie, le ruisseau coule normalement alors que celui de la Cascade coule encore assez fort. Il n'a pas plu depuis une bonne semaine, mais la neige est encore importante en altitude et fond allègrement, les températures étant largement positives. Nous retrouvons les traces des travaux de Bruno mais pas le moindre courant d'air. Le fond est constitué de gros blocs gréseux scellé dans un remplissage de sable et de gravier. On ne voit rien de ce côté. Peu avant, les blocs sont propres et exempts de remplissage, mais ils sont au-dessus de

nos têtes et là aussi il n'y a pas d'air. Cela ne nous inspire vraiment pas et nous préférons abandonner l'idée de travaux. En plus, une mesure de température du ruisseau (9°) révèle un écart assez net avec celle de la rivière principale (7,5°) ; idem pour la conductivité. On peut donc supposer que ce ruisseau, proche du versant, a plutôt une alimentation locale bien différente du drain principal. Au retour, nous effectuons quelques mesures dans la source de l'Asón qui jaillit dans un interstrate 4 à 5 m en contrebas de l'entrée de la grotte (8,6°).

▪ DIMANCHE 26 DÉCEMBRE 2021

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3328)
- Cueva Rayada (SCD n°3392)

La végétation étant moins dense en hiver c'est l'occasion de retourner sur les pentes boisées du val d'Asón, en contrebas du chemin de Saco. Nous partons par le sentier d'el Albéo que nous quittons aux premières cabanes pour rejoindre la cueva 3328, un petit trou découvert en avril dernier et qui soufflait bien. Aujourd'hui, il n'y a pas d'air mais juste à côté nous trouvons une autre entrée enfouie sous les herbes. La première doit être désobstruée mais celle-ci est pénétrable sans travaux. Après un passage étroit à l'entrée, le conduit s'élargit un peu et prend la forme d'un laminoir bien formé pénétrable sur 3 à 4 m. Un épais remplissage empêche d'aller plus loin mais surtout, c'est un repère à blaireaux et l'idée de faire une mauvaise rencontre ne nous rejouit pas. En plus, il n'y a pas d'air. Par acquis de conscience nous désobstruons l'entrée du premier, mais là aussi, le conduit est rapidement colmaté par de la terre. Nous décidons ensuite de longer la barre calcaire en direction de l'amont de la vallée d'Asón. La vire herbeuse est assez raide mais la présence de quelques arbustes rassure d'autant plus que juste en-dessous il y a des barres hautes de 10 à 20 m. Au passage nous découvrons une jolie grotte (cueva Rayada - n° 3392) longue d'une quarantaine de mètres. Nous y trouvons de belles griffades, des rochers polis et une bauge à ours. Le fond est bouché et sans air. Plus loin, la pente devient de plus en plus raide et nous préférons monter d'un étage pour tenter de rejoindre le chemin de Saco. Une escalade un peu exposée nous amène sur des pentes plus douces et nous reprenons la progression vers le sud, sur une autre vire que nous suivons jusqu'à rejoindre les cabanes de la Posadia. Du coup, le retour se fait par le col d'Asón puis la route : une belle bambée.

Total exploré : 50 m

Total topographié : 38 m

▪ MARDI 28 DÉCEMBRE 2021

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°3393)

Prospection au-dessus de Buzulucueva. Nous faisons une boucle passant par la grande doline située derrière le Cabaño Redondo. Le lapiaz est très fracturé et nous ne trouvons pas grand-chose mis à part un petit puits de 5 m qui semble bouché (n°3393).

▪ **MERCREDI 29 DÉCEMBRE 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°3394)
- (SCD n°3395)
- Torca (SCD n°3396)
- (SCD n°3397)

Le beau temps persiste et il serait dommage de ne pas en profiter. Nous retournons donc sur Buzulucueva. Mais cette fois-ci nous suivons le sentier du Cueto pour aller fouiller les grandes dolines situées en contrebas de Peña Lavalle. Elles sont vraiment impressionnantes par leur diamètre mais aussi leur profondeur. Impossible de tout voir car les bords couverts de lapiaz effilés sont difficiles à prospecter. Nous nous contentons de les traverser, et dans certains cas c'est assez sportif. Au final, nous n'avons pas découvert grand-chose mis à part quelques départs entre des blocs, à agrandir pour l'un (3394) et à équiper pour le second (3395). Nous pointons également deux puits de 4 et 5 m sans suite.

Petit détour par le Cueto qui aspire bien.

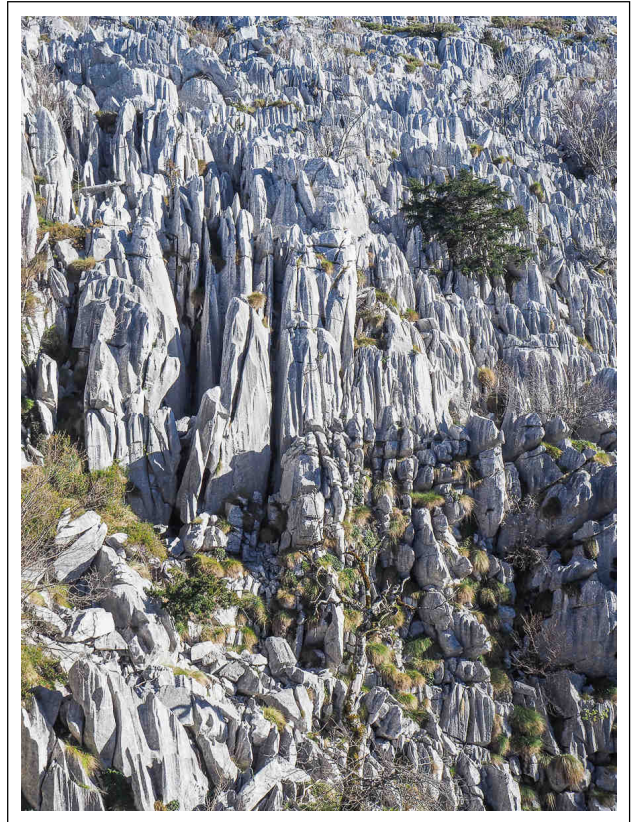
▪ **VENDREDI 31 DÉCEMBRE 2021**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Plan C (SCD n°3000)

Les derniers travaux effectués au plan C (juin 2021) s'étaient arrêtés devant une fissure étroite au point bas du gouffre vers -40 m. Bruno et Laurent avaient élargi cette dernière sur un mètre de longueur mais il était difficile d'entrevoir la suite. Nous y retournons donc à la fois pour faire un état des lieux de la zone d'entrée mais aussi pour poursuivre le chantier. Suite aux pluies importantes qui ont sévi pendant près d'un mois sur la région, l'étaillage semble avoir plutôt bien résisté. Sur la gauche de l'entrée, le sol s'est affaissé un peu mais la terre qui a du être emportée par soutirage n'a pas bouché la suite. Au contraire, les étroitures et le puits de 20 m ont été bien lavés. Mais l'eau a surcreusé l'éboulis qui plonge dans le dernier petit puits. Nous purgeons les blocs les plus menaçants jusqu'à obtenir un « profil d'équilibre » satisfaisant. Au fond, le courant d'air sortant de la fissure terminale est franc mais on ne le sent pas avant car une grande partie semble remonter dans une cheminée située à l'a-



Lapiaz de la Peña Lavalle

plomb de la désobstruction. Le chantier n'est pas vraiment confortable mais nous parvenons à agrandir et prolonger le boyau. A la fin, nous distinguons un petit élargissement avant une nouvelle étroiture. Ce n'est pas gagné mais les cailloux lancés dans cette dernière roule sur un sol pentu (?), et puis, le courant d'air est bien là. Cela fait du bien pour le moral. La prochaine fois, il faudrait prévoir un bout de bâche pour éviter que les gaz reviennent dans la petite rotonde d'accès.

▪ **DIMANCHE 2 JANVIER 2022**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Manantial a et b del Rio Sordo (SCD n°640)
- Cueva la Cubera (SCD n°63)
- Manantial del Rio Sordo (SCD n°354)

Le niveau du rio Asón a baissé et nous tentons notre coup pour retourner au Sordo. Malheureusement le niveau est encore assez haut et l'eau est visible à 5 m de l'entrée. Dans la source voisine le conduit siphonne complètement également à quelques mètres de l'entrée. Nous en profitons pour faire quelques mesures de température et conductivité, puis nous faisons de même à la Cubera.

2

La torca del Pasapuré (n°2619-STD 20)

Patrick Degouve

Découverte par le STD Madrid en 1986, la torca avait été explorée jusqu'à la profondeur de -51 m. Suite à la découverte du réseau de la Gándara lors d'une reprise d'exploration de la torca la Sima, nous décidons de revoir toutes les cavités du secteur, les moyens de désobstruction actuels nous permettant d'envisager autrement les terminus de nos prédécesseurs. En 2018, nous retournons donc dans le STD 20 et le violent courant d'air présent au fond nous incite à entreprendre un important chantier de désobstruction qui aboutira en 2019 à la découverte de prolongements importants dont des galeries proches de celles du réseau de la Gándara. En 2021, deux sorties ont été consacrées à des explorations au point bas du gouffre.

Situation

Commune : Soba

x : 451,74 ; y : 4782,411 ; z : 1025 m (UTM - ED 50 fuseau 30 T) (GPS), (zone n° 09)

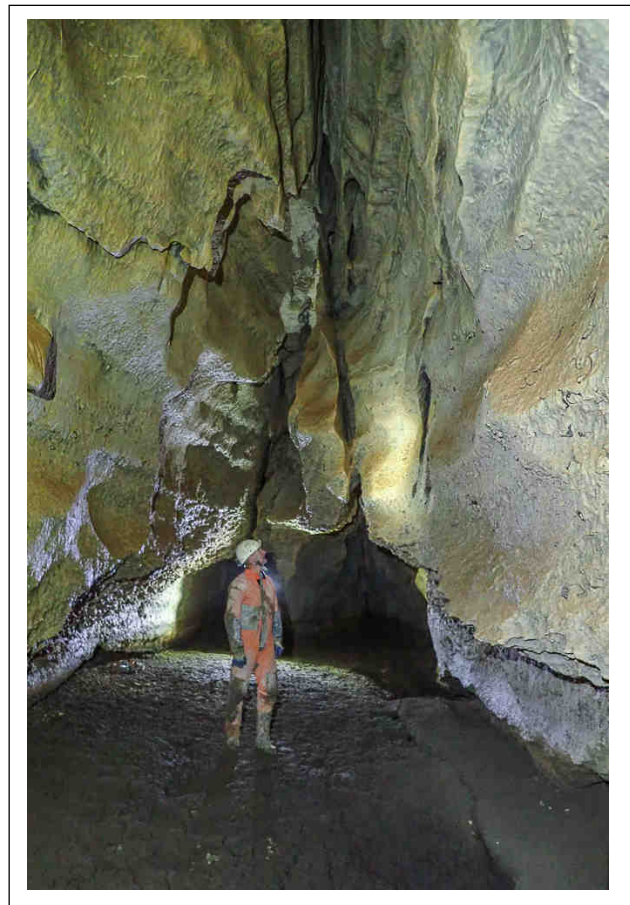
Situation : La torca s'ouvre au sud des cabanes d'Ulles, en bordure d'une doline au fond de laquelle s'ouvre également la torca 2623.

Description

L'entrée (6 m x 0,8 m) se présente sous la forme d'une fracture perpendiculaire à celle formant la doline voisine. Profonde de 4 m elle se poursuit par un passage étroit sous un gros bloc. Deux mètres plus bas celui-ci débouche au sommet d'un puits de 38 m qui s'évase progressivement. Au fond, la cavité change radicalement de direction en empruntant la fracture est-ouest sur laquelle s'établit la doline. L'amont (ouest) est pénétrable sur une quinzaine de mètres jusqu'au pincement de la diaclase. L'aval était impénétrable (fissure fortement aspirante de 10 cm de large) jusqu'à une longue série de désobstructions réalisées durant l'année 2018. L'élargissement de cette diaclase verticale, sur plus de 13 m de hauteur (P.11), permet d'accéder à un premier puits de 30 m débouchant dans une salle déclive au bas de laquelle s'ouvre une seconde verticale, profonde de 76 m. Après un ultime petit puits de 5 m (-185 m), on parvient à un premier niveau de galeries se développant tant en amont qu'en aval : la galerie de los Entremeses.

- **La galerie de los Entremeses**

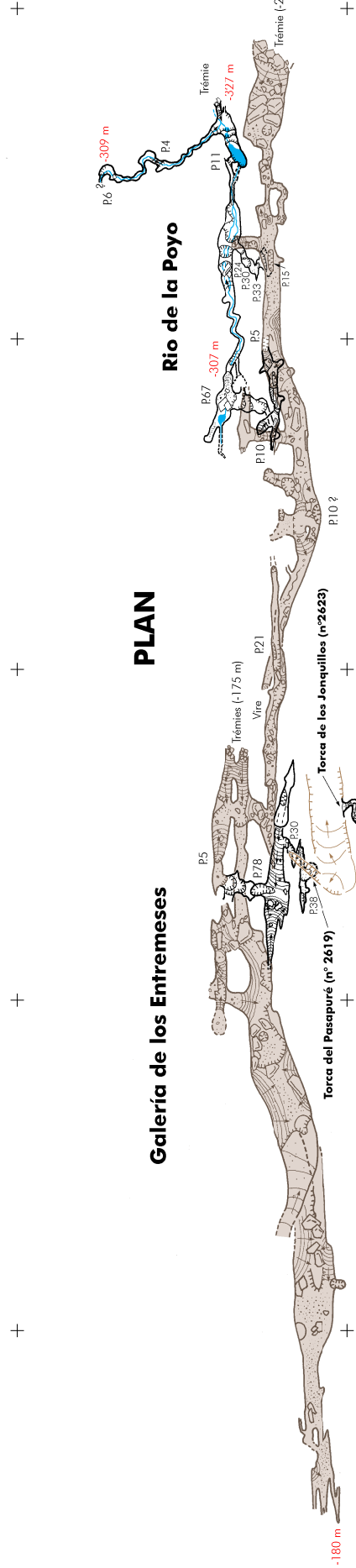
L'amont est une jolie galerie de taille humaine (2 x 3 m en moyenne). Elle a été explorée sur 300 m jusqu'à des étroitures impénétrables et sans air, et des



colmatages argileux. Non loin du départ de la galerie, un conduit bas mène à un puits non descendu et à des cheminées. Ce secteur constitue l'un des principaux objectifs pour l'année à venir.

L'aval de la galerie de los Entremeses est rapidement barré par un éboulis constitué de gros blocs tombés de la voûte. Certains, encore miraculeusement

Torca del Pasapuré
STD - 20
(n°2619)

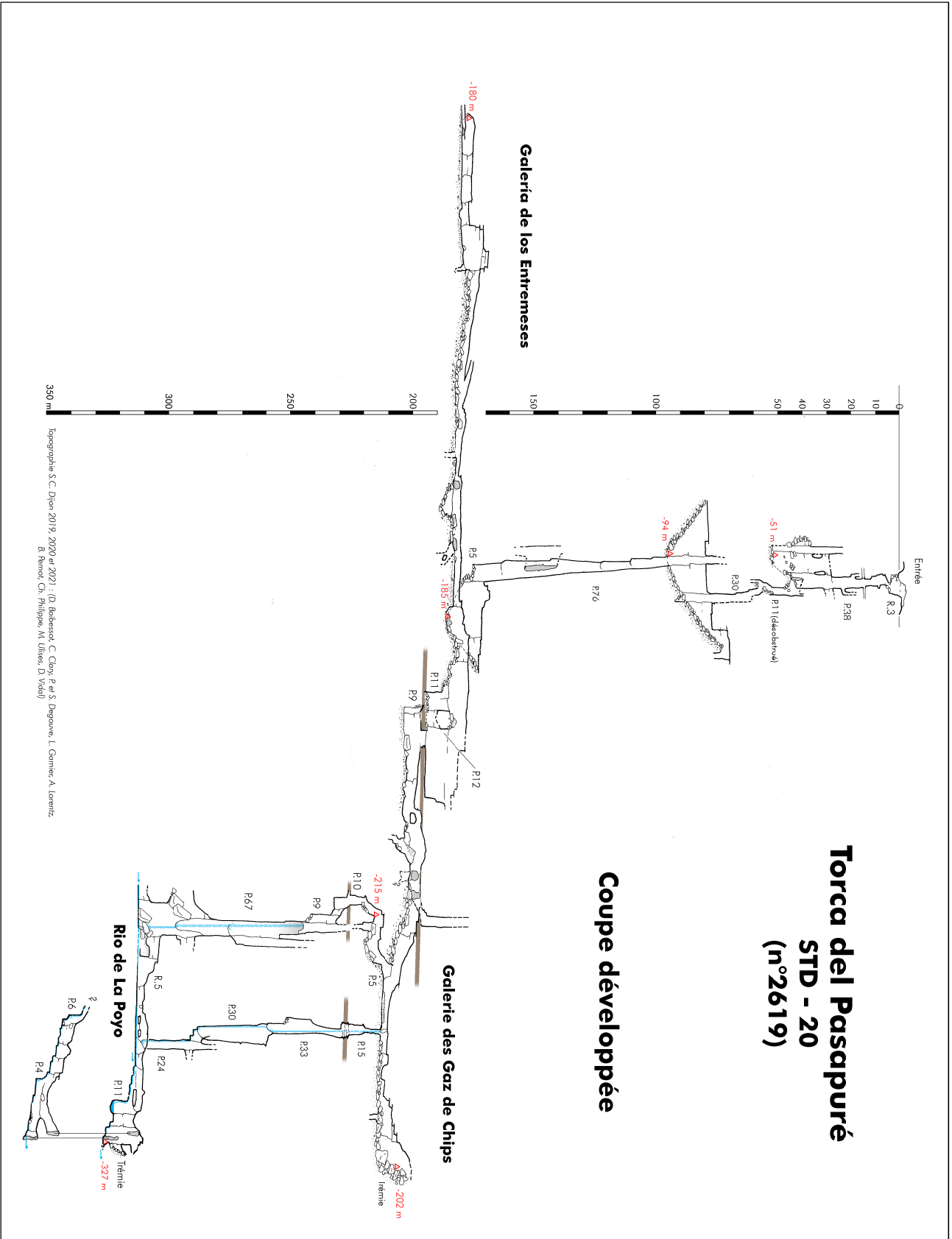


PLAN



Topographie S.C. Dijon 2019, 2020 et 2021
 (D. Bobbesse, C. Clary, P. et S. Degouve, L. Garnier, A. Lorentz,
 B. Pernot, Ch. Philippe, M. Ulléss, D. Vidal)



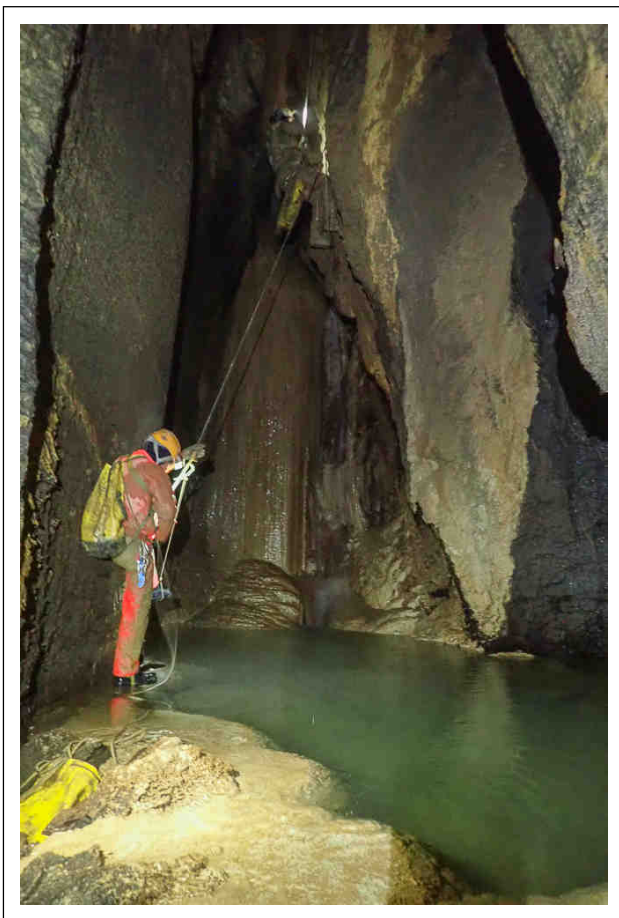


accrochés au plafond, ne donnent guère envie de s'attarder dans le secteur. Une vingtaine de mètres plus loin, le sol disparaît dans un puits borgne de 11 m que l'on contourne par une longue vire sur la gauche. Dans l'alignement un autre puits, parallèle au premier (12 m), aboutit sur un petit niveau de grès d'environ un mètre d'épaisseur. A cet endroit, et à la faveur de la fracture qui oriente la galerie, celui-ci est percé, donnant ainsi accès à un second niveau de galerie se développant une dizaine de mètres plus bas (P.9) et s'établissant probablement sur un autre écran gréseux.

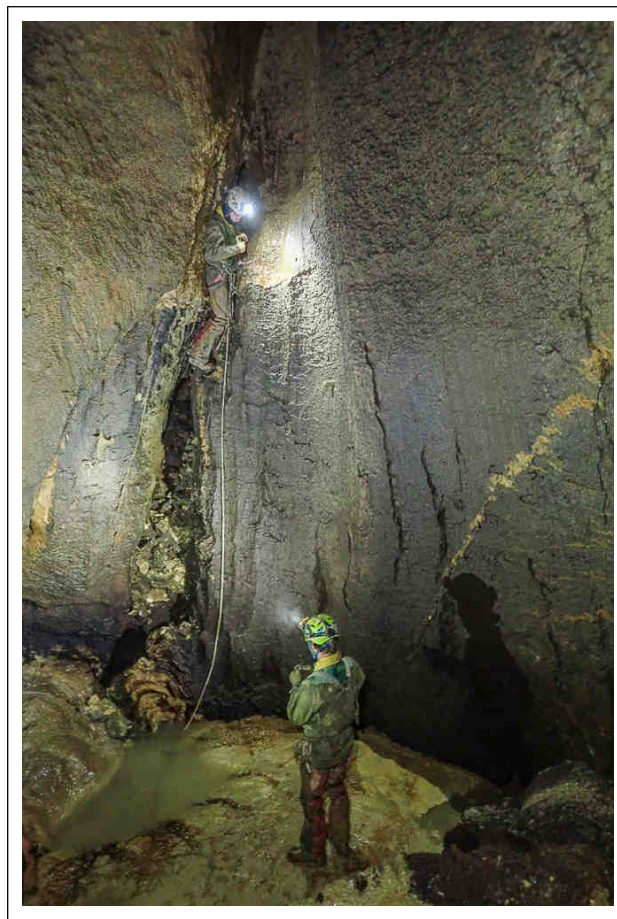
Ce conduit fossile (galerie des Gaz de Chips), est traversé par des drains plus ou moins actifs qui perforant la galerie en creusant des puits parfois profonds. L'exploration en direction de l'aval (est) s'est arrêtée environ 350 m plus loin sur de gigantesques trémies (-202 m). Au niveau de l'altimétrie, ces galeries se développent à la même côte (altitude d'env. 800 à 830 m) que celles de la torca Helguera située plus au nord, tout en restant parallèles (direction ouest-est). Il est à noter que nous n'avons pas encore découvert de conduits à cette altitude dans le réseau de la Gándara proprement dit.

- **Le ruisseau de la Poyo**

A la fin de l'année 2019, nous débutons la descente des puits perforant la galerie du Gaz de Chips.



Arrivée dans le gour de -320 m (puits de 12 m)



Escalade infructueuse au point bas de la cavité (-327 m)

Après une descente assez rapide (P.5, P.10, P.9, P.67) nous avons retrouvé un troisième niveau (-310 m : alt. 710 m) parcouru cette fois par un actif relativement conséquent (Rio de la Poyo). En comparant les altitudes, le débit, l'orientation, tout porte à croire qu'il s'agit de celui alimentant le ruisseau de la Banane dans le réseau de la Gándara. En 2019, nous nous étions arrêtés au sommet d'un petit puits de 11 m. Ce dernier, descendu en 2021 (voir compte rendu des explorations 2021) aboutit dans un beau gour aux eaux turquoise. Malheureusement quelques mètres plus loin, une trémie occupant la hauteur total de la galerie (10 à 12 m) barre complètement le passage, ne laissant passer que le ruisseau et un très net courant d'air aspirant.

Le point bas de ce conduit et du gouffre dans son ensemble (-327 m) correspond également avec la confluence d'un bel affluent qui a pu être remonté sur un peu plus de 90 m (-309 m) jusqu'à la base d'une petite cascade de 6/7m. La suite semble être un méandre étroit.

En 2021, les autres puits perforant la galerie aval de los Entremeses ont été descendus. Mais sans grande surprise, ceux qui n'étaient pas colmaté par des éboulis ont fini par rejoindre le ruisseau de la Poyo dans la partie déjà connue.

3

Explorations dans le réseau de la Gándara

Patrick Degouve

En 2021, les recherches dans le réseau de la Gándara se sont concentrées sur la partie proche de la resurgence et du Rio Chico. Plusieurs conduits ont été découverts et sont présentés dans cet article.

Méandre du Champignon

Le méandre du Champignon se développe au-dessus de l'amont du collecteur sud du réseau de la Gándara. On y accède par le Cubillo Fraile (n°550) puis la galerie des Sans Dents. A l'extrémité ouest de cette dernière, le conduit, très argileux plonge progres-



Au bas de l'escalade n° 2 du fond du méandre du Champignon.

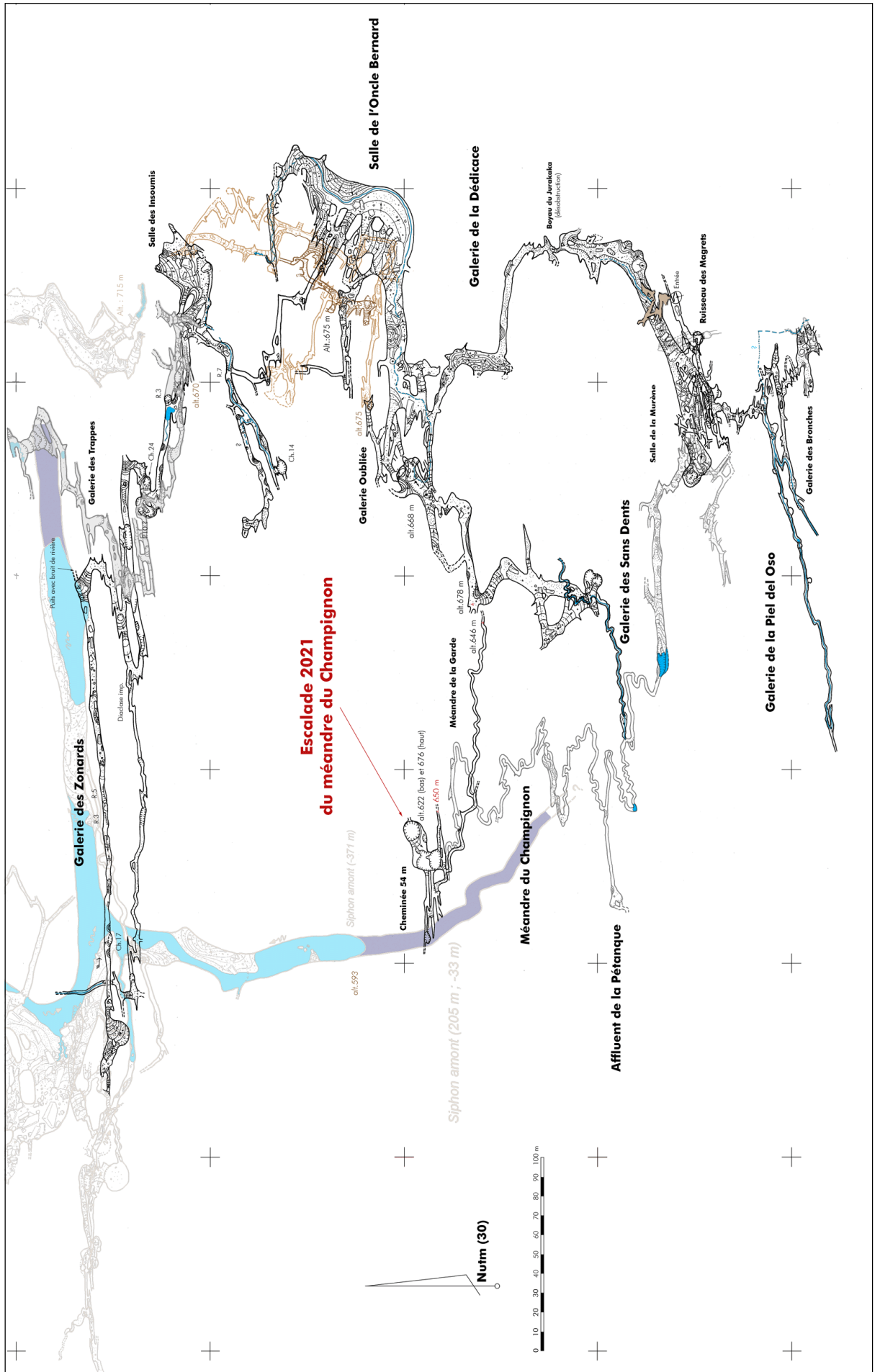
sivement jusqu'à un puits de 20 m dont la base est occupée par un plan d'eau profond, probablement un regard sur le siphon amont Sud de la Gándara. En traversant ce lac par une main courante sportive, on accède au méandre du Champignon. Le courant d'air provenant de celui-ci est particulièrement fort et nous a poussé à insister un peu.

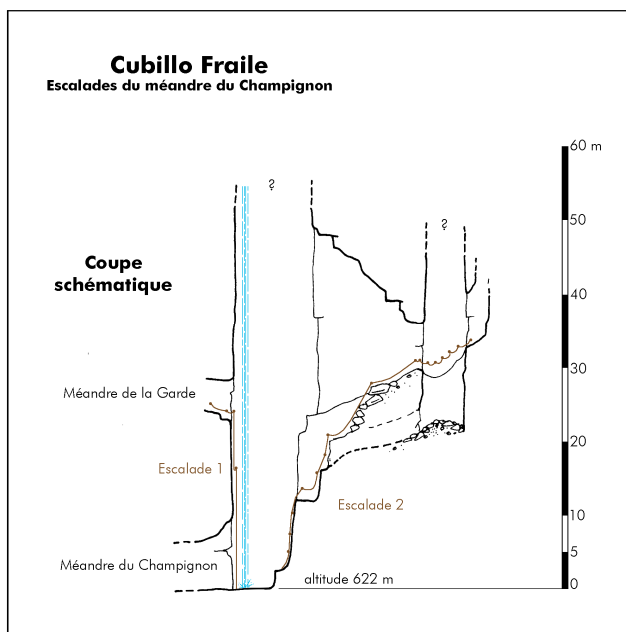
L'altitude du plan d'eau correspondant sensiblement à celle du siphon de la Gándara on rencontre d'importants dépôts argileux tant sur les parois qu'au sol. Heureusement le conduit remonte progressivement et au bout d'une centaine de mètres, une fois sorti de la zone d'ennoiement, les placages argileux disparaissent.

La suite est un interminable méandre long de près de 700 m parfois étroit. A son extrémité, nous sommes parvenus au bas d'un ensemble de puits remontants percés de plusieurs lucarnes. En 2017, une première escalade nous avait permis de découvrir le méandre du Garde, une jolie galerie fossile mais qui nous ramenait en aval, en direction de la galerie de la Dédicace. La jonction avec cette dernière n'a pas été réalisée, dommage car elle aurait offert un accès beaucoup plus confortable. Nous pensions découvrir un prolongement de l'autre côté du puits (escalades 2021), malheureusement ce ne fut pas le cas et le courant d'air semble plutôt venir du sommet des puits remontants et là c'est une autre affaire car ceux-ci ont été sondés à plus de 50 m de hauteur.

Galerie du Lapin

La galerie du Lapin se situe au bas du puits de l'Ours dans un chaos de blocs. Découverte à la suite d'une désobstruction, elle constitue vraisemblablement l'amont de la galerie du Goth dans la cueva del Rio Chico. Ainsi, l'aval de la galerie des Tentacules se trouve dédoublé avec d'une part la galerie du Lapin et





la galerie du Goth qui rejoindraient le collecteur du Río Chico et d'autre part la galerie des Tentacules passant à la base du puits de l'Ours et qui devait ressortir jadis dans le petit vallon situé en contrebas du porche de la Gándara.

L'actif du ruisseau de la Banane qui se perd dans la salle Macédonia, malgré sa proximité, n'a pas été retrouvé dans la galerie du Lapin. Toutefois des traces de mise en charge et d'écoulements temporaires laissent supposer qu'en crue certaines galerie s'envoient partiellement.

Actuellement l'exploration se heurte à des trémies assez coriaces mais où filtre un très net courant d'air aspirant.

Développement de la galerie du Lapin : 360 m

Escalade du Nistaco et galerie de l'Émetteur Sensoriel

Non loin de la base du puits de l'Ours, dans l'amont de la galerie des Tentacules, nous avons depuis longtemps repéré une grosse ouverture au plafond et qui semblait se poursuivre en conduit horizontal.

Mais pour l'atteindre, il fallait réaliser une escalade soit en partant du bord de la galerie avec un surplomb d'une bonne quinzaine de mètres, soit démarrer de plus loin par une longue traversée en profitant d'un redan de la paroi. C'est cette dernière solution qui a été choisie et fort heureusement, un bloc salvateur nous a permis d'écourter un peu la traversée.

Douze mètres plus haut (puits Nistaco), nous sommes parvenus à la confluence de deux conduits. En réalité, il est probable que ceux-ci n'en faisaient qu'un à une époque où le puits n'existait pas ce qui suppose que le creusement de celui-ci serait postérieur et lié à l'enfouissement progressif des conduits dans le réseau et plus spécifiquement dans la zone des lentilles récifales de la Peña Becerall.

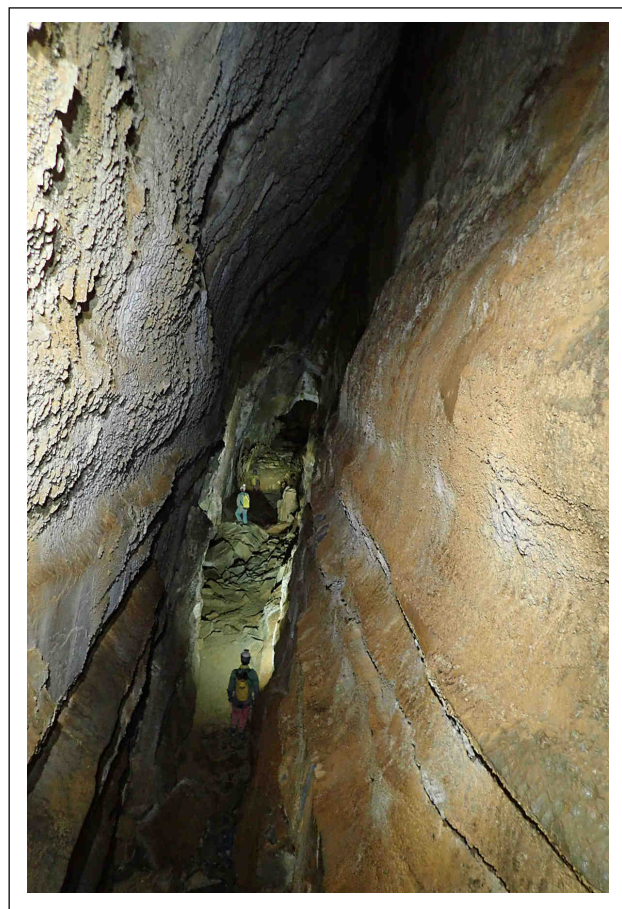
Du coup, nous parlerons de conduit aval pour la galerie se dirigeant vers l'est et de conduit amont pour celle se dirigeant vers l'ouest (galerie de l'Émetteur Sensoriel).

• Galerie del Nistaco aval

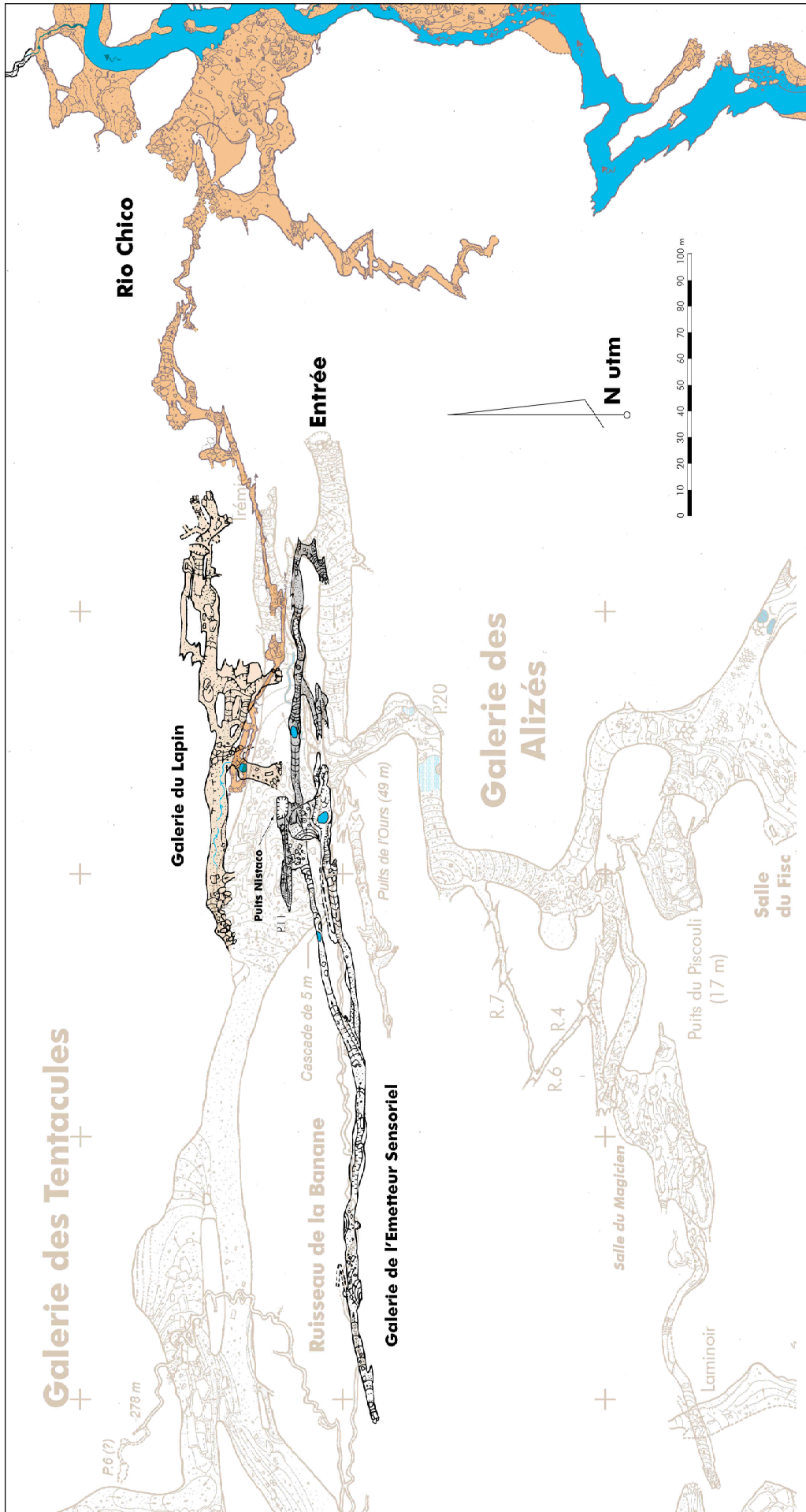
Du sommet de l'escalade, une petite traversée suivi d'un ressaut de 4 m facile amène à un conduit horizontal concrétionné. Une cinquantaine de mètres plus loin, un premier puits rejoint, 10 m plus bas, la galerie de l'Ours que l'on atteint par le puits du même nom. Dans une galerie adjacente, un autre petit puits rejoint cette même galerie, presque à l'aplomb du puits de l'Ours. Ce dernier a été équipé en fixe afin de permettre un accès plus simple à ces galeries que le puits Nistaco. En poursuivant la progression au-delà du puits de 10 m, le conduit devient plus ébouleux et après une épingle à cheveux bien marquée, il bute sur une trémie bien hermétique.

• Galerie de l'Émetteur Sensoriel

Toujours en partant du sommet de l'escalade, mais cette fois-ci en direction de l'ouest, il faut remonter une rampe assez raide (équipement nécessaire) puis gravir un ressaut de 3 m pour parvenir à la base d'une diaclase haute de 12 m. L'escalade de cette dernière (P.11) a donné accès à un second niveau de galeries se développant à une altitude similaire à celle



Galerie de l'Émetteur Sensoriel



des galeries d'entrée de la Gándara (galerie des Ali-zés).

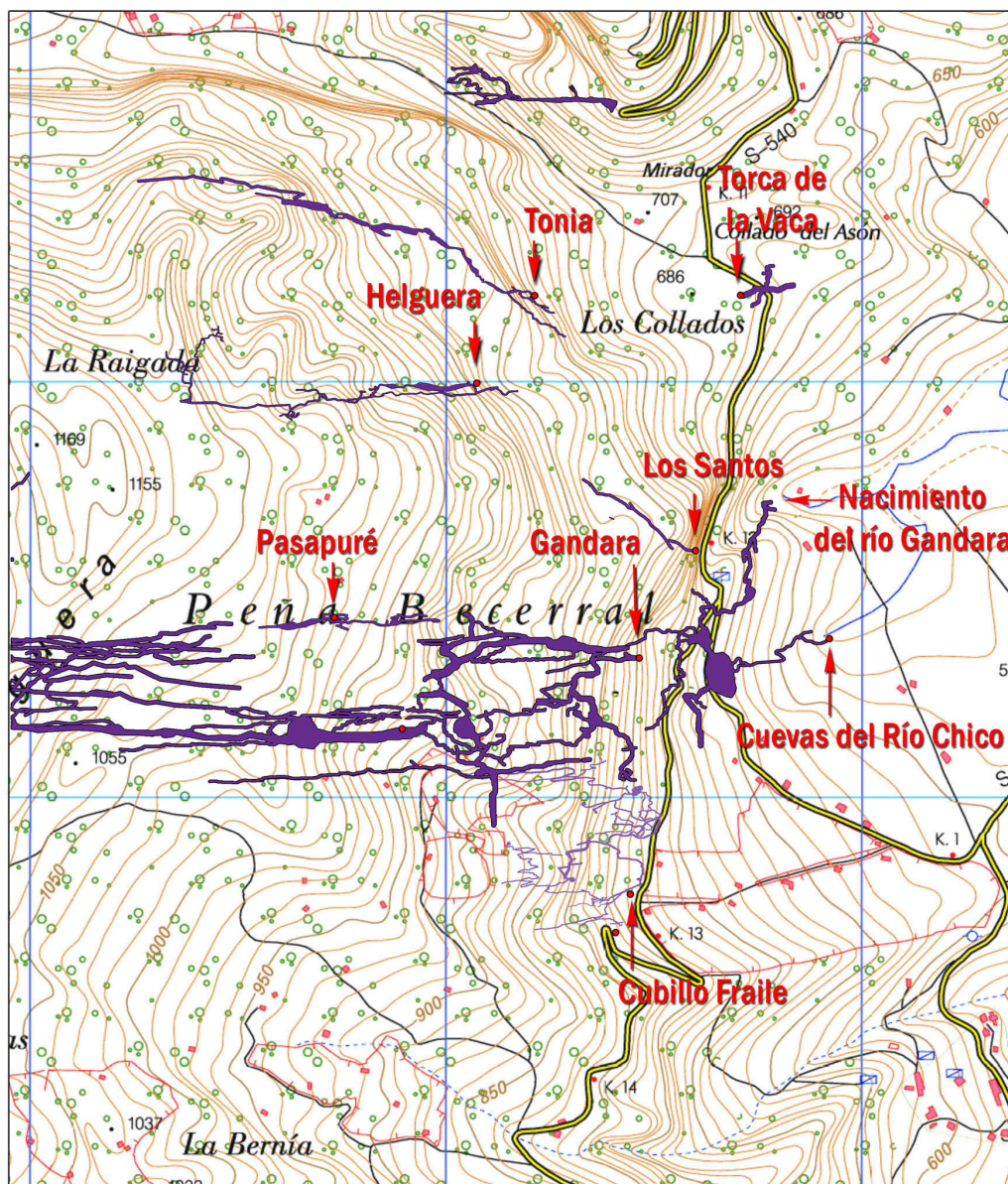
Très rapidement les dimensions deviennent plus conséquentes et le conduit (2 x 12 m) emprunte une diaclase très marquée qui, d'après la topographie, serait la même qui oriente le ruisseau de la Banane situé juste en-dessous, quelques 60 m plus bas.

La progression est facile et agréable mais 280 m plus loin, une mauvaise trémie y met un terme définitif. Le courant d'air que l'on ressent nettement au début de la galerie semble provenir d'une cheminée située une cinquantaine de mètres avant cette dernière.

A mi parcours, un conduit supérieur revenant vers l'entrée a été exploré sur environ 120 m au prix d'une escalade de 8 m. Il se heurte à un remplissage stalagmitique et à des escalades sans suite.

Développement des conduits au sommet du puits Nestaco : 625 m

A la fin de l'année 2021, le réseau de la Gándara totalise un développement total de 117 794 m (topo).



Les conduits souterrains aux abords de la source de la Gándara.

4

La torca del Hoyo Madirio

G.15

(n°3133)

Patrick Degouve et G. Simonnot

La torca del Hoyo Madirio fait partie de la longue liste des cavités s'ouvrant sur le replat parsemé de dolines et d'hoyos de Buzulucueva. Sa situation entre les réseaux du Cueto-Coventosa, de la Cayula et de la Carrera lui confère un intérêt tout particulier. Malheureusement l'étroitesse des conduits empêche de dépasser la profondeur de 150 m.

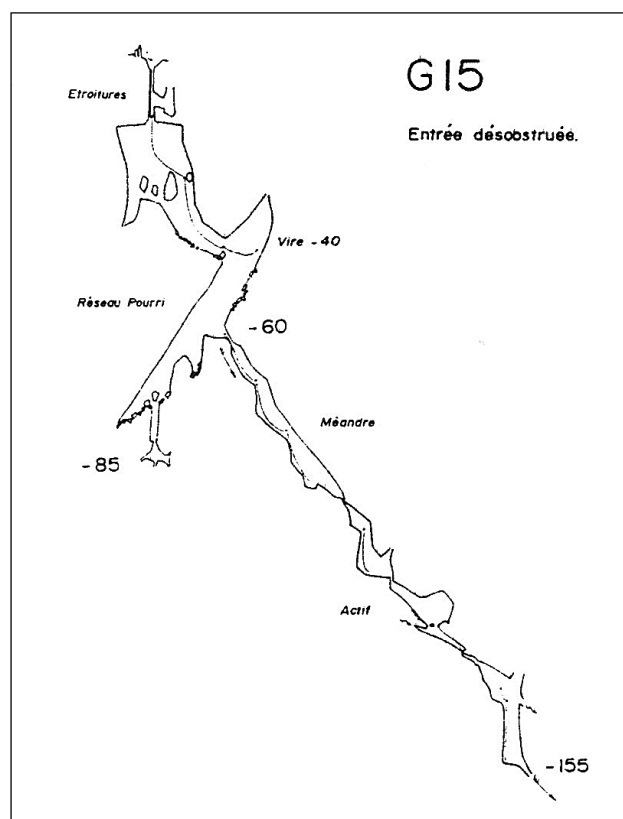
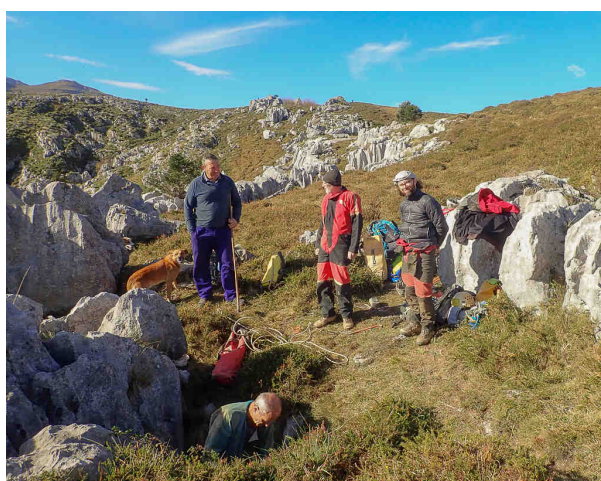
Situation

Commune : Arredondo
 x : 449,134 ; y : 4790,172 ; z : 815 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 01)

Buzulucueva. En bordure nord de la grande doline (Hoyo Madirio). Le puits d'entrée s'ouvre juste en limite de la lande del Palomar et la zone lapiazée de l'Hoyo.

Description

Le premier puits (45 m), est étroit sur 15 m puis s'agrandit brusquement au niveau de la confluence de plusieurs petites arrivées d'eau latérales. Celles-ci se déversent dans un méandre que l'ont rejoint plus en aval après avoir effectué un petit pendule. Au bas, le conduit débouche au sommet d'une salle dont on atteint le fond par un puits incliné de 15 m. Au bas, deux options se présentent : un puits de 8 m assez large (Galerie des Obstinés) ou un méandre étroit que



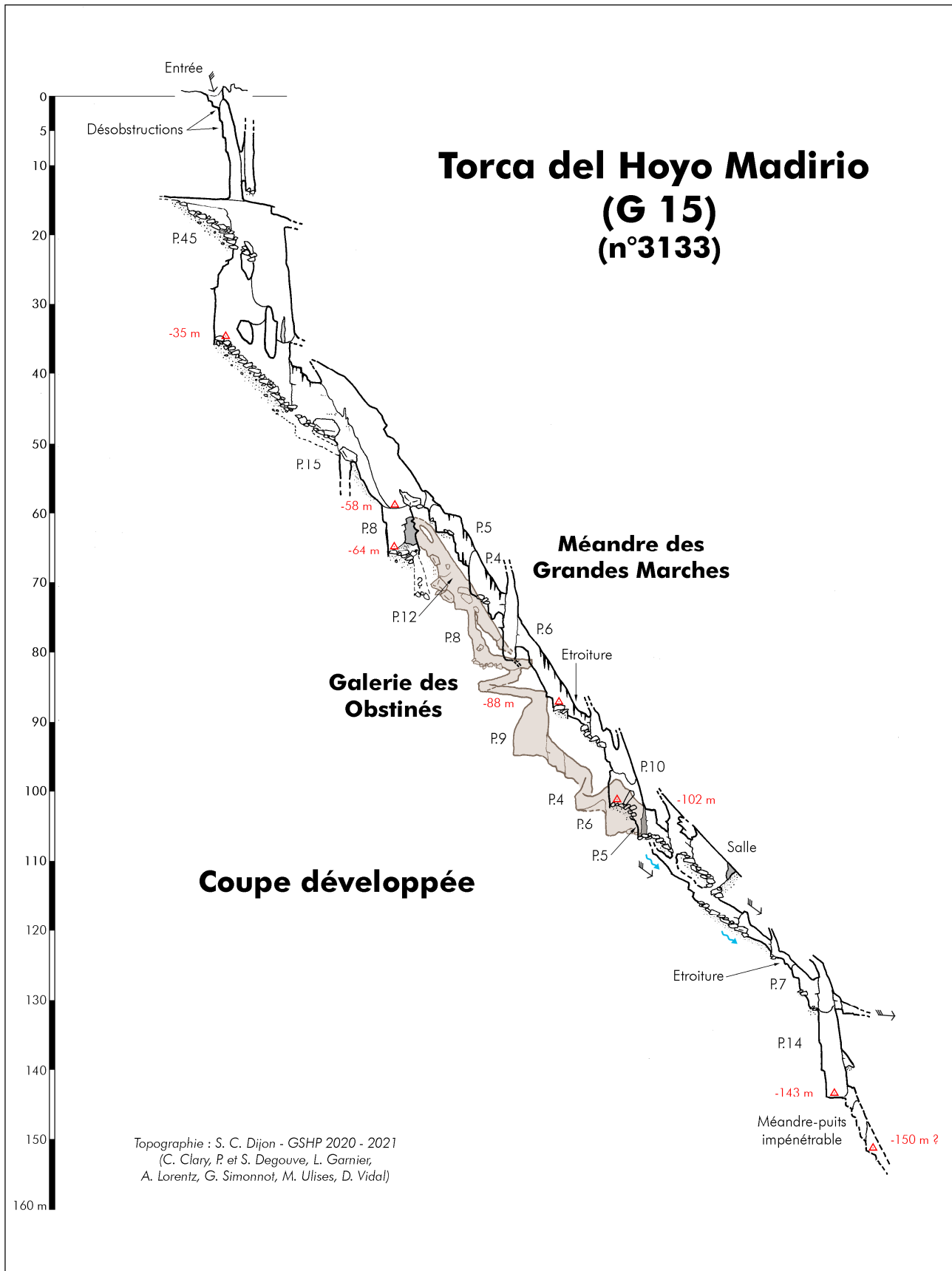
La topographie du CDS 92 publiée dans Scialet en 1995.

l'on atteint en contournant ce puits (Méandre des grandes Marches).

- **Le méandre des Grandes Marches :**

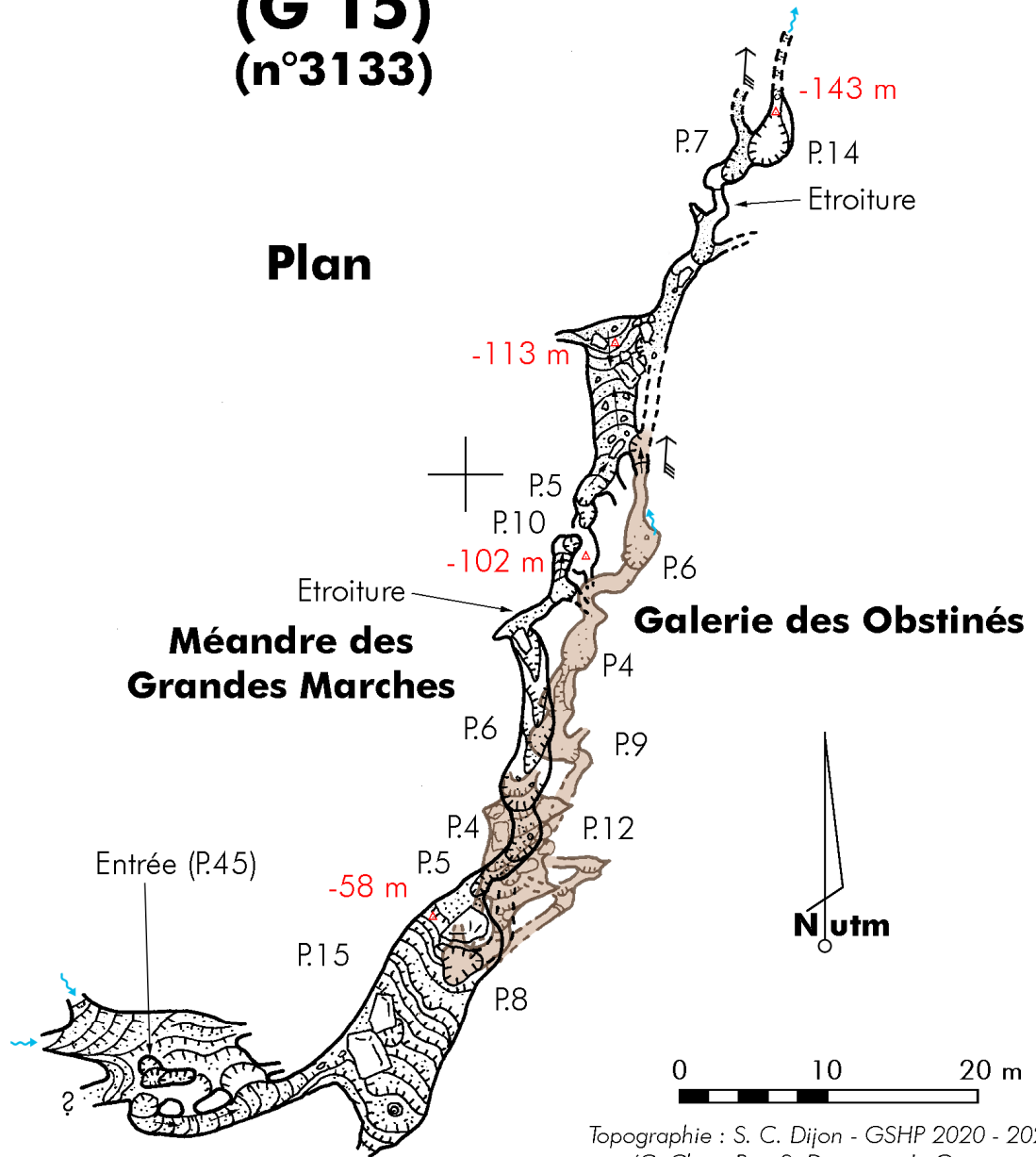
Le méandre, après un rétrécissement ponctuel, plonge dans le pendage en une agréable succession de ressauts et de petits puits (P.5, P.4, P.6, R.5). À -88 m la voûte s'abaisse au niveau d'une étroiture de quelques mètres qui aboutit au sommet d'un puits de 10 m suivi d'un P.5. Quelques mètres plus loin, le conduit prend de l'ampleur au niveau d'une petite salle au sol éboulé et pentu. Au point bas, en se glissant entre de gros bloc on rejoint un méandre parcouru par un

◁ L'entrée de la torca del Hoyo Madirio (n°3133)



Torca del Hoyo Madirio (G 15) (n°3133)

Plan



Topographie : S. C. Dijon - GSHP 2020 - 2021
(C. Clary, P. et S. Degouve, L. Garnier,
A. Lorentz, G. Simonnot, M. Ulises, D. Vidal)

très net courant d'air aspirant. L'amont, qui longe la salle peut être remonté sur une dizaine de mètres jusqu'à des étroitures impénétrables. En aval, le méandre devient étroit et concentre tout le courant d'air. Quelques mètres plus loin, un passage plus sévère précède 2 puits de 7 et 14 m. Au bas du second, les parois se resserrent sur un méandre impénétrable qui plonge dans le pendage sur au moins 6 ou 7 m. Par contre, à ce niveau il n'y a plus aucun courant d'air. Celui-ci semble disparaître au sommet du P.14 dans un méandre impénétrable et dans une moindre mesure dans un minuscule boyau impénétrable et fossile, s'ouvrant juste avant l'étroiture.

• **La galerie des Obstinés**

Au bas du puits de 8 m cité précédemment, une courte escalade (2 m) débouche au départ d'un conduit fortement incliné, encombré de gros blocs (P.20). Le fond se pince dans une fissure légèrement aspirante. La suite s'ouvre à mi hauteur de la rampe au niveau de gros blocs qui masquent un puits de 8 m. A bas, celui-ci se poursuit par un méandre étroit qui a fait l'objet de travaux d'agrandissement pour accéder à un P.9 (octobre 2021). Au-delà, le méandre se poursuit, entrecoupé de petits crans verticaux (4 et 6 m), avant de rejoindre le méandre des Grandes Marches au début de la salle de -110 m.

Le courant d'air aspirant est très marqué à l'entrée. Au départ du méandre des Grandes Marches, à -58 m, celui-ci est très peu sensible. On le retrouve de façon très sensible dans le méandre terminal après la jonction avec la galerie des Obstinés.

Développement : 410 m

Dénivellation : -150 m

Niveau géologique : 3-4

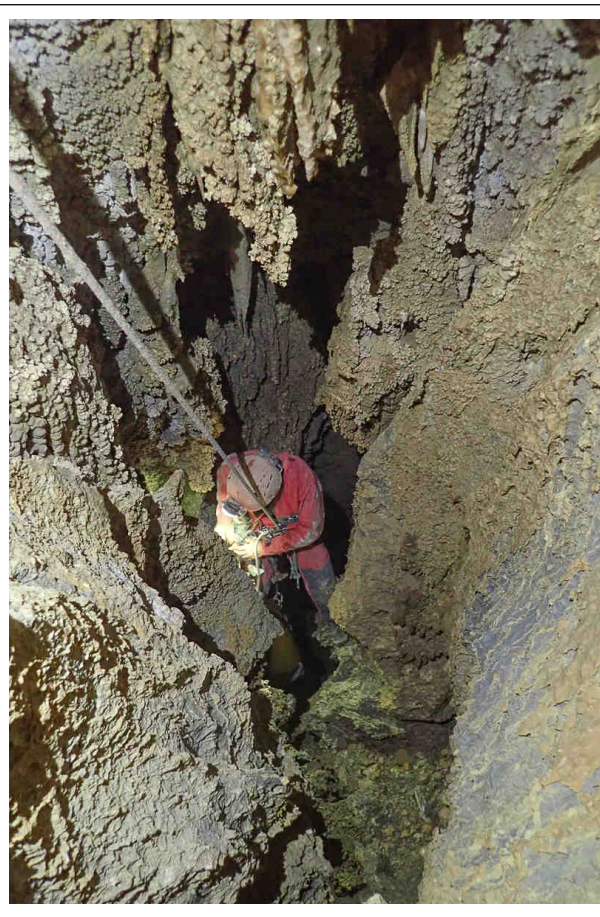
• **Historique des explorations**

Le gouffre est découvert et exploré par une équipe du CDS 92 dans les années 1990. La topographie est publiée dans Scialet (n° 24 - 1995), mais sans aucune autre indication. Le trou tombe dans l'oubli.

Le 1er août 2020, le SCD retrouve l'entrée sans savoir qu'il s'agit du G15 (Ludovic Guillot, J.N. Outhier, G. et S. Regneault, Maud Guy et Muriel Simonnot). Cependant, la présence d'un vieux spit rouillé au sommet du 1° puits laisse supposer que la cavité était déjà connue.

Ce dernier étant partiellement bouché par quelques gros blocs (vers -5 m) une désobstruction est menée le 24 octobre suivant (M. Ulises et G. Simonnot).

Un mois plus tard (13-11-2020) le passage est ouvert et la première verticale est descendue. Au sommet du puits suivant un autre spit confirme une exploration antérieure (P. et S. Degouve, M. Ulises, G. Simonnot). Après une courte recherche dans la biblio, le G15 est clairement identifié.



Dans le méandre des Grandes Marches

Le 17 novembre suivant, le méandre des Grandes Marches est entièrement revu et topographié jusqu'à -143 m. Le courant d'air est perdu dans la zone terminale, au sommet du P.14 (P. et S. Degouve, M. Ulises, G. Simonnot).

Le 22 octobre 2021, la branche des Obstinés est explorée jusqu'à une étroiture à -88 m (C. Clary, P. Degouve, L. Garnier, B. Pernot). Le lendemain, l'étroiture est agrandie et franchie et après la descente de 3 petits puits, la jonction avec les Grandes Marches est réalisée (C. Clary, A. Lorentz, D. Vidal).

Topographie : S.C.Dijon 2020

Résurgence présumée : Cubiobramante ?

Bibliographie principale :

- CHENOUEAU, Eric (1995) : *Sima de las Hormigas, CDS 92 : camp d' Espagne 93 (Ramales)*. - *Scialet, n°24 : 119-124 (1 topo, 9 coupes)*

5

Complément 2021 à l'inventaire des cavités

Patrick Degouve

13 (SCD) : Cueva de Mazo Blanco

Commune : Soba

x : 449,397 ; y : 4782,871 ; z : 1210 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 10)

Situation : Posadia - Sur le versant nord-est du Picon del Fraile, au dessus du Polje de Brena Roman.

Description : Petit abri sous roche bien connu des bergers. Un léger courant d'air soufflant filtre au travers de fissures impénétrables.

Développement : 5 m ; dénivellation : 0 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Signalé par Claude Mugnier dans son inventaire de 1969, l'abri sous-roche est revu par le SCD en 1988.

Topographie : Sans

Bibliographie principale :

- DEGOUBE DE NUNCQUES, Patrick; SIMON-NOT, Guy (1989) : *A l'ouest du nouveau... Recherches du S.C.Dijon au Picon del Fraile - Sous le Plancher 1989 n°4, p.51*
- MUGNIER, Claude (1969) : *Répertoire des cavités de la région d'Ason (Santander - Espagne) - Sous le Plancher, tome 8, 1969, fasc. 2, p.157 à 215*



466 (SCD) : Torca Sol de Abril

Commune : Arredondo

x : 447,983 ; y : 4788,948 ; z : 1012 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 01)

Situation : Len del Alto de Pepiones, 60 m au sud ouest de la torca del Segador (n°477) et sensiblement à la même altitude.

Description : Deux entrées s'ouvrent au fond d'une petite doline. La première (0,5 x 1 m), en partie masquée par un éperon rocheux, est étroite et se prolonge par un ressaut de 3 m qui rejoint le bas du puits de 7 m de la seconde entrée (1 m x 1,5 m). Celui-ci précède un second puits de 67 m d'un diamètre constant d'environ 2 m. Les parois, lisses sur pratiquement toute la hauteur sont recouvertes de coulées stalagmitiques sur les 10 premiers mètres. A -50 m, une lucarne donne sur un puits parallèle de 8 m de profondeur bouché par des éboulis. Au fond, la cavité se poursuit par deux méandres. Le premier, qui pourrait être un amont est impénétrable sur un mètre avant de s'élargir légèrement au niveau d'un virage à angle droit qui empêche de voir la suite. Il n'y a pas d'air et le sol est couvert d'un épais remplissage argileux. A l'opposé, le second se heurte aussi à une étroiture ponctuelle qu'il faudrait agrandir. Mais juste derrière on distingue un puits d'environ 7 m suivi d'un autre resserrement (à élargir également ?) précédant un puits entrecoupé de paliers (une dizaine de mètres ?). Malheureusement il n'y a pas le moindre courant d'air et cela n'incite vraiment pas à entamer des travaux.

Courant d'air aspirant signalé lors de la première exploration en 1988 (E. Leglaye). En 2021 il n'était pas perceptible dans les deux méandres terminaux.

Développement : 110 m ; dénivellation : -74 m

Niveau géologique : 6/4

Le gouffre s'ouvre dans les calcarénites puis, à partir de -20 m on retrouve les calcaires de Bucebron

◁ L'entrée de la cueva de Mazo Blanco.

Historique des explorations : Le gouffre est découvert et exploré par le SCD le 9 avril 1988 (Leglaye). Il est revu et topographié le 24 juillet 2021 (P. Degouve)

Topographie : Croquis SCD 1988, topo S.C.D. 2021

Bibliographie principale :

- DEGOUVE, Patrick ; GUILLOT, Ludovic ; TUAL, Yann (2011) : Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne) - Activités spéléologiques du CAF d'Albertville - Année 2011

2512 (SCD) : Cueva

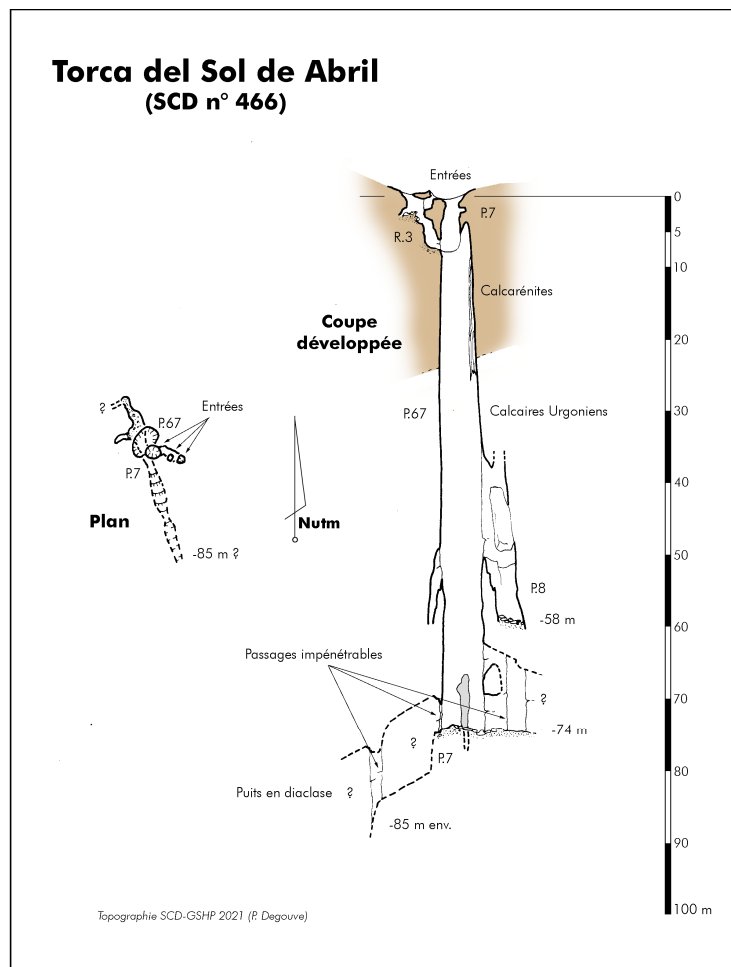
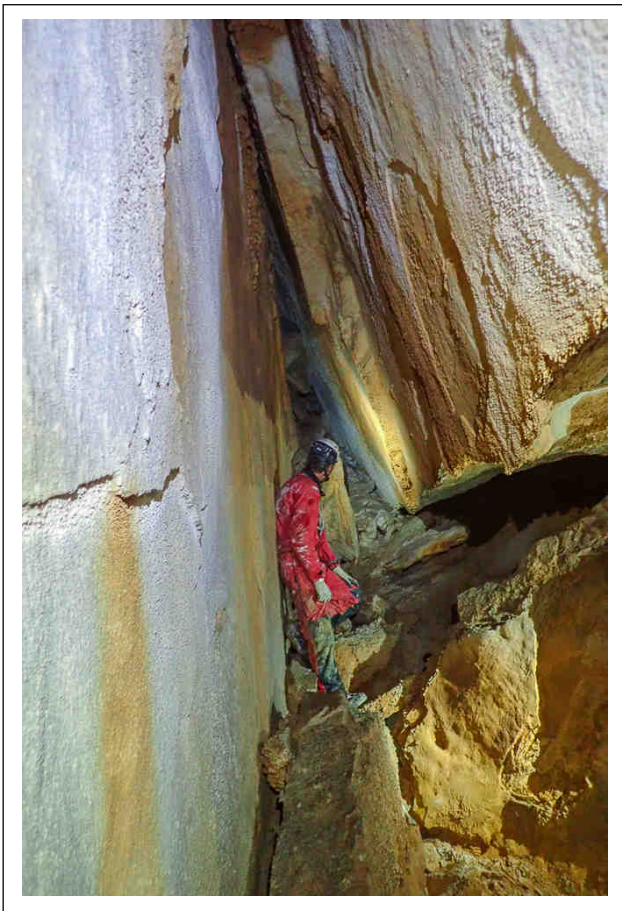
Commune : Soba

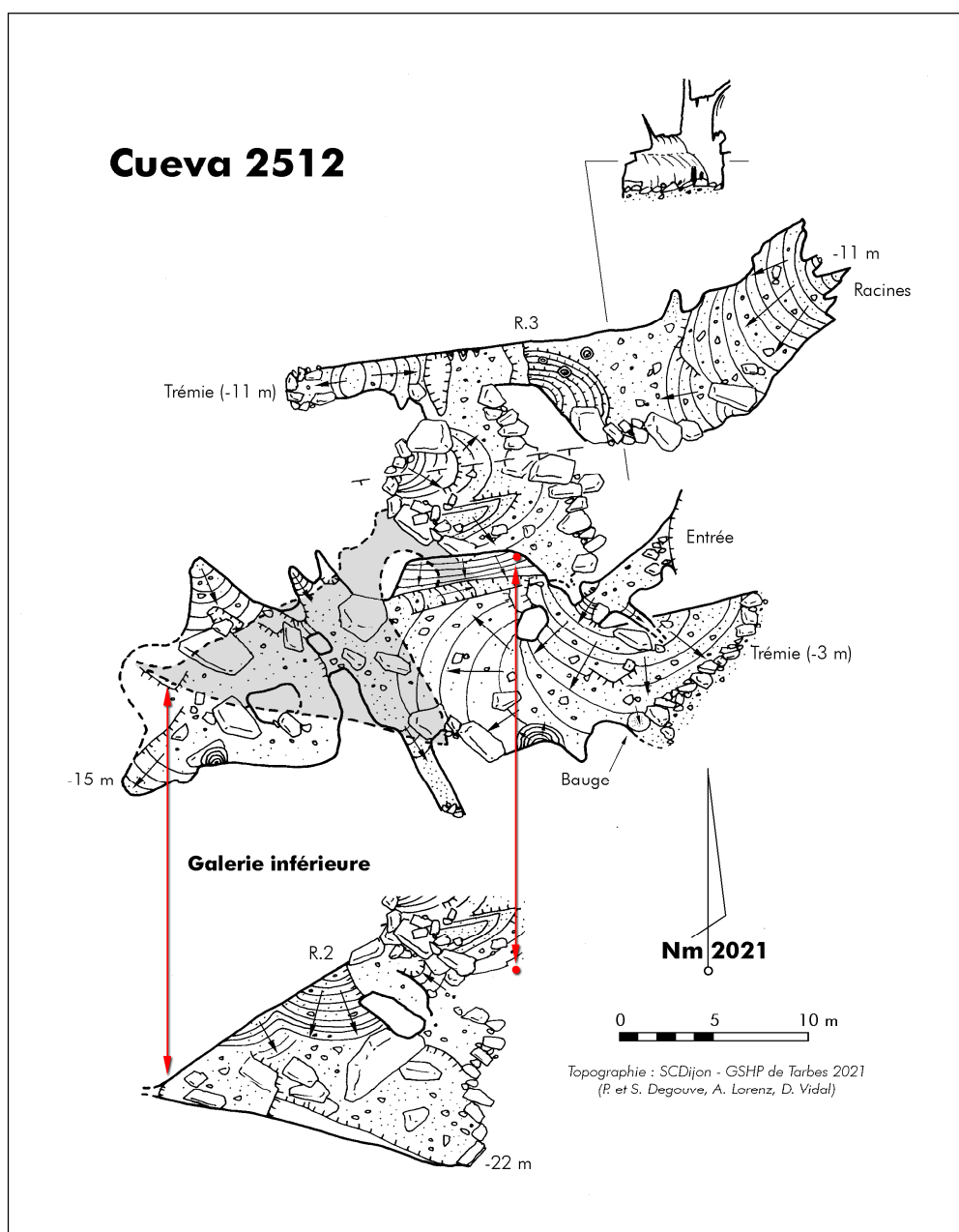
x : 451,658 ; y : 4783,4 ; z : 970 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 09)

Situation : L'entrée (1 x 0,40 m) s'ouvre sous une dalle calcaire dans le vallonement situé juste au-dessus de la cabane la plus au nord d'Helguera.

Description : L'entrée basse s'ouvre sur un élargissement suivi d'un petit ressaut de 2 m étroit. Celui-ci débouche sur le côté d'une galerie transversale (4 x 2 m) formée par de grandes dalles effondrées.

Fracture d'accès au réseau inférieur de la cueva 2512. ▷





Sur la gauche, le conduit revient vers le versant mais une trémie bouche entièrement la suite.

A droite en revanche, après un passage bas, on accède à une salle basse formée également par de grandes dalles effondrées. Peu avant, le long de la paroi, une rampe rejoint un niveau inférieur constitué d'élargissements qui ne semblent pas d'origine karstique. L'un d'eux revient également vers le versant. Des racines confirment la proximité de la surface. L'ensemble de la cavité s'apparente à des vides interstitiels formés par le démantèlement du flanc de la montagne comme c'est le cas, de l'autre côté de la Posadia dans le chaos de Los Apartados.

Courant d'air alternatif dû peut-être au fait que la galerie revient vers le versant et se trouve très proche de la surface.

Développement : 150 m ; dénivellation : -21 m
Niveau géologique : 11

Cavité plutôt d'origine mécanique (fissures de versant)

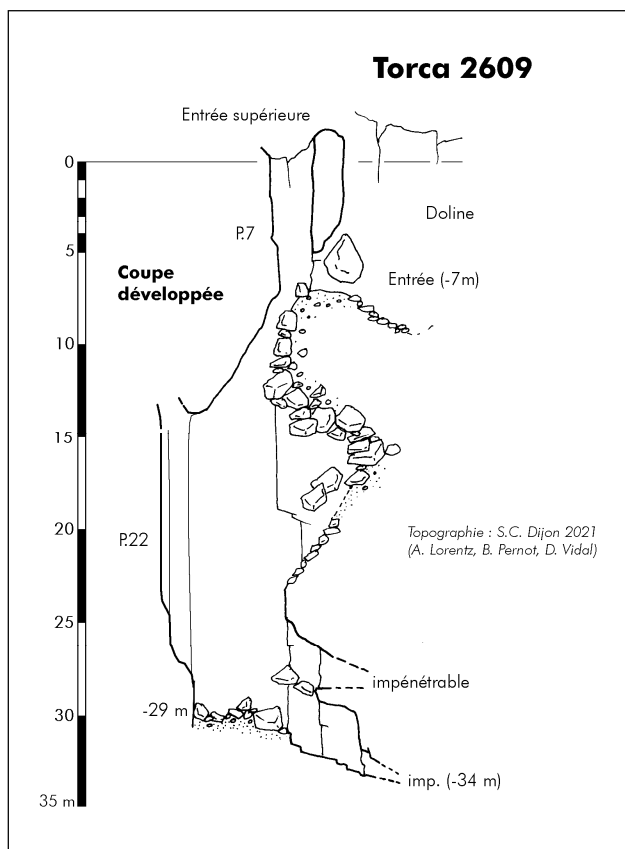
Historique des explorations : La cavité est découverte et explorée partiellement le 17 avril 2017 par le S.C.Dijon (P. Degouve). La topographie et l'exploration du niveau inférieur ont lieu le 30 mai 2021 (P. et S. Degouve, A. Lorenz, D. Vidal)

Topographie : S.C. Dijon 2021
Résurgence présumée : ?

2609 (SCD) : Torca

Commune : Soba
x : 450,27 ; y : 4783,462 ; z : 1225 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 10)

Situation : Au fond d'une doline et à proximité des grandes falaises de los Campanarios



Description : La torca possède deux entrées situées l'une au-dessus de l'autre, sur le flanc de la doline. La première, la plus accessible, nécessite de se faufiler le long d'un gros bloc avant de rejoindre le sommet du puits suivant. La seconde s'ouvre 8 m plus haut dans le prolongement de ce dernier. Dans les deux cas, on arrive au sommet d'un P.22 qui s'élargit nettement 5 m plus bas. Au fond, un méandre devient rapidement impénétrable (-26 m).

Courant d'air aspirant à l'entrée (octobre 2021)

Développement : 42 m ; dénivellation : 34 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : L'entrée est découverte le 3 novembre 2017 (P. et S. Degouve), le puits est exploré le 27 octobre 2021 (A. Lorentz, B. Pernot, D. Vidal).

Topographie : S.C. Dijon 2021 (+8/-26 m)

Résurgence présumée : ?

2610 (SCD) : Torca del Sabueso

Commune : Soba

x : 450,235 ; y : 4783,4 ; z : 1220 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 10)

Situation : Sur le bord sud de la belle dépression qui entaille la bordure sommitale de Los Campanarios.

Description : La torca débute par un méandre confortable (1 x 2,5 m) qui se rétrécit brutalement au sommet d'un puits totalisant 30 m de profondeur (P.12 + P.17). Le passage initialement impénétrable a été agrandi mais des blocs instables restent présents

notamment au départ du puits. Celui-ci est coupé à mi-hauteur par un palier correspondant à un petit niveau de grès. Au bas, il se poursuit par un méandre encombré d'éboulis instables (R.6) et qui revient sous la base du puits. Le fond est totalement colmaté à -44 m. Peu avant, un replat communique avec la base d'une cheminée partiellement masquée par un gros bloc de 5 ou 6 m de haut. A sa base nous avons trouvé un squelette de canidé en connexion.

Courant d'air insignifiant dans le rétrécissement de -4 m.

Développement : 57 m ; dénivellation : -44 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : L'entrée est découverte le 3 novembre 2017 (P. et S. Degouve), la désobstruction et la descente du puits ont lieu le 27 octobre 2021 (C. Clary, P. Degouve).

Topographie : S.C. Dijon 2021

Résurgence présumée : ?

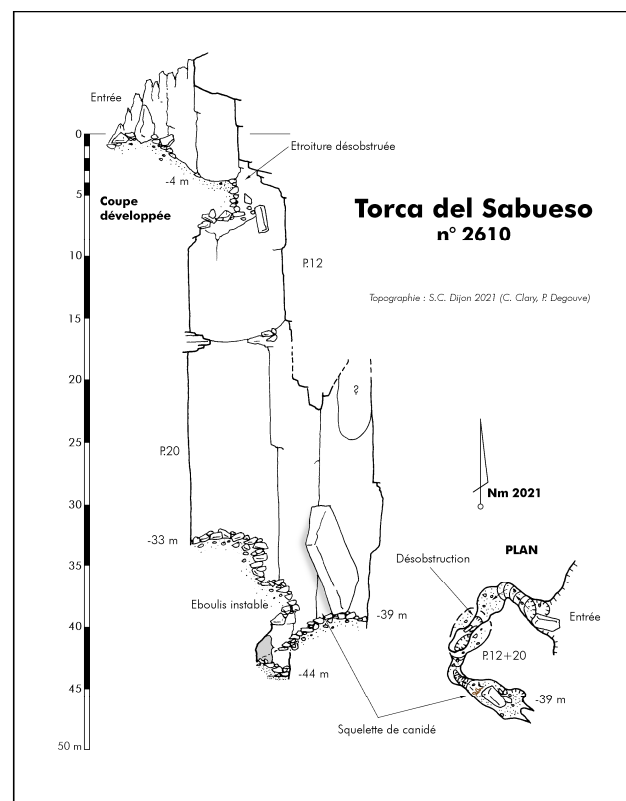
2746 (SCD) : Cueva Calmos 1

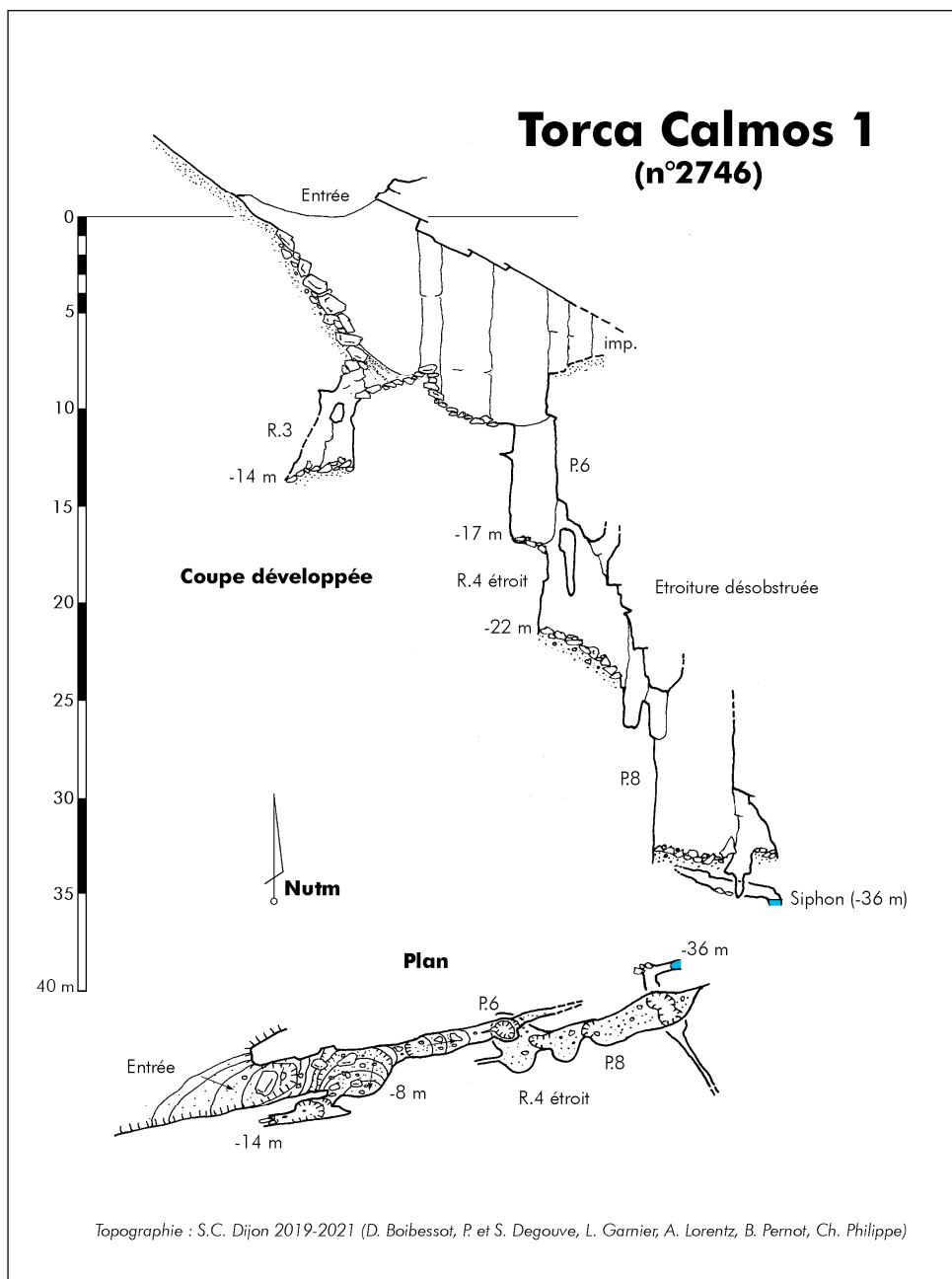
Commune : Soba

x : 445,39 ; y : 4781,569 ; z : 1190 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 08)

Situation : Cirque de Brenaescobal, environ 400 m au nord-est du mirador de Covalruyu et sensiblement à la même altitude. L'entrée (1,5 m x 3 m) s'ouvre en rive gauche d'un vallon escarpé, juste en-dessous d'un niveau gréseux.

Description : L'ensemble de la cavité se développe le long d'une fracture orientée sensiblement est-ouest (N70). Elle débute par un éboulis de gros blocs très





pentu. Au bas, en revenant sous l'entrée, un petit soupirail a été désobstrué et donne accès à un ressaut de 3 m bouché de toute part. La suite est dans le prolongement de la diaclase. Les parois se resserrent ponctuellement au sommet d'un R.2 au bas duquel on parvient, quelques mètres plus loin, au bord d'un petit puits de 6 m. Le ressaut suivant (4 m) est étroit sur les premiers mètres et a été agrandi en 2021, tout comme la tête du puits suivant (P.8). Au bas de ce dernier un court conduit mène à un siphon (-36 m).

Pas de courant d'air franc.

Développement : 55 m ; dénivellation : -36 m

Niveau géologique : 10

Ancienne perte creusée au contact grès - calcarénites

Historique des explorations : L'entrée est découverte par le S.C. Dijon le 9 juillet 2018 (P. et S. Degouve). L'exploration, jusqu'au sommet du P.8, est réalisée le 9 mai suivant (D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe). Celui-ci est descendu le 28 octobre 2021 après une séance de désobstruction (A. Lorentz, L. Garnier, B. Pernot)

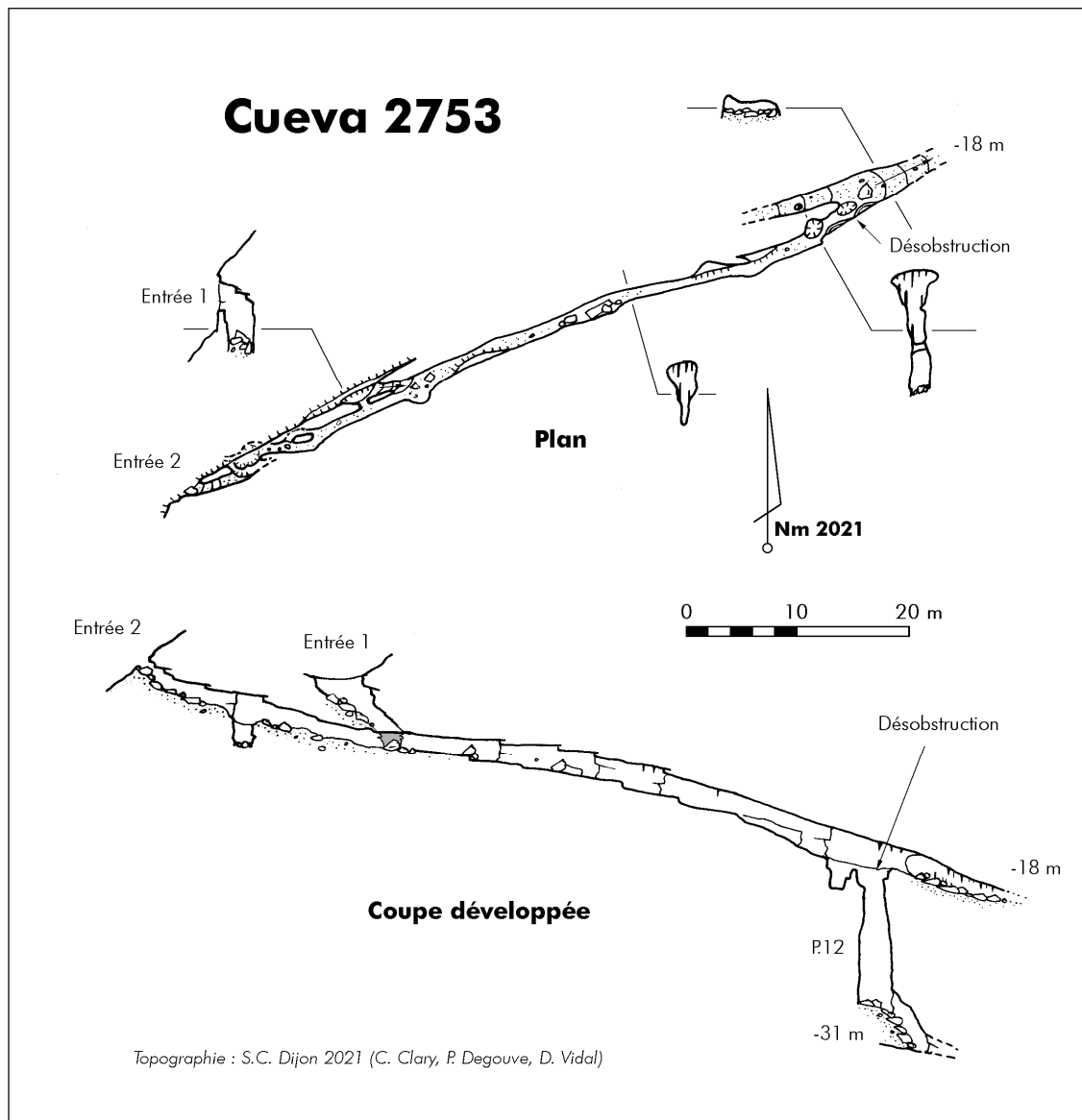
Topographie : S.C. Dijon 2019-2021

Résurgence présumée : ?

2753 (SCD) : Cueva

Commune : Soba

x : 445,805 ; y : 4781,693 ; z : 1265 m (UTM - ED50 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 08)



Situation : L'entrée (3,5 x 1,5 m) s'ouvre sur le flanc sud du cirque de Brenaescobal et dans la même barre calcaire que les cuevas 2751 et 2752.

Description : Un ressaut de 2 m suivi d'un court talus d'éboulis rejoint un conduit avec amont et aval. En amont, la galerie, longe le versant sur une vingtaine de mètres et finit par rejoindre la surface par une seconde entrée bouchée partiellement par quelques blocs. En aval, la galerie prend la forme d'un méandre parfois étroit. Au bout d'une cinquantaine de mètres, le sol plonge dans un premier puits de 4 m sans suite pénétrable, puis quelques mètres plus loin dans un autre de 12 m lui aussi impénétrable à -31 m. L'accès à ce dernier a nécessité une désobstruction. En poursuivant la progression au-dessus de ce puits, le conduit s'abaisse en un laminoir rapidement impénétrable. A ce niveau, un affluent rive gauche a pu être remonté sur quelques mètres.

Très léger courant d'air aspirant probablement dû à l'affluent de -18 m, qui se rapproche du versant.

Développement : 101 m ; dénivellation : -31 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : Reconnu sur une vingtaine de mètres par le S.C. Dijon, le 9 juillet 2018 (P. et S. Degouve). L'exploration et la topographie sont réalisées le 28 octobre 2021 (C. Clary, P. Degouve, D. Vidal).

Topographie : S.C.Dijon 2021

Résurgence présumée : ?

3315 (SCD) : Torca de las Grandes Losas

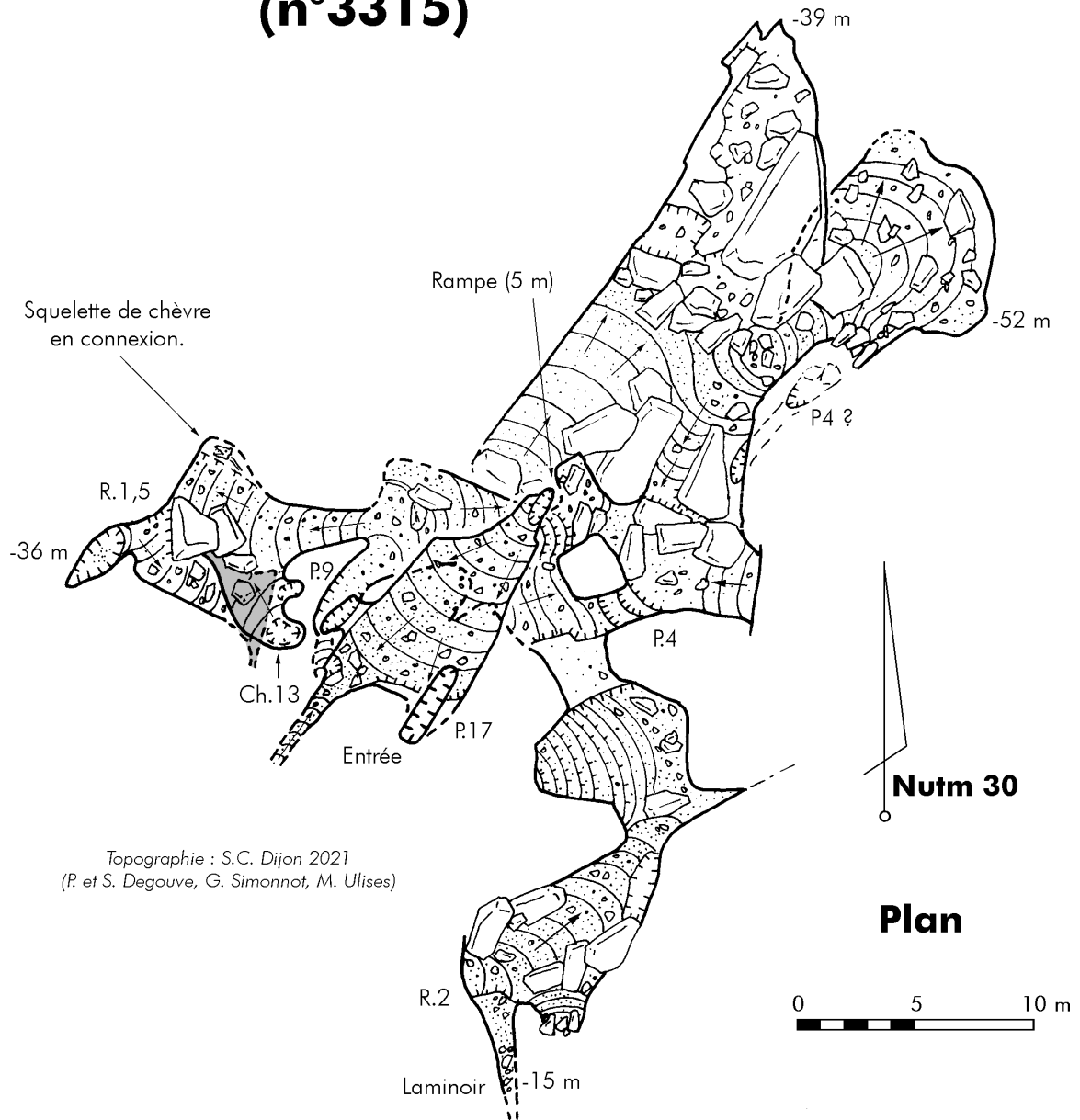
Commune : Arredondo

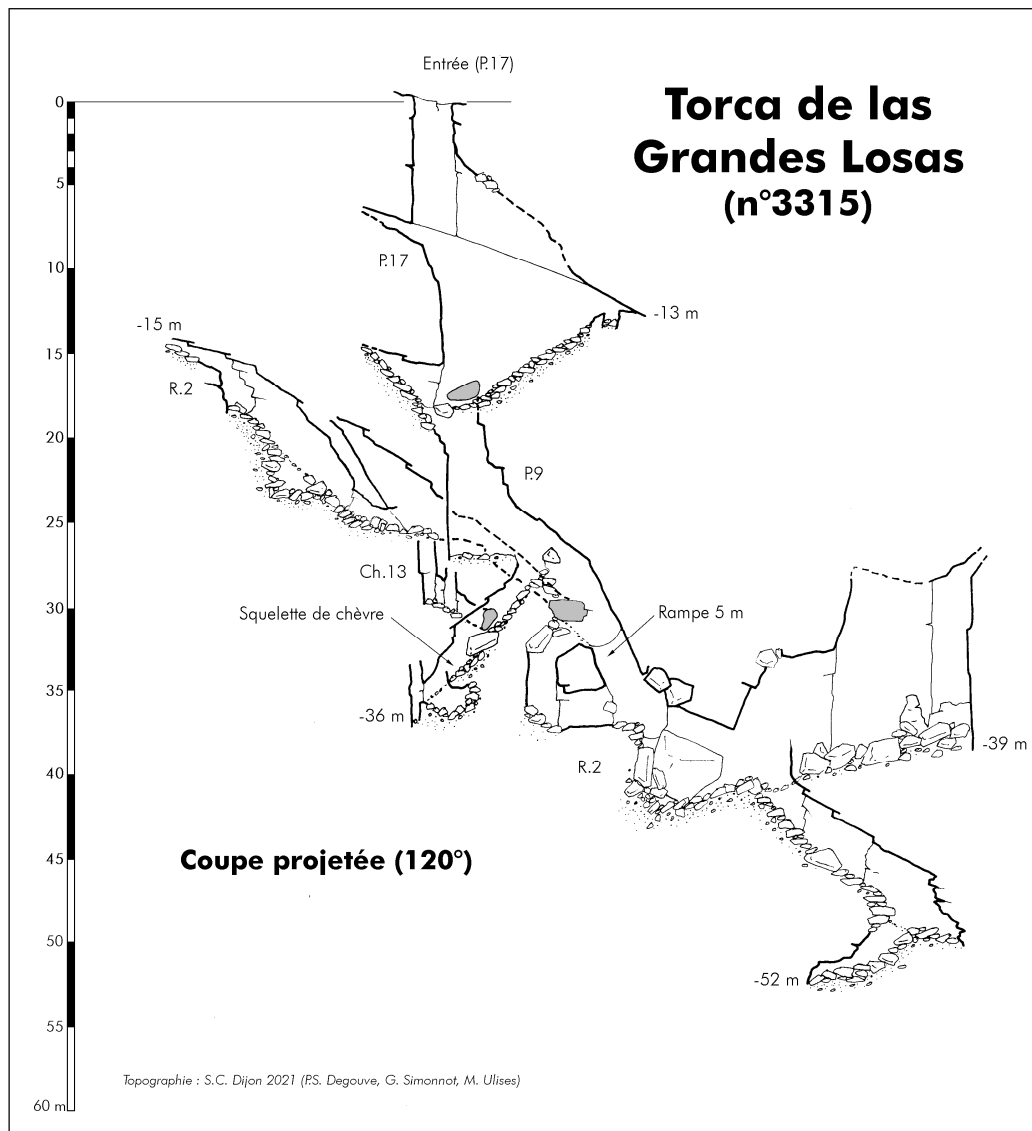
x : 448,717 ; y : 4790,031 ; z : 796 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 01)

Situation : Buzulucueva

Description : A l'origine, de gros blocs, placés volontairement par les bergers, recouvraient l'entrée du gouffre. Le premier puits (17 m) est creusé le long d'une belle diaclase, de moins d'un mètre de large. A - 8 m, elle débouche au plafond d'une salle (5 x 10 m). Un second puits de 9 mètres s'ouvre sur le côté de

Torca de las Grandes Losas (n°3315)





cette dernière. A cet endroit, le courant d'air, plus concentré, est très sensible. Au bas, on parvient dans un nouvel élargissement d'où partent plusieurs départs. Mais pour la plupart d'entre eux, ils se développent entre d'énormes blocs basculés ou effondrés. Dans cet enchevêtrement de conduits qui n'en sont pas toujours vraiment, il est difficile de retrouver le fil du courant d'air. Toutefois, une rampe très raide (R.4) permet d'accéder à une autre salle (10 x 17 m) elle aussi encombrée de gros blocs. Au point bas une amorce de conduit bute sur un colmatage d'éboulis sans air (-52 m).

Plusieurs diverticules en amont et sur le pourtour de la salle terminale ont été reconnus, mais aucun n'offre de suite évidente, mis à part un étroit boyau coincé sur le bord de la salle et se terminant sur un petit puits de 3 m. Il n'y a pas d'air et au bas nous devinons un amas de blocs qui semble bien proche du colmatage de -52 m.

Fort courant d'air soufflant le 16 mars 2021 et fortement aspirant le 8 avril suivant.

Développement : 185 m ; dénivellation : -52 m

Niveau géologique : 3-4



L'entrée de la torca de las Grandes Losas après désobstruction et mise en place d'une protection.

Historique des explorations : L'entrée est repérée le 16 mars 2021 (P. et S. Degouve, M. Ulises) et l'exploration a lieu le 8 avril suivant (P. et S. Degouve, M. Ulises, G. Simonnot)

Topographie : S. C. Dijon 2021
 Résurgence présumée : ?

3330 (SCD) : Fuente

Commune : Soba

x : 450,873 ; y : 4784,623 ; z : 806 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 05)

Situation : Rive gauche du Val d'Asón, au bas de la strate calcaire (épaisseur d'environ 15 m) située juste sous celle dans laquelle se développe l'aval du réseau de l'Hoyo Grande.

Description : Du porche d'entrée (3,5 x 1,1 m) sort un petit ruisseau qui va se perdre dans les éboulis situés en contrebas de la falaise.

Une courte galerie lui fait suite, rapidement comblée par du remplissage. Cette source, comme plusieurs autres réparties au bas de la falaise, semble drainer la bordure de cette strate calcaire.

Courant d'air à priori localisé.

Développement : 11 m ; dénivellation : 2 m

Niveau géologique : 8

Historique des explorations : Repéré et exploré le 24 avril 2021 par le S,C,Dijon (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C.Dijon 2021

3331 (SCD) : Fuente

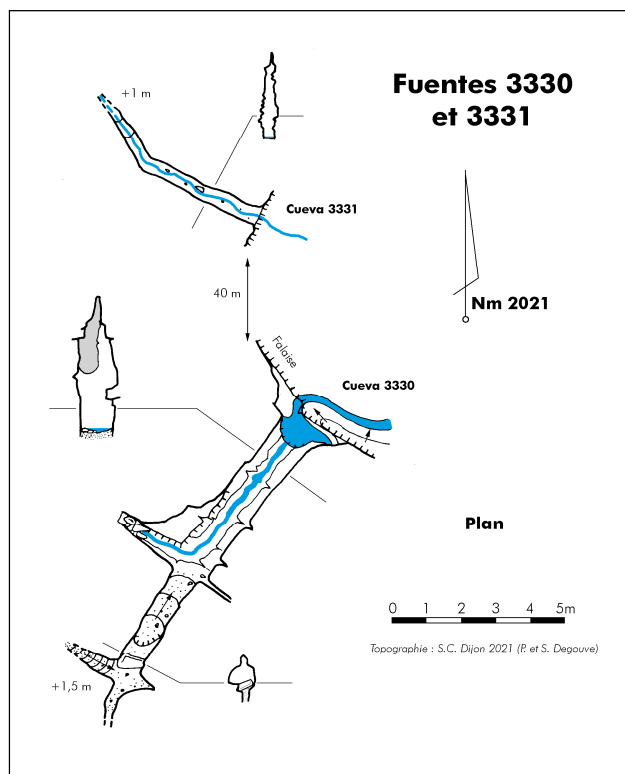
Commune : Soba

x : 450,866 ; y : 4784,662 ; z : 808 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 05)

Situation : Rive gauche du Val d'Asón, au bas de la strate calcaire (épaisseur d'environ 15 m) située juste sous celle dans laquelle se développe l'aval du



L'entrée de la fuente 3330



réseau de l'Hoyo Grande et 40 m au nord de la fuente 3330.

Description : Comme sa voisine, la fuente 3331 est la résurgence d'un petit ruisseau drainant la bordure de la strate calcaire sus-jacente.

Il s'agit d'une diaclase étroite et déchiquetée, pénétrable sur une dizaine de mètres.

Courant d'air soufflant le 24/4/2021

Développement : 8 m ; dénivellation : 1 m

Niveau géologique : 8

Historique des explorations : Repéré et exploré le 24 avril 2021 par le S,C,Dijon (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C.Dijon 2021

Résurgence présumée : ?

3332 (SCD) : Cueva

Commune : Soba

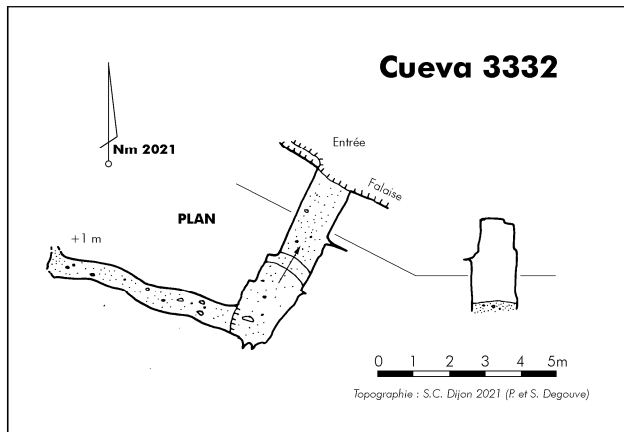
x : 451,139 ; y : 4784,471 ; z : 760 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 05)

Situation : Rive gauche du Val d'Asón, au bas de la strate calcaire (épaisseur d'environ 15 m) située juste sous celle dans laquelle se développe l'aval du réseau de l'Hoyo Grande.

Description : L'entrée (2,4 x 1,2 m) donne accès à une courte galerie bouchée au bout d'une dizaine de mètres.

Pas de courant d'air.

Développement : 10 m ; dénivellation : 1 m



La torca 3333

Niveau géologique : 8

Historique des explorations : Repéré et exploré le 24 avril 2021 par le S,C,Dijon (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C. Dijon 2021

Résurgence présumée : ?

3333 (SCD) : Torca

Commune : Soba

x : 451,3 ; y : 4784,922 ; z : 560 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 05)

Situation : Une vingtaine de mètres à l'ouest du sentier del Albeo.

Description : L'entrée de ce gouffre (14 m x 9 m) s'ouvre dans un niveau gréseux. Le fond (-7 m) est entièrement colmaté.

Pas de courant d'air.

Développement : 15 m ; dénivellation : -7 m

Niveau géologique : 8

Historique des explorations : Repéré le 24/04/2021 par le SCD (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

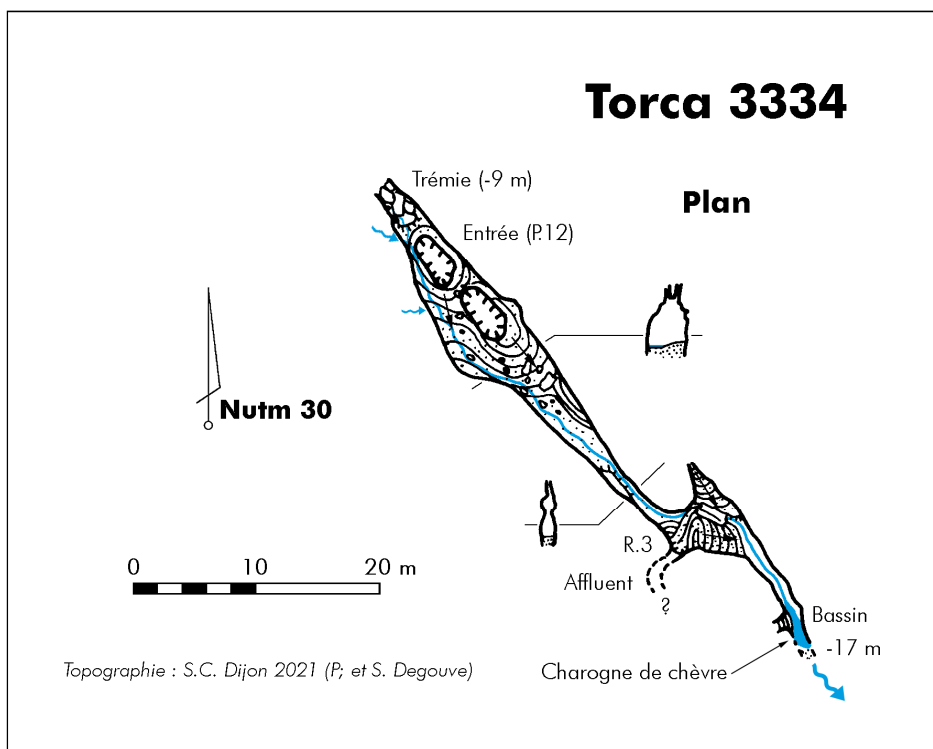
3334 (SCD) : Torca del Río Ocupado

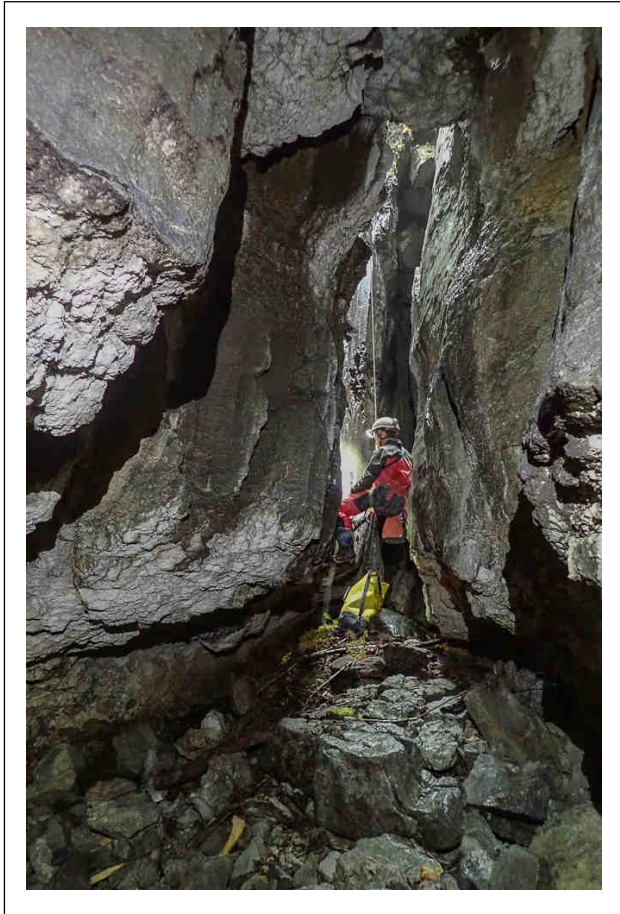
Commune : Soba

x : 452,207 ; y : 4782,876 ; z : 762 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 09)

Situation : Los Collados, au sud de la Torca Tonia, en rive droite du vallon et dans un petit lapiaz encombré par la végétation.

Description : Le puits d'entrée (12 m) s'ouvre sur une diaclase (10 x 2,5 m) par deux orifices séparés par un amas de blocs. Le fond est parcouru par un ruisseau sortant sous l'éboulis et se poursuivant en aval dans un beau méandre haut de 3 à 4 m. L'amont quant à lui s'arrête sur une trémie. En aval, après un rétrécissement ponctuel, le conduit reçoit en rive droite, un affluent fossile perché à 3 m de hauteur et





Au bas du puits d'entrée dans la torca del Río Occupado

qui reste à explorer. Dix mètres plus loin, la voûte s'abaisse sur un bassin occupé lors de notre visite par une charogne de mouton à l'odeur pestilentielle.

Développement : 66 m ; dénivellation : -17 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Repéré le 25 avril 2021, le gouffre est descendu et exploré le lendemain (P. et S. Degouve).

Topographie : SCD 2021

Résurgence présumée : Gándara ?

3338 (SCD) : Cueva

Commune : Soba

x : 451,578 ; y : 4783,239 ; z : 948 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 09)

Situation : Sur le flanc nord-est de la Raigada, une vingtaine de mètres sous la cueva 2513.

Description : L'entrée (1 m x 0,5 m) donne accès à une petite rotonde (1,5 x 2 m), basse et sans suite. Pas de courant d'air.

Développement : 2 m ; dénivellation : -1 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Découverte et explorée par D. Vidal (GSHP - SCD) le 30 mai 2021

Topographie : Croquis SCD 2021

Résurgence présumée : ?

3339 (SCD) : Torca del Resolver

Gouffre de l'Anse

Commune : Soba

x : 450,999 ; y : 4783,29 ; z : 960 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 09)

Situation : L'entrée (1,7 x 1,3 m) s'ouvre en rive gauche d'un vallon (ruisseau temporaire) et une vingtaine de mètres en contrebas du sentier de l'Ojon. Juste à côté, un gros hêtre offre un amarrage idéal notamment en raison d'une véritable anse formée par une excroissance de son écorce.

Description : Un premier puits de 3 m amène à un palier surplombant une seconde verticale de 9 m en partie creusée dans les grès. Le fond (-12 m) est entièrement bouché par un chaos de blocs (3 x 4 m).

Pas de courant d'air.

Développement : 15 m ; dénivellation : -12 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : Découvert et exploré le 30 mai 2021 par Damien Vidal (SCD et GSHP)

Topographie : Croquis SCD 2021

Résurgence présumée : ?

3353 (SCD) : Torca

Commune : Arredondo

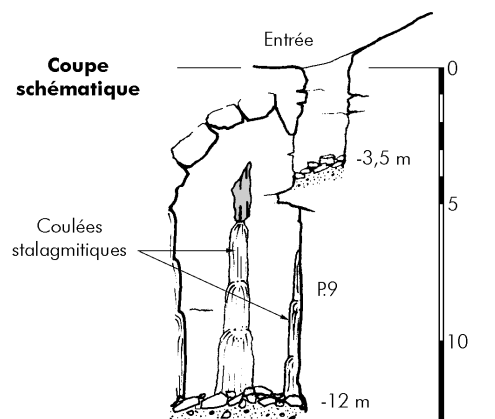
x : 447,561 ; y : 4788,651 ; z : 1036 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 01)

Situation : L'entrée s'ouvre dans la lande de Pepiones, non loin de la clôture qui partage la len en deux.

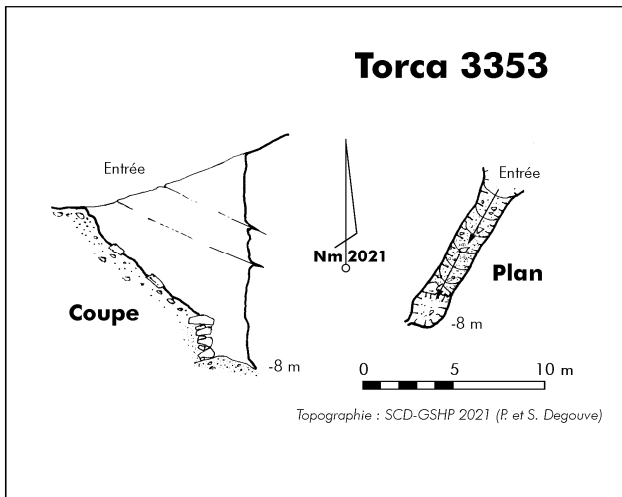
Description : L'entrée (6 x 1 m) s'ouvre sur une rampe menant à un ressaut d'1,5 m dont le fond est entièrement bouché par des éboulis.

Pas de courant d'air.

Torca del Resolver (n°3339)



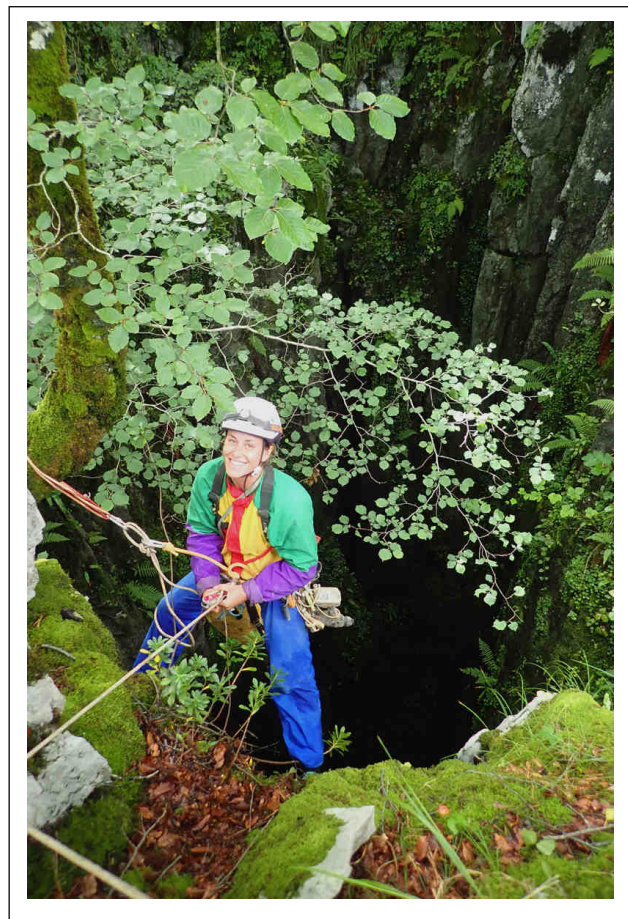
Croquis d'exploration : SCD-GSHP 2021 (D. Vidal)



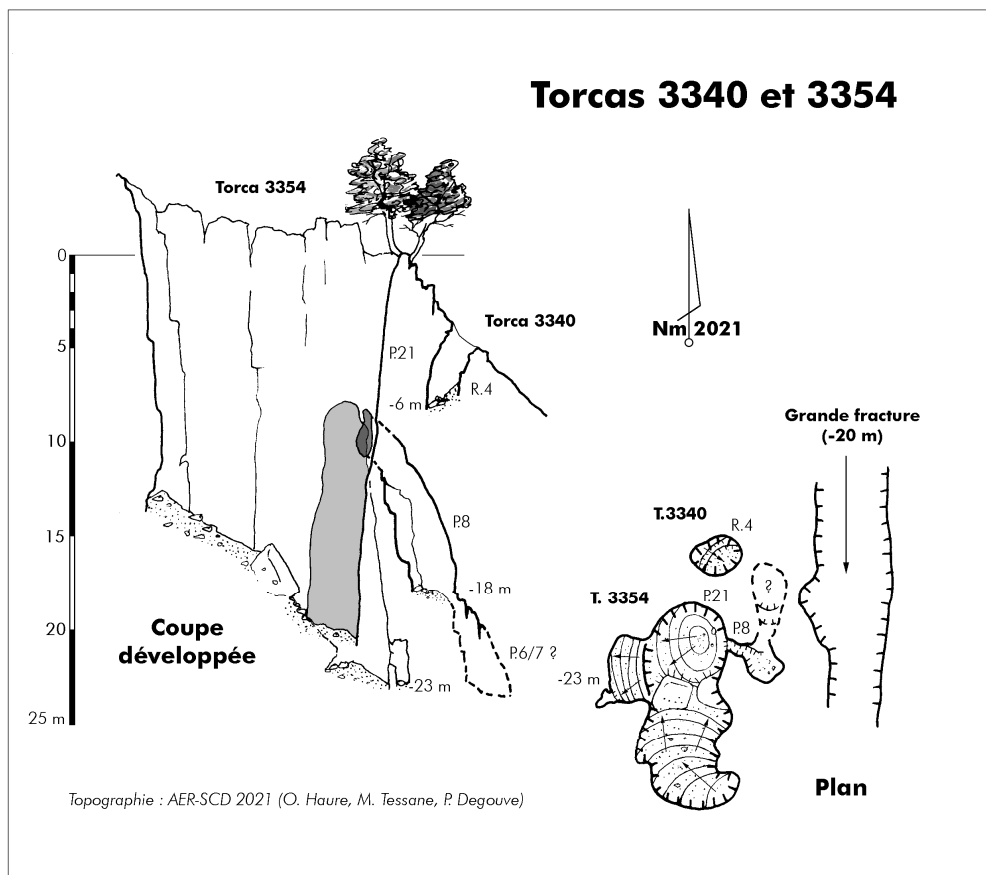
Développement : 12 m ; dénivellation : -8 m
 Niveau géologique : 6
 Historique des explorations : Répertoire le 24 juillet 2021 (P. et S. Degouve)
 Topographie : S.C.Dijon 2021
 Résurgence présumée : ?

3354 (AER-SCD) : Torca

Commune : Ruesga
 x : 454,998 ; y : 4790,441 ; z : 674 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)
 Situation : A l'ouest du sentier de l'Hoyo Masallo, dans la forêt et juste à côté de la torca 3340.
 Description : Vaste puits de 21 m (12 m x 8 m) prolongé par un talus de terre et de cailloux qui bou-



Océane Haure au départ du P.21 de la torca 3354.



che totalement le conduit à -23 m. En paroi est du puits et à 10 m du sommet, une lucarne s'ouvre sur un puits de 8 m. Au bas, une étroiture infranchissable sans travaux, barre l'accès à un second petit puits profond de 6 ou 7 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 35 m ; dénivellation : -23 m

Historique des explorations : Vu la taille de l'entrée, le gouffre avait peut-être déjà été visité. Nous le localisons le 5 juin 2021 puis le descendons le 1^{er} août 2021 (O. Haure, P. Degouve).

Topographie : S.C.Dijon 2021

Résurgence présumée : ?

3355 (AER-SCD) : Torca

Commune : Ruesga

x : 454,934 ; y : 4790,481 ; z : 665 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : Au sud-ouest du sentier de l'Hoyo Masallo, dans la forêt et au-dessus de la torca del Corzo (n°3343).

Description : L'entrée (1 x 0,8 m) s'ouvre sur un petit puits de 8 m sans suite.

Pas de courant d'air.

Développement : 8 m ; dénivellation : -8 m

Historique des explorations : Repéré le 5 juin 2021 (L. Garnier) et descendu le 1^{er} août 2021 (P. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

3356 (AER-SCD) : Torca

Commune : Ruesga

x : 454,9 ; y : 4790,48 ; z : 645 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : La torca 3356 fait partie d'un alignement de grandes dolines-gouffres alignées d'est en ouest et situé au sud-ouest du sentier de l'Hoyo Masallo.

Description : Le gouffre (11 x 15 m), aux parois couvertes de végétation se résume à un puits de 22 m bouché par de la terre et des éboulis.

Pas de courant d'air.

Développement : 22 m ; dénivellation : -22 m

Historique des explorations : Repéré par le SCD le 5 juin 2021 il est descendu le 1^{er} août 2021 (O. Haure)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

3357 (AER-SCD) : Torca

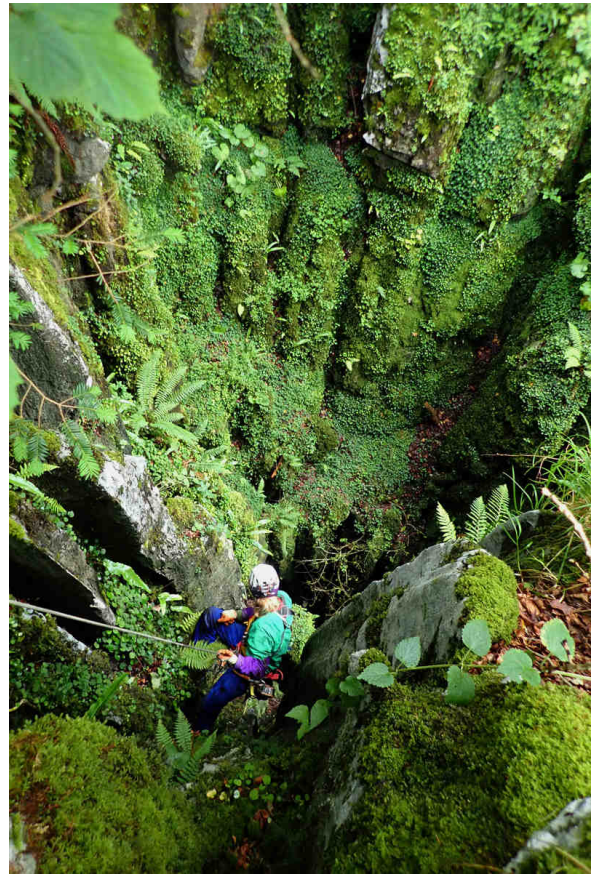
Commune : Ruesga

x : 454,822 ; y : 4790,513 ; z : 667 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : La torca 3357 fait partie de l'alignement de grandes dolines-gouffres situé au sud-ouest du sentier de l'Hoyo Masallo.

Description : Simple puits de 6 m entièrement colmaté par de la terre et des débris végétaux (3 x 3 m).

Pas de courant d'air.



Le puits végétalisé de la torca 3356.

Développement : 6 m ; dénivellation : -6 m

Historique des explorations : Repéré et descendu par le SCD le 1^{er} août 2021 (M. Tessanne).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

3358 (AER-SCD) : Torca FO 39

Commune : Ruesga

x : 454,797 ; y : 4790,482 ; z : 671 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : La torca s'ouvre sur le bord et au fond d'une grande fracture (20 m x 3 m ; -6).

Description : L'orifice du puits n'est pas très grand (1 m de diamètre) et se poursuit ainsi sur toute la hauteur du puits (10 m). Au bas le conduit se décale un peu et 5 m plus bas il devient impénétrable mais semble s'élargir un peu au-delà.

Pas de courant d'air

Développement : 25 m ; dénivellation : -21 m

Historique des explorations : La torca a été explorée par l'AER en 2017 et revue par le SCD en 2021 (E. Tessanne)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

3359 (AER-SCD) : Torca

Commune : Ruesga

x : 454,816 ; y : 4790,501 ; z : 670 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : L'entrée (1,3 x 0,8 m) s'ouvre en bordure de la doline des torcas 3360.

Description : Simple puits de 6 m. Le fond est entièrement colmaté par des éboulis.

Pas de courant d'air.

Développement : 6 m ; dénivellation : -6 m

Historique des explorations : Repéré et descendu par le SCD le 1° août 2021 (O. Haure).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

3360 (AER-SCD) : Torcas

Commune : Ruesga

x : 454,818 ; y : 4790,521 ; z : 673 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 15)

Situation : Deux torcas occupent le fond de cette doline située sur les flancs du vallon qui borde au nord la Peña de la Machorra

Description : La première torca est une grande fracture (10 m x 1,5 m) profonde de 10 m et entièrement colmatée. La seconde, située juste à côté est un puits estimé à 15 ou 20 m, mais en voulant sécuriser l'entrée, plusieurs blocs sont tombés dans le puits et l'un d'eux a bouché partiellement l'entrée. Une désobstruction en règle s'avère nécessaire.

Pas de courant d'air dans la fracture, mais il y en aurait peut-être un peu dans le P. 20 (à confirmer)

Développement : 10 m ; dénivellation : -10 m

Niveau géologique :

Historique des explorations : La fracture est repérée le 5 juin et descendue par le SCD le 1° août 2021 (P. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

3379 (SCD) : Torca

Commune : Arredondo

x : 448,508 ; y : 4790,269 ; z : 718 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 01)

Situation : Barranco de Calles, dans la lande et au-dessus de la piste de Buzulucueva.

Description : L'entrée (1 m x 0,6 m) est recouverte de grandes dalles calcaires placées par les bergers. En en déplaçant quelques unes on voit distinctement la suite qui se limite à un simple puits de 2 m de profondeur, entièrement bouché et sans air.

Développement : 2 m ; dénivellation : -2 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Repéré le 13 septembre 2021 (P. et S. Degouve, G. Simonnot, M. Ulises)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

3383 (SCD) : Cueva

Commune : Soba

x : 445,655 ; y : 4781,484 ; z : 1235 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 08)

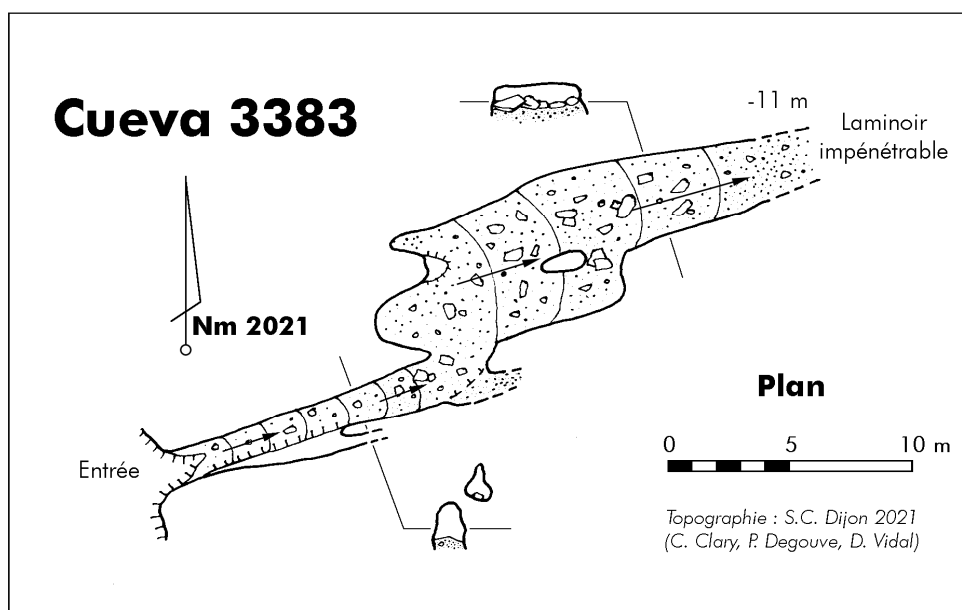
Situation : La grotte s'ouvre à la base d'une strate calcaire sur le flanc sud-est du cirque de Brenaesco-bar.

Description : Le porche d'entrée (1,2 x 2) donne accès à une galerie déclive qui s'élargit notablement au bout d'une douzaine de mètres. Mais en revanche le plafond s'abaisse progressivement formant un lami noir devenant strictement impénétrable au bout d'une trentaine de mètres.

Pas de courant d'air.

Développement : 28 m ; dénivellation : -11 m

Niveau géologique : 10



Historique des explorations : La cavité est explorée et topographiée le 28 octobre 2021 (C. Clary, P. Degouve, D. Vidal)

Topographie : S.C.Dijon 2021

Résurgence présumée : ?

3391 (SCD) : Torca

Commune : Arredondo

x : 449,534 ; y : 4789,62 ; z : 874 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 01)

Situation : Au sud de Buzulucueva, dans le lapiaz qui monte en direction de Peña Laval, juste à côté de la torca 3261.

Description : Comme les différentes entrées de la torca 3261, celle de la torca 3391 s'ouvre le long d'une grande diaclase de direction N-

O/S-E. Une rampe herbeuse amène au sommet d'un beau puits de 29 m bouché à -30 m par des éboulis. A -20 m, un départ s'avère complètement colmaté.

Pas de courant d'air.

Développement : 30 m ; dénivellation : -30 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : La torca voisine (n° 3261) avait probablement été explorée par le SGCAF en 1986 (marque de peinture illisible). Dans ce cas et

vu la proximité il est fort probable qu'elle ait été vue en même temps (aucun marquage visible). Elle est revisitée le 20 décembre 2021 par le S.C.D. (P. Degouve)

Topographie : S.C. Dijon 2021

Résurgence présumée : ?

3392 (SCD) : Cueva Rayada

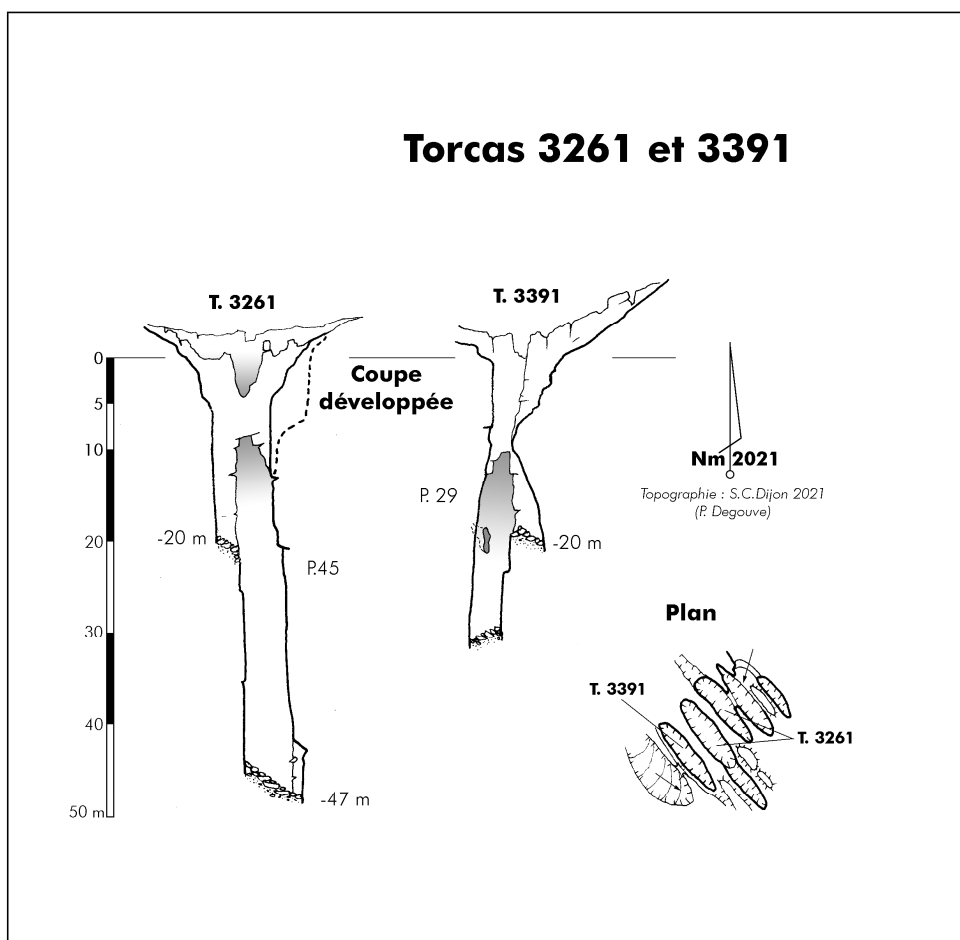
Commune : Soba

x : 450,842 ; y : 4784,518 ; z : 863 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 05)

Situation : Sur le flanc Sud-Ouest de la vallée d'Asón, dans la série calcaire du réseau de l'Hoyo Grande. L'entrée (2,1 x 0,6 m) s'ouvre à la base d'une petite barre calcaire.

Description : Un talus très pentu conduit à une petite galerie bien formée (0,8 x 1,5 m). Quinze mètres plus loin, la voûte se redresse (h=7 m) et il faut escalader un petit ressaut de 2 m pour accéder à la suite qui est plus vaste. Après avoir dépassé la base d'une cheminée d'environ 14 m de hauteur, le plafond s'abaisse à nouveau et quelques mètres plus loin, le conduit se pince et devient strictement impénétrable.

Pas de courant d'air. Sur le bord gauche de la galerie d'entrée, de belles griffades d'ours sont visibles. Plus loin, au-dessus du ressaut, les rochers sont polis





Entrée de la cueva Rayada

par le passage des animaux qui rejoignaient les deux bauges situées au bas de la cheminée de 14 m.

Développement : 38 m ; dénivellation : -6 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : Cavité découverte et explorée le 26 décembre 2021 (P. et S. Degouve ; S.C.D.-G.S.H.P.)

Topographie : S. C. Dijon - GSHP 2021

Résurgence présumée : ?

3394 (SCD) : Torca

Commune : Arredondo

x : 449,288 ; y : 4789,119 ; z : 951 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 01)

Situation : La torca s'ouvre à l'est du sentier du Cueto dans une zone de lapiaz boisée.

Description : L'entrée, bien formée (1 x 1,5 m) s'ouvre sur un petit puits de 5 mètres creusé le long d'une diaclase et bordé de gros blocs. Le fond, tapissé de feuilles est entièrement colmaté.

Pas de courant d'air.

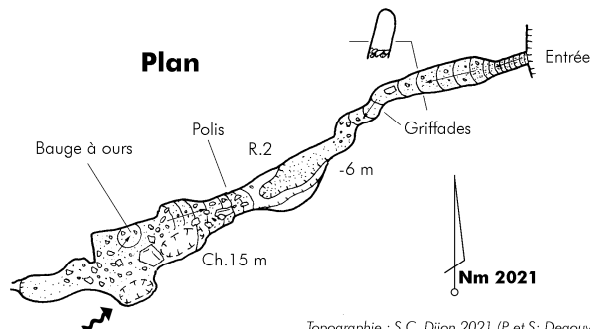
Développement : 5 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 3-4

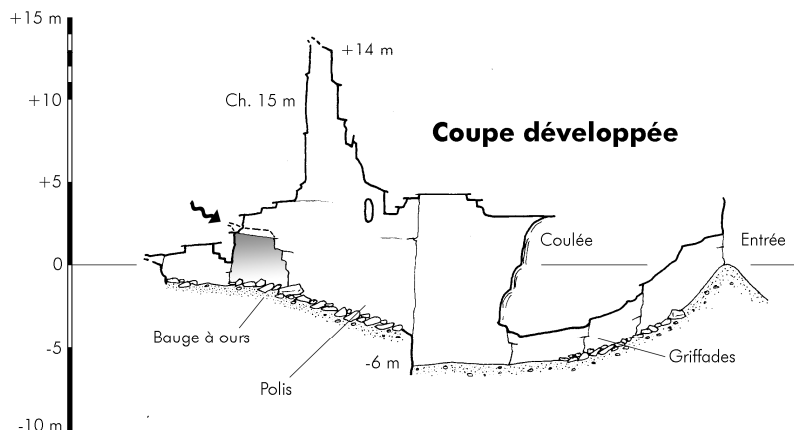
Historique des explorations : Répertoire et exploré le 29 décembre 2021 (Patrick et Sandrine Degouve SCD-GSHP)

Cueva Rayada (n°3392)

Plan



Topographie : S.C. Dijon 2021 (P. et S. Degouve)



Topographie : Sans
 Résurgence présumée : ?

3395 (SCD) : Dolina

Commune : Arredondo

x : 449,288 ; y : 4789,119 ; z : 951 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 01)

Situation : La torca s'ouvre à l'est du sentier du Cueto au fond d'une très grande doline (env. 50 x 30 m) bordée de lapiaz à aiguilles.

Description : Au point bas de la doline, en se glissant entre les blocs on devine un vide plus grand (R4 ?) mais dont l'accès est barré par une étroiture très ponctuelle (1 ou 2 pailles).

Dans le fond de la doline on ressent un courant d'air frais mais non localisé (piège à air froid ou véritable courant d'air ?)

Développement : 30 m ; dénivellation : -30 m

Niveau géologique : 3-4

La doline est creusée le long d'une belle fracture (N350°) qui traverse de part en part le massif au niveau de peña Lavalle.

Historique des explorations : Répertoire et exploré le 29 décembre 2021 (Patrick et Sandrine Degouve SCD-GSHP)

Topographie : Sans
 Résurgence présumée : ?



Torca 3396

3396 (SCD) : Torca

Commune : Arredondo

x : 449,333 ; y : 4789,038 ; z : 986 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 01)

Situation : Au-dessus de la grande doline n°3395, à la limite de la prairie qui borde la crête sommitale de peña Lavalle.

Description : L'entrée (1,2 x 1 m) s'ouvre sur un puits de 4,5 m entièrement colmaté à -5 m.

Pas de courant d'air. Présence d'une charogne de chèvre.

Développement : 5 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Répertoire et exploré le 29 décembre 2021 (Patrick et Sandrine Degouve SCD-GSHP)

Topographie : Sans
 Résurgence présumée : ?

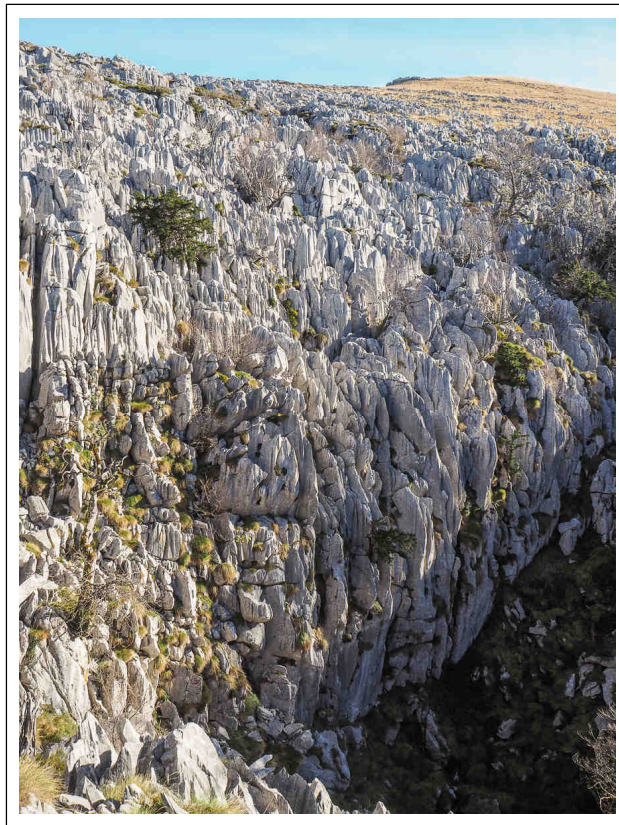
3397 (SCD) : Dolina Doble

Commune : Arredondo

x : 449,44 ; y : 4789,238 ; z : 953 m (UTM - WGS84 fuseau 30T) (GPS), (zone n° 01)

Situation : Cette grande doline double s'ouvre en contrebas et au nord de la ligne de crête de Peña Lavalle.

Description : Le diamètre total de cette dépression est d'environ 100 m x 50 m. Au centre, un éperon rocheux de plusieurs dizaines de mètres de hauteur la



La doline 3395 et au fond, le sommet de peña Lavalle.

partage en deux dolines distinctes. Un chenal étroit et escarpé permet de passer de l'une à l'autre moyennant quelques pas d'escalade. Dans celui-ci, un méandre profond d'une petite dizaine de mètres n'a pas été descendu et serait à voir. Le fond des deux dolines est bouché par les éboulis.

Développement : 100 m ; dénivellation : -50 m

Niveau géologique : 3-4

Mega doline

Historique des explorations : Répertoire le 29 décembre 2021 (Patrick et Sandrine Degouve SCD-GSHP)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?



Equipe de choc autour de la torca del Resolver

Remerciements

Agradecimiento

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien de certains organismes que nous tenons à remercier ici :

El Gobierno de Cantabria
(Consejería de Educación, Cultura y Deporte),

La Federación de Cantabria (FCE)

La Fédération Française de Spéléologie
par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos
expéditions à l'étranger.

Le S.C. Dijon et le G.S.H.P. pour la mise à disposition et le financement du matériel.